

COMPACT DISC 1

PREMIER ACTE

En mer, sur le pont du navire de Tristan pendant la traversée d'Irlande en Cornouaille.

Une sorte de tente dressée sur le tillac d'un navire, et tendue de riches tapisseries; au commencement, elle est complètement fermée au fond; d'un côté, un escalier étroit conduit dans l'intérieur du navire. Isolde, sur un lit de repos, la tête appuyée sur des coussins. Brangäne, tenant une tenture relevée, regarde d'un côté par-dessus le bord.

Prélude

Scène première

VOIX D'UN JEUNE MARIN

(la voix semble venir du haut d'un mât)

Vers l'ouest

va mon regard;

vers l'est

va la nef.

Le vent nous pousse

au sol natal.

Enfant d'Irlande,

où donc es-tu ?

De tes soupirs le souffle

vient-il enfler ma voile ?

Souffle, souffle, toi, vent !

Souffre, ah ! souffre, mon enfant !

Fille d'Irlande

au cœur sauvage et charmant !

ISOLDE *(tressaillant)*

Quel lâche m'insulte ?

(Elle porte autour d'elle des yeux hagards.)

Brangäne, toi ?

Dis, où sommes-nous ?

BRANGÄNE *(à l'ouverture de la tente)*

Des nuages bleus

resplendent à l'est;

doux et prompt

court le vaisseau;

sur la mer apaisée, avant cette nuit,

nous serons au rivage.

ERSTER AKT

Zur See auf dem Verdeck von Tristans Schiff während der Überfahrt von Irland nach Cornwall.

Zeltartiges Gemach auf dem Vorderdeck eines Seeschiffes, reich mit Teppichen behangen, beim Beginn nach dem Hintergrunde zu gänzlich geschlossen; zur Seite führt eine schmale Treppe in den Schiffsraum hinab. – Isolde auf einem Ruhebett, das Gesicht in die Kissen gedrückt. Brangäne, einen Teppich zurückgeschlagen haltend, blickt zur Seite über Bord.

1 Einleitung

Erste Szene

STIMME EINES JUNGEN SEEMANNS

(aus der Höhe, wie vom Mast her, vernehmbar)

2 Westwärts

schweift der Blick:

ostwärts

streicht das Schiff.

Frisch weht der Wind

der Heimat zu:

mein irisch Kind,

wo weilest du?

Sind's deiner Seufzer Wehen,

die mir die Segel blähen?

Wehe, wehe, du Wind!

Weh, ach wehe, mein Kind!

Irische Maid,

du wilde, minnige Maid!

ISOLDE *(jäh auffahrend)*

Wer wagt mich zu höhnen?

(Sie blickt verstört um sich.)

Brangäne, du?

Sag – wo sind wir?

BRANGÄNE *(an der Öffnung)*

Blaue Streifen

stiegen im Osten auf;

sanft und schnell

segelt das Schiff:

auf ruhiger See vor Abend

erreichen wir sicher das Land.

ACT ONE

At sea on the deck of Tristan's ship during the crossing from Ireland to Cornwall.

Tent-like cabin on the fore-deck of a sea-going ship, richly hung with tapestries, at first drawn together upstage; at one side a narrow companion-way leads down to the lower deck of the ship, Isolde on a couch, her face hidden in the cushions. Brangäne, holding a curtain to one side, looking over the rail out to sea.

Prelude

Scene One

VOICE OF A YOUNG SAILOR

(heard from a height, as if from the masthead)

Westwards

the gaze wanders;

eastwards

skims the ship.

Fresh the wind blows

towards home:

my Irish child,

where are you now?

Is it your wafting sighs

that swell my sails?

Blow, blow, your wind!

Ah, alas, my child!

Irish girl,

you wild, adorable girl!

ISOLDE *(starting up sharply)*

Who dares to mock me?

(She looks about her, distractedly.)

Brangäne, you?

Tell me, where are we?

BRANGÄNE *(at the opening)*

Blue shadows

are rising up in the east;

smoothly and swiftly

the ship sails on:

on a calm sea, before evening,

we shall safely reach land.

ISOLDE
Quel rivage ?

BRANGÄNE
Cornouailles, vert séjour.

ISOLDE
Non, jamais !
Jamais, je le jure !

BRANGÄNE
*(laisse tomber la tapisserie et, frappée d'étonnement,
s'approche rapidement d'Isolde)*
Qu'entends-je ? Reine ! Toi !

ISOLDE *(avec exaltation)*
Ô race sans foi,
race avilie !
À qui, mère,
as-tu donc transmis ton pouvoir
sur la mer et l'orage ?
Ô vain savoir
d'enchantement
qui ne broie que baumes trompeurs !
Revis en mes veines,
libre pouvoir !
Sors donc,
sors de l'être où tu languis !
Tels sont mes ordres,
brises hésitantes !
Allez au ciel,
luttez, ouragans !
Soufflez la tourmente,
folle de rage !
Loin du sommeil
où dorment les flots,
faites du gouffre
surgir leur fureur !
Là est la proie
que je leur offre !
Brisez ce navire insolent !
Dévorez ses restes muadits !
Tous ceux qu'il contient, leurs corps
et leurs souffles,
pour votre butin, prenez-les !

ISOLDE
Welches Land ?

BRANGÄNE
Kornwalls grünen Strand.

ISOLDE
Nimmermehr !
Nicht heut noch morgen !

BRANGÄNE
(läßt den Vorhang zufallen und eilt bestürzt zu Isolde)
Was hör' ich ? Herrin ! Ha !

ISOLDE *(wild vor sich hin)*
Entartet Geschlecht !
Unwert der Ahnen !
Wohin, Mutter,
vergabst du die Macht,
über Meer und Sturm zu gebieten ?
O zahme Kunst
der Zauberin,
die nur Balsamtränke noch braut !
Erwache mir wieder,
kühne Gewalt ;
herauf aus dem Busen,
wo du dich bargst !
Hört meinen Willen,
zagende Winde !
Heran zu Kampf
und Wettergetös' !
Zu tobender Stürme
wütendem Wirbel !
Treibt aus dem Schlaf
dies träumende Meer,
weckt aus dem Grund
seine grollende Gier !
Zeigt ihm die Beute,
die ich ihm biete !
Zerschlag es dies trotziqe Schiff,
des zerschellten Trümmer verschling's !
Und was auf ihm lebt,
den wehenden Atem,
den laß ich euch Winden zum Lohn !

ISOLDE
Which land ?

BRANGÄNE
Cornwall's green coast.

ISOLDE
Never !
Not today, not tomorrow !

BRANGÄNE
*(lets the curtain fall back and hurries anxiously to
Isolde)*
What are you saying ? My mistress ! Ah !

ISOLDE *(with suppressed rage)*
Degenerate race !
Unworthy of your ancestors !
How, o Mother,
did you dispose of the power
of ruling sea and tempest ?
O feeble art
of the sorceress,
still cooking up curative potions !
Be stirred in me once again,
bold power ;
rise up from my breast
where you have lain concealed !
Give ear to my will,
half-hearted winds !
Off to battle
and turbulent elements !
To the furious vortex
of raging tempests !
Shake from her slumber
this somnolent sea,
awaken from her depths
her malevolent greed !
Show her the prize
that I have to offer !
Let her smash this insolent ship
and gorge on her shattered wreckage !
And whatever has life on her,
that faint breath
I leave as reward for you winds !

BRANGÄNE

(dans le plus grand effroi, s'empressant autour d'Isolde)

Malheur!

Ah! Ah!

Je t'avais bien pressenti!

Isolde! Reine!

Cœur très cher!

Que m'as-tu donc caché?

Pas une larme

versée pour ton père et ta mère.

Rien qu'un salut

à ceux qui restaient là-bas.

Du foyer, tu pars,

glacée, sans voix,

pâle et muette

sur la nef;

languissante,

sans sommeil,

morne et triste,

fière, égarée,

ah! je souffre

à ta vue!

N'être rien pour toi,

rien qu'une étrangère!

Ah! confesse

ton tourment!

Parle,

épanche ta douleur!

Ô chère Isolde,

douce maîtresse,

si tu veux croire en elle,

écoute au moins Brangäne!

ISOLDE

De l'air, de l'air!

Je suffoque ici!

Ouvre, ouvre tout grand!

(Brangäne écarte précipitamment les tentures du milieu.)

BRANGÄNE

(im äußersten Schreck, um Isolde sich bemühend)

O weh!

Ach! Ach,

des Übels, das ich geahnt!

Isolde! Herrin!

Teures Herz!

Was bargst du mir so lang?

Nicht eine Träne

weintest du Vater und Mutter;

kaum einen Gruß

den Bleibenden botest du.

Von der Heimat scheidend

kalt und stumm,

bleich und schweigend

auf der Fahrt;

ohne Nahrung,

ohne Schlaf;

starr und elend,

wild verstört:

wie ertrug ich,

so dich sehend,

nichts dir mehr zu sein,

fremd vor dir zu stehn?

Oh, nun melde,

was dich müht?

Sage, künde,

was dich quält?

Herrin Isolde,

trauteste Holde,

soll sie wert sich dir wähnen,

vertraue nun Brangänen!

ISOLDE

Luft! Luft!

Mir erstickt das Herz!

Öffne! Öffne dort weit!

(Brangäne zieht eilig die Vorhänge in der Mitte auseinander.)

BRANGÄNE

(in utmost terror, anxiously attending Isolde)

Alas!

Ah! Ah!

The evil that I foresaw!

Isolde! My lady!

Dear heart!

What have you been keeping from me for so long?

Not a tear

did you shed for father and mother;

scarcely a parting word

did you have for those left behind.

Leaving your homeland,

cold and mute,

pale and silent

on the voyage;

without food,

without sleep,

numb and wretched,

wild and distraught.

How could I bear

to see you thus,

to mean nothing to you,

to stand before you as a stranger?

Oh tell me now

what troubles you!

Let me know

what is tormenting you!

My lady Isolde,

dearest beloved!

If she is to hold herself of worth in your eyes,

place your trust in Brangäne now.

ISOLDE

Air! Air!

My heart is stifled!

Open up! Open wide there!

(Brangäne quickly draws back the centre curtain.)

Deuxième scène

La vue s'étend le long du navire jusqu'au gouvernail, puis, au-delà du bord, sur la mer et l'horizon. Au milieu de navire, autour du grand mât, sont étendus des marins, travaillant aux cordages; un peu plus loin, on aperçoit, près de la poupe, des chevaliers et des écuyers, également couchés; à quelque distance, Tristan debout, les bras croisés et pensif, regardant la mer. À ses pieds est étendu négligemment Kurwenal.

VOIX D'UN JEUNE MARIN

(invisible sur le mât)

Le vent nous pousse
au sol natal.

Enfant d'Irlande,
où donc es-tu ?

De tes soupirs le souffle
vient-il enfler ma voile ?

Souffle, souffle, toi, vent !

Souffre, ah ! souffre, mon enfant !

ISOLDE

(dont le regard a sur-le-champ trouvé Tristan et reste fixement attaché sur lui, se parle à elle-même d'une voix sourde)

Lui l'écu,
lui perdu,
saint et pur,
noble et lâche !
Chef voué à la mort !
Cœur voué à la mort !
(à Brangäne)
Que penser de ce vil serf ?

BRANGÄNE

Lequel donc ?

ISOLDE

Là, ce brave,
dont le regard cherche
à me fuir,
tout plein de honte
et de pudeur ?
Dis, qu'en penses-tu ?

BRANGÄNE

Est-ce de Tristan
que tu parles ?

Zweite Szene

Man blickt dem Schiff entlang bis zum Steuerbord, über den Bord hinaus auf das Meer und den Horizont. Um den Hauptmast in der Mitte ist Seevolk, mit Tauen beschäftigt, gelagert; über sie hinaus gewahrt man am Steuerbord Ritter und Knappen, ebenfalls gelagert, von ihnen etwas entfernt Tristan, mit verschränkten Armen stehend und sinnend in das Meer blickend; zu Füßen ihm, nachlässig gelagert, Kurwenal.

STIMME DES JUNGEN SEEMANNS

(vom Maste her, aus der Höhe)

3 Frisch weht der Wind
der Heimat zu:
mein irisch Kind,
wo weilest du ?
Sind's deiner Seufzer Wehen,
die mir die Segel blähen ?
Wehe wehe, du Wind !
Weh, ach wehe, mein Kind !

ISOLDE

(deren Blick sogleich Tristan fand und starr auf ihn geheftet blieb, dumpf für sich)

Mir erkoren,
mir verloren,
hehr und heil,
kühn und feig !
Todgeweihtes Haupt !
Todgeweihtes Herz !
(zu Brangäne)
Was hältst du von dem Knechte ?

BRANGÄNE

Wen meinst du ?

ISOLDE

Dort den Helden,
der meinem Blick
den seinen birgt,
in Scham und Scheue
abwärts schaut.
Sag, wie dünkt er dich ?

BRANGÄNE

Frägst du nach Tristan
teure Frau,

Scene Two

The length of the ship can be seen as far as the helm and over the stern out to sea towards the horizon. Sitting on deck around the main mast are sailors working on the rigging lines; beyond them, on the poop, can be seen knights and squires at rest; at some distance from them stands Tristan, his arms folded, gazing pensively out to sea; at his feet reclines Kurwenal, relaxed.

VOICE OF THE YOUNG SAILOR

(from the masthead above)

Freshly the wind blows
towards home:
my Irish child,
where are you now ?
Is it your wafting sighs
that swell my sails ?
Blow, blow, you wind !
Ah, alas, my child !

ISOLDE

(whose gaze immediately falls on Tristan, and remains coldly fixed on him, to herself in a hollow voice)

Chosen for me,
lost to me,
splendid and strong,
bold and cowardly !
Head destined for death !
Heart destined for death !
(to Brangäne)
What do you think of the upstart ?

BRANGÄNE

Whom do you mean ?

ISOLDE

The hero there,
diverting his gaze
from mine,
in shame and awe
his eyes cast down.
Tell me, how does he strike you ?

BRANGÄNE

Do you mean Tristan,
dear lady,

La fleur des royaumes,
le preux le plus vanté :
héros dont nul n'égale
la gloire et la valeur ?

ISOLDE (*avec ironie*)
Qui, tout craintif, recule
et cherche à se cacher,
parce qu'il offre un vrai cadavre
pour fiancée au roi !
Trouves-tu vague
mon récit ?
Vas donc toi-même
lui demander
s'il veut venir vers moi.
Les vrais hommages,
les saluts,
il les oublie, le craintif héros.
Son regard toujours
se détourne,
ce preux dont nul n'approche !
Oh ! il sait
bien pourquoi !
À ce fier guerrier
porte mon ordre exprès !
Il me doit servir.
Vite, qu'il vienne ici.

BRANGÄNE
Dois-je exiger donc
son hommage ?

ISOLDE
Ordonne-lui,
vassal très humble,
de me craindre,
moi, Isolde !
(*Sur un signe de commandement d'Isolde, Brangäne s'éloigne, passe devant les marins qui travaillent, et traverse le pont jusqu'à la poupe. Isolde, la suivant d'un œil immobile, recule vers le lit de repos, où elle reste assise pendant le dialogue qui suit, l'œil dirigé vers la poupe.*)

KURWENAL
(*qui voit venir Brangäne, tire, sans se lever Tristan par son vêtement*)

dem Wunder aller Reiche,
dem hochgepriesnen Mann
dem Helden ohne Gleiche,
des Ruhmes Hort und Bann?

ISOLDE (*sie verhöhnt*)
Der zagend vor dem Streiche
sich flüchtet, wo er kann,
weil eine Braut er als Leiche
für seinen Herrn gewann!
Dünkt es dich dunkel,
mein Gedicht?
Frag ihn denn selbst,
den freien Mann,
ob mir zu nahn er wagt?
Der Ehren Gruß
und zücht'ge Acht
vergißt der Herrin
der zage Held,
daß ihr Blick ihn nur nicht erreiche,
den Helden ohne Gleiche!
Oh, er weiß
wohl, warum!
Zu dem Stolzen geh,
meld ihm der Herrin Wort:
Meinem Dienst bereit,
schleunig soll er mir nahn.

BRANGÄNE
Soll ich ihn bitten,
dich zu grüßen?

ISOLDE
Befehlen ließ
dem Eigenholde
Furcht der Herrin
ich, Isolde!
(*Auf Isoldes gebieterischen Wink entfernt sich Brangäne und schreitet verschämt dem Deck entlang dem Steuerbord zu, an den arbeitenden Seeleuten vorbei. Isolde, mit starrem Blicke ihr folgend, zieht sich rücklings nach dem Ruhebett zurück, wo sie sitzend während des Folgenden bleibt, das Auge unabgewandt nach dem Steuerbord gerichtet.*)

KURWENAL
(*der Brangäne kommen sieht, zupft, ohne sich zu erheben, Tristan am Gewande*)

the marvel of all kingdoms,
supremely acclaimed above all others,
the hero without peer,
the shield and guardian of reputation?

ISOLDE (*mocking her*)
Who timidly flees
from the blow whenever he can,
because he has won a corpse as a bride
for his master!
Do you think it sinister,
my tale?
Ask him yourself, then,
the free man,
whether he dares to approach me?
This bashful hero forgets
the correct address demanded by honour
and well-bred attention
to his mistress,
lest her gaze fall upon him,
the hero without peer.
Oh, he knows
well why!
To the proud one go
and tell him what your mistress says:
ready to attend me,
he is to come to me at once.

BRANGÄNE
Am I to ask him
to bid you greeting?

ISOLDE
Let my command
teach the vainglorious one
to fear his mistress,
Isolde!
(*At Isolde's peremptory wave Brangäne withdraws and, abashed, walks along the deck, past the crew at their work, to the helm. Isolde, following her with a wild gaze, moves back towards the couch, where she remains seated during the following action, her eyes unswervingly fixed on the helm.*)

KURWENAL
(*who sees Brangäne coming, tugs, without getting up, at Tristan's garment*)

Prends garde, Tristan!
Message d'Isolde!

TRISTAN (*tressaillant*)
Quoi donc ? Isolde ?
(*Il se remet promptement lorsque Brangäne s'approche
et s'incline devant lui.*)
De ma maîtresse
quel message
dois-je entendre
apporté par
ta fidèle voix ?

BRANGÄNE
Messire Tristan,
ma maîtresse,
dame Isolde,
veut te voir.

TRISTAN
Longue est la traversée,
mais c'est la fin.
Dès le soleil couché
s'ouvre le port.
Devant Isolde je m'incline,
prêt à la servir.

BRANGÄNE
Que Tristan
vienne à son appel :
telle est sa volonté.

TRISTAN
Là, dans ces plaines vertes
qu'un pur azur colore,
Marke espère
ma maîtresse.
Vers lui pour la conduire,
j'irai sous peu la prendre.
Je réclame
cet honneur.

BRANGÄNE
Messire Tristan,
entends bien :
dame Isolde
veut te voir
pour la servir sur l'heure

4 Hab acht, Tristan!
Botschaft von Isolde.

TRISTAN (*auffahrend*)
Was ist? Isolde? –
(*Er faßt sich schnell, als Brangäne vor ihm anlangt
und sich verneigt.*)
Von meiner Herrin?
Ihr gehorsam
was zu hören
meldet höfisch
mir die traute Magd?

BRANGÄNE
Mein Herre Tristan,
Euch zu sehen
wünscht Isolde,
meine Frau.

TRISTAN
Grämt sie die lange Fahrt,
die geht zu End;
eh noch die Sonne sinkt,
sind wir am Land.
Was meine Frau mir befehle,
treulich sei's erfüllt.

BRANGÄNE
So mög' Herr Tristan
zu ihr gehn:
das ist der Herrin Will'.

TRISTAN
Wo dort die grünen Fluren
dem Blick noch blau sich färben,
harrt mein König
meiner Frau:
zu ihm sie zu geleiten,
bald nah' ich mich der Lichten;
keinem gönnt' ich
diese Gunst.

BRANGÄNE
Mein Herre Tristan,
höre wohl:
deine Dienste
will die Frau,
daß du zur Stell' ihr nahest

Watch out, Tristan
an envoy from Isolde.

TRISTAN (*starting up*)
What? Isolde?
(*He quickly composes himself as Brangäne comes up to
him and makes obeisance.*)
From my lady?
What has the faithful maid,
obedient to her,
courteously come
to tell me?

BRANGÄNE
Tristan, my lord,
to see you
is the wish of Isolde,
my lady.

TRISTAN
If the long voyage irks her,
it is near its end!
Before the sun sets
we shall reach land.
May whatever my lady commands
be faithfully carried out.

BRANGÄNE
Lord Tristan
is to go to her,
that is my lady's will.

TRISTAN
There where the green pastures
still appear blue to the eye,
my King is waiting
for my lady;
to escort her to him
I shall soon approach the radiant one:
to none other would I grant
this grace.

BRANGÄNE
My lord Tristan,
listen well.
The lady
requires you to attend her,
and to proceed

là où elle t'attend.

TRISTAN

En chaque place
où je suis,
je sers fidèlement
des femmes l'honneur sacré;
si de la barre
je m'en vais,
comment conduire la nef
vers Marke notre roi?

BRANGÄNE

Tristan! Messire!
Pourquoi railler?
Si la servante
s'exprime mal,
écoute bien, pourtant,
écoute ma maîtresse:
« Ordonne-lui,
vassal très humble,
de me craindre,
moi, Isolde!»

KURWENAL (*se levant subitement*)

Ne puis-je pas répondre?

TRISTAN (*tranquille*)

Que voudrais-tu répliquer?

KURWENAL

Qu'on dise donc
à dame Isolde:
Pouvoir royal
et trône anglais
il te les a donnés.
Il ne peut donc
être le vassal de celle
qu'il offre au roi.
Un fier héros,
Tristan le preux!
Eh oui! C'est vrai!
Qu'importe qu'enragent mille Isoldes!

(Tandis que Tristan cherche par des gestes à le faire taire, et que Brangäne s'apprête à se retirer, Kurwenal chante avec force à la messagère qui s'éloigne en hésitant :)

dort, wo sie deiner harrt.

TRISTAN

Auf jeder Stelle,
wo ich steh',
getreulich dien' ich ihr,
der Frauen höchster Ehr';
ließ' ich das Steuer
jetzt zur Stund',
wie lenkt' ich sicher den Kiel
zu König Markes Land?

BRANGÄNE

Tristan, mein Herre,
was höhnt du mich?
Dünkt dich nicht deutlich
die tör'ge Magd,
hör meiner Herrin Wort!
So, hieß sie, sollt' ich sagen:
Befehlen ließ'
dem Eigenholde
Furcht der Herrin
sie, Isolde.

KURWENAL (*aufspringend*)

Darf ich die Antwort sagen?

TRISTAN (*ruhig*)

Was wohl erwidertest du?

KURWENAL

Das sage sie
der Frau Isold'!
Wer Kornwalls Kron'
und Englands Erb'
an Irlands Maid vermacht,
der kann der Magd
nicht eigen sein,
die selbst dem Ohm er schenkt.
Ein Herr der Welt,
Tristan der Held!
Ich ruf's: du sag's, und grollten
mir tausend Frau Isolden!

(Da Tristan durch Gebärden ihm zu wehren sucht und Brangäne entrüstet sich zum Weggehen wendet, singt Kurwenal der zögernd sich Entfernenden mit höchster Stärke nach:)

to where she awaits you.

TRISTAN

On this spot
where I am standing
I serve her faithfully,
the most honourable lady;
were I to leave the helm
at this very hour,
how could I safely steer the craft
to King Marke's land?

BRANGÄNE

Tristan, my lord,
why do you mock me?
If the foolish maid
cannot make it clear,
then hear my lady's words!
Thus, she said, I should speak to you:
Let her command
teach the vainglorious one
to fear his mistress,
Isolde!

KURWENAL (*leaping up*)

Can I give her her answer?

TRISTAN (*gently*)

What would you answer be?

KURWENAL

Let her say this
to the lady Isolde!
He who Cornwall's crown
and England's succession
bestows upon the Irish girl,
he cannot be
in thrall to the maid,
he who gives her to his uncle.
A lord of the world,
Tristan the hero!
That's my call, that's what you'll say, though a thousand Lady Isoldes should vent their rage upon me!

(As Tristan tries to subdue him by gestures, and Brangäne indignantly turns to leave, Kurwenal sings after her with full voice as she slowly moves away.)
"Lord Morold went

« Sire Morold s'en alla
sur la mer
pour recueillir le tribut en Cornouailles.
Un île flotte
sur la mer déserte,
c'est là que fut sa tombe!
Sa tête reste
aux Irlandais,
tribut payé
par les Anglais.
Hé, notre preux Tristan,
comme il paie le tribut! »

(Kurwenal, réprimandé par Tristan, est descendu dans la cabine d'avant. Brangäne, revenue toute confuse auprès d'Isolde, laisse tomber derrière elle les tapisseries, tandis que dehors tout l'équipage reprend la chanson de Kurwenal.)

CHŒUR DE MATELOTS
Sa tête reste
aux Irlandais,
tribut payé
par les Anglais.
Hé! Notre preux Tristan,
comme il paie le tribut!

Troisième scène

Isolde et Brangäne seules. Isolde se lève avec des gestes de colère et de désespoir. Brangäne se jette à ses pieds.

BRANGÄNE
Ah! Qu'entends-je?
Quelle offense!

ISOLDE
(près de se livrer à une explosion terrible, se remet promptement)
Allons, de Tristan,
dis-moi bien la réponse.

BRANGÄNE
Ah! n'insiste pas!

ISOLDE
Parle sans frayeur.

„Herr Morold zog
zu Meere her,
in Kornwall Zins zu haben;
ein Eiland schwimmt
auf ödem Meer,
da liegt er nun begraben!
Sein Haupt doch hängt
im Irenland,
als Zins gezahlt
von Engeland:
Hei! Unser Held Tristan,
wie der Zins zahlen kann!“
(Kurwenal, von Tristan fortgescholten, ist in den Schiffsraum hinabgestiegen; Brangäne in Bestürzung zu Isolde zurückgekehrt, schließt hinter sich die Vorhänge, während die ganze Mannschaft außen sich hören läßt.)

SCHIFFSVOLK
Sein Haupt doch hängt
im Irenland,
als Zins gezahlt
von Engeland:
Heil Unser Held Tristan,
wie der Zins zahlen kann!

Dritte Szene

Isolde und Brangäne allein, bei vollkommen wieder geschlossenen Vorhängen. – Isolde erhebt sich mit verzweiflungsvoller Wutgebärde. Brangäne stürzt ihr zu Füßen.

BRANGÄNE
5 Weh, ach wehe!
Dies zu dulden!

ISOLDE
(dem furchtbarsten Ausbruche nahe, schnell sich zusammenraffend)
Doch nun von Tristan!
Genau will ich's vernehmen.

BRANGÄNE
Ach, frage nicht!

ISOLDE
Frei sag's ohne Furcht!

off to sea
to extract tribute in Cornwall;
an island floats
in the desolate seas,
there he now lies buried!
But his head is hanging
in Ireland
as tribute paid
to England:
hail to our hero, Tristan,
he knows how to exact tribute!"
(Kurwenal, rebuked by Tristan, has climbed down below deck; Brangäne has returned to Isolde in dismay and closed the curtain behind her, while outside the whole crew can be heard.)

CREW
But his head is hanging
in Ireland
as tribute paid
by England:
hail to our hero, Tristan,
he knows how to exact tribute!

Scene Three

Isolde and Brangäne alone, all the curtains closed again. Isolde stands up with a gesture of hopeless rage. Brangäne falls at her feet.

BRANGÄNE
Ah! Alas!
To suffer this!

ISOLDE
(on the point of a fearful outburst, quickly pulls herself together)
Now, what of Tristan?
I want to know exactly!

BRANGÄNE
Ah! do not ask!

ISOLDE
Tell me freely, without fear!

BRANGÄNE

Avec des formes,
un refus !

ISOLDE

Tu as transmis mon ordre ?

BRANGÄNE

Prié par moi
d'aller vers toi :
Où que je sois,
m'a-t-il donc dit,
je sers fidèlement
des femmes l'honneur sacré.
Mais si je dois
quitter la barre,
comment conduire la nef
vers Marke notre roi ?

ISOLDE (*avec amertume et douleur*)

« Comment conduire la nef
vers Marke notre roi, »
et lui livrer le tribut
dérobé aux Irlandais ?

BRANGÄNE

Quand j'ai voulu redire
ce que tu lui mandais,
il a laissé ce Kurwenal...

ISOLDE

Lui, j'ai bien dû l'entendre,
nul mot ne m'échappa.
Par lui tu sais ma misère,
apprends donc d'où elle vient.
Leurs rires et leurs chants
me raillent,
mais je leur veux répondre !
Dans un esquif
humble et petit
qui vint mouiller chez nous,
gisait jadis
un homme las
déjà prêt à la mort.
Mon art subtil
lui fut connu,
ses sucs rares,
ses baumes doux

BRANGÄNE

Mit höf'schen Worten
wich er aus.

ISOLDE

Doch als du deutlich mahntest?

BRANGÄNE

Da ich zur Stell'
ihn zu dir rief:
wo er auch steh',
so sagte er,
getreulich dien' er ihr,
der Frauen höchster Ehr';
ließ' er das Steuer
jetzt zur Stund',
wie lenkt' er sicher den Kiel
zu König Markes Land?

ISOLDE (*schmerzlich bitter*)

„Wie lenkt' er sicher den Kiel
zu König Markes Land?“
Den Zins ihm auszuzahlen,
den er aus Irland zog!

BRANGÄNE

Auf deine eignen Worte,
als ich ihm die entbot,
ließ seinen treuen Kurwenal –

ISOLDE

Den hab' ich wohl vernommen,
kein Wort, das mir entging.
Erfuhrest du meine Schmach,
nun höre, was sie mir schuf.
Wie lachend sie
mir Lieder singen,
wohl könnt' auch ich erwidern
von einem Kahn,
der klein und arm
an Irlands Küsten schwamm,
darinnen krank
ein siecher Mann
elend im Sterben lag.
Isoldes Kunst
ward ihm bekannt;
mit Heilsalben
und Balsamsaft

TRISTAN

With courtly expressions
he evaded my words.

ISOLDE

But when you warned him clearly?

BRANGÄNE

When I called him
here to you,
where he was standing,
he said,
he served you faithfully,
the most honourable lady;
were he to leave the helm
at this very hour,
how could he safely steer the craft
to King Marke's land?

ISOLDE (*bitter and hurt*)

“How could he safely steer the craft
to King Marke's land?”
To hand over to him the tribute
that he exacted from Ireland!

BRANGÄNE

At your own words,
when I repeated them to him,
his servant Kurwenal...

ISOLDE

I heard him,
not a word escaped me.
If you sensed my disgrace,
hear now what it meant for me.
As they mockingly sing
behind my back,
well might I make reply
about a boat
which, small and frail,
drifted along the Irish coast.
In it a sick
and ailing man
lay miserably dying.
Isolde's crafts
became known to him;
with healing ointments
and soothing lotions,

guérissent sa blessure
au prix de soins constants.
En « Tantris » –
ce nom déguisé par ruse –
c'est Tristan
qu'Isolde alors découvre,
car à l'épée du traître,
une brèche était visible
où s'ajustait exactement
l'éclat trouvé
par moi naguère
dans la tête
de Morold,
présent de son dédain!
Un cri jaillit
de tout mon être.
Devant lui,
tenant l'épée en main,
j'allais frapper le traître,
venger la mort de Morold.
Quand de la couche,
son regard,
non sur l'épée,
ni sur ma main,
mais sur mes yeux se pose.
Son angoisse
émeut ma pitié.
Mon fer si lourd retombe!
Et j'ai pensé la plaie
afin qu'alors par mes soins guéri
il aille en sa patrie
et me délivre de
sa présence.

BRANGÄNE
Prodige! Comment l'oubliai-je?
Je l'ai toujours
soigné aussi...

ISOLDE
Écoute sa louange!
« Vive le preux Tristan »,
lui, abandonné jadis!
Il m'a cent fois juré
de m'être toujours fidèle.
Or, vois comme un preux
tient ses serments!
Car ce Tantris,

der Wunde, die ihn plagte,
getreulich pfleg sie da.
Der „Tantris“
mit sorgender List sich nannte,
als Tristan
Isold' ihn bald erkannte,
da in des Müß'gen Schwerte
eine Scharte sie gewährte,
darin genau
sich fügt' ein Splitter,
den einst im Haupt
des Iren-Ritter,
zum Hohn ihr heimgesandt,
mit kund'ger Hand sie fand.
Da schrie's mir auf
aus tiefstem Grund!
Mit dem hellen Schwert
ich vor ihm stund,
an ihm, dem Überfrehen,
Herrn Morolds Tod zu rächen.
Von seinem Lager
blickt' er her –
nicht auf das Schwert,
nicht auf die Hand –
er sah mir in die Augen.
Seines Elendes
jammerte mich! –
Das Schwert – ich ließ es fallen!
Die Morold schlug, die Wunde,
sie heilt' ich, daß er gesunde
und heim nach Hause kehre,
mit dem Blick mich nicht mehr
beschwere!

BRANGÄNE
O Wunder! Wo hatt' ich die Augen?
Der Gast, den einst
ich pflegen half?

ISOLDE
Sein Lob hörtest du eben:
„Hei! Unser Held Tristan“ –
der war jener traur'ge Mann.
Er schwur mit tausend Eiden
mir ew'gen Dank und Treue!
Nun hör, wie ein Held
Eide hält!
Den als Tantris

the wound which tormented him
she faithfully nursed.
He who with sly cunning
called himself “Tantris”,
Isolde soon recognised
as Tristan
since in his sword, as he lay there,
she perceived a notch
into which,
as she found with nimble fingers,
there fitted exactly a splinter
which once, in the head
of the Irish knight,
had been sent back to mock her.
Then a cry awoke
from the depths of my heart!
With the gleaming sword
I stood before him,
ready to avenge on him, the presumptuous one,
Lord Morold's death.
From his bed,
he looked up –
not at the sword,
not at my hand –
he gazed into my eyes.
His wretchedness
tormented me!
The sword – I dropped it!
The wound that Morold smote,
I healed it so that he recovered
and returned home...
do not accuse me with such
a look!

BRANGÄNE
How strange! Where were my eyes?
The guest that once
I helped to nurse?

ISOLDE
You have just heard his praises:
“Hey! Our Lord Tristan!”
He was that pathetic man.
With a thousand oaths he swore to me
eternal gratitude and loyalty.
Hear now how a hero
keeps his oath!
He whom, as Tantris,

que j'avais laissé vivre,
 en Tristan vint,
 le front hautain,
 à bord d'un vaisseau
 de grand arroi,
 pour quérir
 la princesse d'Irlande,
 au nom de son cher oncle,
 de Marke, le vieux roi.
 Morold en vie,
 qui eût donc osé
 nous faire un si grand outrage
 et venir,
 pour un tel vassal,
 demander la couronne d'Irlande ?
 Malheur sur moi !
 C'est bien moi, oui, moi,
 qui ai voulu
 mon mal.
 L'épée vengeresse,
 loin de s'abattre,
 faible, est tombée,
 et, esclave, m'a soumise !

BRANGÄNE
 Entente, paix, alliance,
 partout étaient jurées ;
 ce jour nous comblait de joies
 aurais-je pu croire
 qu'il t'était fatal ?

ISOLDE
 Regards aveugles !
 Cœurs sans force !
 Faible ardeur,
 mutisme lâche !
 Tristan a bien
 su publier ce que
 j'avais caché !
 Par mon silence
 il a vécu,
 par mon silence
 il fut gardé.
 Et lui, pourtant,
 avec mon secret,
 traître, il m'a livrée !
 Alors, orgueilleux
 vainqueur,

unerkannt ich entlassen,
 als Tristan
 kehrt' er kühn zurück;
 auf stolzem Schiff,
 von hohem Bord,
 Irlands Erbin
 begehrt' er zur Eh'
 für Kornwalls müden König,
 für Marke, seinen Ohm.
 Da Morold lebte,
 wer hätt' es gewagt,
 uns je solche Schmach zu bieten?
 Für der zinspflicht'gen
 Kornen Fürsten
 um Irlands Krone zu werben!
 Ach, wehe mir!
 Ich ja war's,
 die heimlich selbst
 die Schmach sich schuf!
 Das rächende Schwert,
 statt es zu schwingen,
 machtlos ließ ich's fallen!
 Nun dien' ich dem Vasallen!

BRANGÄNE
 Da Friede, Sühn' und Freundschaft
 von allen ward beschworen,
 wir freuten uns all' des Tags;
 wie ahnte mir da,
 daß dir es Kummer schüf'?

ISOLDE
 O blinde Augen!
 Blöde Herzen!
 Zahmer Mut,
 verzagtes Schweigen!
 Wie anders prahlte
 Tristan aus,
 was ich verschlossen hielt!
 Die schweigend ihm
 das Leben gab,
 vor Feindes Rache
 ihn schweigend barg;
 was stumm ihr Schutz
 zum Heil ihm schuf –
 mit ihr gab er es preis!
 Wie siegprangend
 heil und hehr,

I let go unidentified,
 as Tristan
 boldly soon returned;
 on a proud ship,
 from a lofty deck
 he demanded the Irish successor
 as a bride
 for Cornwall's feeble king,
 for Marke, his uncle.
 If Morold were alive,
 who would ever have dared
 to bring such shame upon us?
 For this vassal
 prince of the Cornish
 to suit for the crown of Ireland!
 Ah, I am lost!
 Yes, I it was
 who, in secret, brought
 the shame upon myself!
 The avenging sword,
 instead of wielding it,
 I impotently let it fall!
 Now I am in the Vassal's bondage!

BRANGÄNE
 When peace, reconciliation and amity
 were sworn by all,
 we hailed the happy day.
 How could I have foreseen
 that it would cause you such grief?

ISOLDE
 Oh blind eyes!
 Credulous heart!
 Despairing silence,
 feeble courage!
 How differently
 Tristan paraded
 what I had kept concealed!
 She who in silence
 gave him his life,
 from the enemy's fury
 quietly hid him,
 who silently lent
 her sanctuary to save him,
 both her and all that he abandoned!
 Boasting of victory,
 glorious and bold,

fier, il ose
 me railler!
 « Un tel joyau,
 mon oncle et roi,
 ne vous plairait-il pas ?
 Je vais chercher
 la belle enfant,
 je sais fort bien
 les bons chemins.
 Un mot, je pars là-bas,
 chez elle.
 Isolde vous est donnée !
 Je ris de l'aventure ! »
 Malheur à toi, traître !
 Maudit soit ton front !
 Vengeance ! Mort !
 Mort pour tous deux !

BRANGÄNE

(se précipitant sur Isolde avec une impétueuse tendresse)

Ô douce, tendre,
 chère, pure !
 Ô maîtresse !
 Chère Isolde !
 Crois-moi, reste,
 reste ici !
 Rêve étrange,
 colère vaine,
 comment perds-tu la tête,
 sans voir et sans entendre ?
 Tout ce dont Tristan
 t'est redevable
 ne te le rend-il pas
 par la plus splendide des couronnes ?
 Il sert ainsi
 son noble roi.
 Toi, il te fait le plus beau
 des présents.
 Son bien suprême,
 – fier et libre et noble –
 il te le donne,
 et fait de toi la reine !
(Isolde se détourne.)
 Et si à Marke il te réserve,
 n'approuverais-tu pas
 ce choix,
 peux-tu le juger indigne ?
 De race illustre,

laut und hell
 wies er auf mich:
 „Das wär' ein Schatz,
 mein Herr und Ohm;
 wie dünkt Euch die zur Eh' ?
 Die schmucke Irin
 hol' ich her;
 mit Steg' und Wegen
 wohlbekannt,
 ein Wink, ich flieg'
 nach Ireland:
 Isolde, die ist Euer!
 Mir lacht das Abenteuer!“
 Fluch dir, Verruchter!
 Fluch deinem Haupt!
 Rache! Tod!
 Tod uns beiden!

BRANGÄNE

(mit ungestümer Zärtlichkeit auf Isolde stürzend)

O Süße, Traute!
 Teure! Holde!
 Goldne Herrin!
 Lieb' Isolde!
 Hör mich! Komme!
 Setz dich her!
6 Welcher Wahn!
 Welch eitles Zürnen!
 Wie magst du dich betören,
 nicht hell zu sehn noch hören?
 Was je Herr Tristan
 dir verdankte,
 sag, konnt' er's höher lohnen
 als mit der herrlichsten der Kronen?
 So dient' er treu
 dem edlen Ohm;
 dir gab er der Welt
 begehrlichsten Lohn:
 dem eignen Erbe,
 echt und edel,
 entsagt' er zu deinen Füßen,
 als Königin dich zu grüßen!
(Isolde wendet sich ab.)
 Und warb er Marke
 dir zum Gemahl,
 wie wolltest du die Wahl doch schelten,
 muß er nicht wert dir gelten?

loud and clear
 he pointed to me:
 "There's a treasure,
 my lord and uncle;
 how about that for a wife?
 This trim Irish girl
 I'll bring back to you;
 knowing well
 the way,
 with a wave I was off
 to Ireland;
 Isolde – she's yours!
 What a splendid bit of adventure!"
 Curse you, vile creature,
 a curse upon your head!
 Vengeance! Death!
 Death for us both!

BRANGÄNE

(impetuously and tenderly embracing Isolde)

Oh sweet one, beloved!
 Dearest! Beautiful one!
 Golden mistress!
 Dear Isolde!
 Listen to me! Come!
 Sit here!
 What madness!
 What vain anger!
 How can you be so confused
 as not to see or hear clearly?
 What Lord Tristan
 ever owed you,
 how better could he repay it
 than with the most splendid of crowns?
 Thus could he loyally serve
 his noble uncle.
 To you he gave the world's
 most desirable prize –
 his own inheritance,
 nobly and in good faith;
 he relinquished it at your feet
 to hail you as Queen!
(Isolde turns aside.)
 And if he secured Marke
 as a husband for you,
 why did you scorn the choice?
 Can you not see its value?

d'un cœur vaillant,
qui donc est plus noble
ou plus puissant ?
Lui que sert un preux
toujours fidèle...
Quelle femme ne voudrait être heureuse,
la compagne d'un tel roi ?

ISOLDE

(les regards vaguement fixés devant elle)

Sans amour,
ce preux sans tache,
ah ! le voir sans cesse !
Comment supporter l'épreuve ?

BRANGËNE

Quoi donc, méchante ?
Sans amour ?
Où peut vivre un homme
qui ne t'aime,
et qui puisse d'Isolde
voir le regard
Sans être aussitôt conquis ?
Si l' élu lui-même
restait trop froid,
fût-il la proie
d'un charme vain,
je saurais bien, moi,
rompre ce charme
au nom de l'amour vainqueur.
(Tous près d'Isolde, avec mystère et en confidence.)
L'art de ta mère
t'est connu.
Crois-tu vraiment que,
sans motif,
elle ait pu, à l'étranger,
t'envoyer seule avec moi ?

ISOLDE *(sombre)*

Ma mère ici
me guide bien,
salut à son
art bienfaisant !
Mort donc pour le félon,
calme pour le cœur qui souffre !
Apporte le coffret.

Von edler Art
und mildem Mut,
wer gliche dem Mann
an Macht und Glanz?
Dem ein hehrster Held
so treulich dient,
wer möchte sein Glück nicht teilen,
als Gattin bei ihm weilen?

ISOLDE

(starr vor sich hinblickend)

Ungeminnt
den hehrsten Mann
stets mir nah zu sehen!
Wie könnt' ich die Qual bestehen?

BRANGËNE

Was wähnst du, Arge?
Ungeminnt? –
Wo lebte der Mann,
der dich nicht liebte?
Der Isolden sah'
und in Isolden
selig nicht ganz verging' ?
Doch, der dir erkoren,
wär' er so kalt,
zög' ihn von dir
ein Zauber ab:
den bösen wüßt' ich
bald zu binden.
Ihn bannte der Minne Macht.
(mit geheimnisvoller Zutraulichkeit ganz zu Isolde)
Kennst du der Mutter
Künste nicht?
Wähnst du, die alles
klug erwägt,
ohne Rat in fremdes Land
hätt' sie mit dir mich entsandt?

ISOLDE *(düster)*

Der Mutter Rat
gemahnt mich recht;
willkommen preis' ich
ihre Kunst:
Rache für den Verrat,
Ruhin der Not dem Herzen!
Den Schrein dort bring mir her!

Of noble blood
and gentle disposition,
who can compare with the man
in power and glory?
He whom a bold hero
so faithfully serves,
who might not share his fortune
and live beside him as his wife?

ISOLDE

(gazing ahead wildly)

Unloved, always
seeing near me
that splendid man!
How could I bear the torment?

BRANGËNE

What are you thinking of, wicked girl?
Unloved, always?
Where is the man
who would not love you?
Who could see Isolde
and not be blissfully consumed
in Isolde?
But he who chose you,
however cold he might be,
or if a spell
had turned him from you,
I would know
how to constrain him.
The power of love would constrain him.
(secretively and confidentially to Isolde)
Do you not know your
mother's craft?
Do you imagine that she,
who considers everything,
would have sent me away with you
without means of help into a foreign land?

ISOLDE *(darkly)*

My mother's advice
is good counsel;
gladly I recognise the worth of
her craft.
Vengeance for the treachery!
Easement for the heart's distress!
Fetch me that chest over there!

BRANGÄNE

Il contient le vrai secret.

(Elle va prendre un petit coffret d'or, l'ouvre, et montre ce qu'il contient.)

Ta mère sut y mettre
de sûrs et forts breuvages
pour maux et plaies,
des onguents,
pour les poisons,
les vrais remèdes.

(Elle prend un petit flacon.)

Le seul bon philtre,
il est ici.

ISOLDE

Erreur! J'en suis certaine...

d'un signe sûr
je l'ai désigné.

(Elle prend une petite fiole et la montre.)

C'est lui, lui, que je veux.

BRANGÄNE *(reculant, avec épouvante)*

Le philtre de mort!

(Isolde s'est levée du lit de repos, et elle entend en ce moment, avec une terreur croissante, le cri des matelots.)

LES MATELOTS *(au dehors)*

Héha! Hohé!

À l'artimon!

Pliez la voile!

Héha! Hohé!

ISOLDE

Plus vite court la nef...

Hélas! Proche est la terre.

(Les tentures s'écartent, et Kurwenal paraît tout à coup.)

Quatrième scène

KURWENAL

Debout, vous, femmes!

Lestement

qu'on s'apprête,

ne perdez pas un instant!

Pour dame Isolde

j'ai message

BRANGÄNE

Er birgt, was Heil dir frommt.

(Sie holt eine kleine goldne Truhe herbei, öffnet sie und deutet auf ihren Inhalt.)

So reihte sie die Mutter,
die mächt'gen Zaubetränke.

Für Weh und Wunden

Balsam hier;

für böse Gifte

Gegengift.

(Sie zieht ein Fläschchen hervor.)

Den hehrsten Trank,
ich halt' ihn hier.

ISOLDE

Du irrst, ich kenn' ihn besser;

ein starkes Zeichen

schnitt ich ihm ein.

(Sie ergreift ein Fläschchen und zeigt es.)

Der Trank ist's, der mir taugt!

BRANGÄNE *(weicht entsetzt zurück)*

Der Todestrank!

(Isolde hat sich vom Ruhebett erhoben und vernimmt mit wachsendem Schrecken den Ruf des Schiffsvolks.)

SCHIFFSVOLK *(von außen)*

7 Ho! He! Ha! He!

Am Untermast

die Segel ein!

Ho! He! Ha! He!

ISOLDE

Das deutet schnelle Fahrt.

Weh mir! Nahe das Land!

(Durch die Vorhänge tritt mit Ungestüm Kurwenal herein.)

Vierte Szene

KURWENAL

Auf! Auf! Ihr Frauen!

Frisch und froh!

Rasch gerüstet!

Fertig nun, hurtig und flink!

Und Frau Isolden

sollt' ich sagen

BRANGÄNE

What it contains will bring you relief.

(She fetches a small golden chest, opens it and shows its contents.)

In this your mother arranged
the powerful magic draughts.

For pain and wounds

here is ointment;

for evil poisons

antidote.

(She draws out a flask.)

The finest draught
I keep here.

ISOLDE

You are wrong, I know better;

I placed a clear sign

upon it.

(She takes a flask and shows it.)

This is the potion that I need!

BRANGÄNE *(starts back, horrified)*

The death potion!

(Isolde has got up from the couch, and with growing terror hears the shouts of the crew.)

CREW *(off)*

Ho! Hey! Ha! Hey!

Lower mast,

take in sail!

Ho! Hey! Ha! Hey!

ISOLDE

That means a swift voyage.

Wretched that I am! Near to land!

(Kurwenal enters boisterously through the curtains.)

Scene Four

KURWENAL

Up! Up, you ladies!

Lively and cheerful!

Make ready!

Come along, smartly now!

And to Lady Isolde

I am to say

de preux Tristan,
mon seigneur :
du mât la fière flamme
qui flotte gaiement vers la terre
annonce au burg de Marke
que notre nef est là.
Que dame Isolde
donc se hâte
et vite se prépare,
pour être au roi présentée.

ISOLDE

(après avoir frissonné aux premières paroles de Kurwenal, s'est remise, et parle avec dignité)

À Tristan porte
mon salut.
Et dis-lui ma réponse.
Si je devais le suivre
jusqu'au palais du roi Marke,
l'honneur m'interdit
de m'y prêter
avant qu'il n'ait
enfin lavé
l'affront jadis subi,
sinon, aucun pardon !

(Kurwenal fait un geste de défi, Isolde continue avec plus de force.)

Écoute donc
et dis-lui bien :
Non, je ne veux pas suivre
ton maître vers la terre ;
s'il veut avec lui que j'aïlle
devant le roi comparaître,
il faut
qu'il implore,
qu'il obtienne de moi
que je veuille oublier
l'affront jadis subi ;
sinon, aucun pardon !

KURWENAL

Il suffit,
je vais le voir ;
attends qu'il te réponde.
(Il se retire rapidement.)

ISOLDE

Adieu, toi, Brangäne,
ô monde, adieu !

von Held Tristan,
meinem Herrn:
Vom Mast der Freude Flagge,
sie wehe lustig ins Land;
in Markes Königsschlosse
mach' sie ihr Nahn bekannt.
Drum Frau Isolde
bät' er eilen,
fürs Land sich zu bereiten,
daß er sie könnt' geleiten.

ISOLDE

(nachdem sie zuerst bei der Meldung in Schauer zusammengefahren, gefaßt und mit Würde)

Herrn Tristan bringe
meinen Gruß
und meld ihm, was ich sage.
Sollt' ich zur Seit' ihm gehen,
vor König Marke zu stehen,
nicht möcht' es nach Zucht
und Fug geschehn,
empfing' ich Sühne
nicht zuvor
für ungesühnte Schuld.
Drum such' er meine Huld.

(Kurwenal macht eine trotzig Gebärde. Isolde fährt mit Steigerung fort.)

Du merke wohl
und meld es gut!
Nicht woll' ich mich bereiten,
ans Land ihn zu begleiten;
nicht werd' ich zur Seit' ihm gehen,
vor König Marke zu stehen,
begehrte Vergessen
und Vergeben
nach Zucht und Fug
er nicht zuvor
für ungebüßte Schuld:
die böt' ihm meine Huld!

KURWENAL

Sicher wißt,
das sag' ich ihm;
nun harrt, wie er mich hört!
(Er geht schnell zurück.)

ISOLDE

Nun leb wohl, Brangäne!
Grüß mir die Welt,

from Tristan the hero,
my lord:
From the mast the festive flag
is fluttering merrily towards land;
in Marke's royal castle
it announces its approach.
He therefore requests
Lady Isolde to hurry
and to prepare for landing
so that he may escort her.

ISOLDE

(after at first shrinking back in fear at the message, composes herself and, with dignity)

Convey to Lord Tristan
my greetings,
and tell him what I say:
If I am to walk at his side
to stand before King Marke,
it would not be done
with due propriety and custom
unless I received restitution
in advance
for guilt still unatoned.
Let him then seek my grace.

(Kurwenal grimaces sourly. Isolde continues, more forcefully.)

Mark it well
and report it true!
I will not make ready
to accompany him ashore,
I shall not walk at his side
to stand before King Marke;
he must first seek
forgiveness
and forgetting,
according to propriety and custom,
for unatoned guilt.
Such my grace would grant him!

KURWENAL

You may be sure
I shall tell him that;
now wait to hear how he receives it!
(He returns quickly to Tristan.)

ISOLDE

Now farewell, Brangäne!
Bid the world farewell for me,

Adieu, vous, mon père et ma mère !

BRANGÄNE

Eh quoi ! Que vois-je ?
Veux-tu t'enfuir ?
Où donc faut-il te suivre ?

ISOLDE (*remise, en un instant*)

N'entends-tu pas.
Je reste.
Tristan vient me rejoindre.
Remplis exactement
mon vœu,
prépare
le philtre de paix.
Tu sais où le trouver ?
(*Isolde tire le flacon du coffret.*)

BRANGÄNE

Lequel veux-tu ?

ISOLDE

Là, prends-le !
Dans la coupe
d'or verse-le donc ;
je sais, il y tiendra.

BRANGÄNE

(*frappée d'épouvante, en prenant le flacon*)
Dois-je vraiment ?

ISOLDE

Oui, obéis !

BRANGÄNE

Pour qui, ce philtre ?

ISOLDE

Qui m'a trahie...

BRANGÄNE

Tristan ?

ISOLDE

Oui, qu'il expie !

BRANGÄNE (*tombant aux pieds d'Isolde*)

Que faire ? Ah ! malheureuse !

grüße mir Vater und Mutter!

BRANGÄNE

Was ist? Was sinnst du?
Wolltest du fliehn?
Wohin soll ich dir folgen?

ISOLDE (*faßt sich schnell*)

Hörtest du nicht?
Hier bleib' ich,
Tristan will ich erwarten.
Getreu befolg,
was ich befehl',
den Sühnetrank
rüste schnell;
du weißt, den ich dir wies?
(*Sie entnimmt dem Schrein das Fläschchen.*)

BRANGÄNE

Und welchen Trank?

ISOLDE

Diesen Trank!
In die goldne Schale
gieß ihn aus;
gefüllt faßt sie ihn ganz.

BRANGÄNE

(*voll Grausen das Fläschchen empfangend*)
Trau' ich dem Sinn?

ISOLDE

Sei du mir treu!

BRANGÄNE

Den Trank – für wen?

ISOLDE

Wer mich betrog –

BRANGÄNE

Tristan?

ISOLDE

– trinke mir Sühne!

BRANGÄNE (*zu Isolde's Füßen stürzend*)

Entsetzen! Schone mich Arme!

bid my mother and father farewell!

BRANGÄNE

What is this? What are you thinking of?
Do you intend to flee?
Whither am I to follow you?

ISOLDE (*quickly composes herself*)

Did you not hear me?
I shall stay here
and wait for Tristan.
Faithfully carry out
my orders,
the draught of reconciliation –
prepare it quickly;
you know, the one I showed you?
(*She takes the flask from the chest.*)

BRANGÄNE

Which draught?

ISOLDE

This draught!
Pour it out
into the golden goblet;
it will hold it all.

BRANGÄNE

(*in fear and trembling taking the flask*)
Can I believe it?

ISOLDE

Be faithful to me!

BRANGÄNE

That draught – for whom?

ISOLDE

Let him who betrayed me...

BRANGÄNE

Tristan?

ISOLDE

... drink reconciliation!

BRANGÄNE (*falling at Isolda's feet*)

Horror! Have pity on me, poor wretch!

ISOLDE (*avec emportement*)

Oui, plains-moi donc,
fille sans cœur!
L'art de ma mère
t'est connu.
Crois-tu vraiment
que sans motif
elle ait pu, à l'étranger,
m'envoyer seule avec toi?
Pour maux et plaies
tu as des baumes,
pour les poisons,
les vrais remèdes.
Pour la douleur
du mal suprême
elle t'a offert la mort.
La mort lui rendre grâce!

BRANGÄNE (*se soutenant à peine*)
Ô mal profond!

ISOLDE
Veux-tu m'obéir?

BRANGÄNE
Ô mal cruel!

ISOLDE
Ah! Comprends-tu?

BRANGÄNE
Le philtre?

KURWENAL (*entrant*)
Sire Tristan!
(*Brangäne se lève, éperdue et épouvantée. Isolde a fait
un effort terrible pour se remettre.*)

ISOLDE (*à Kurwenal*)
Que Tristan entre ici!

ISOLDE (*sehr heftig*)

Schone du mich,
untreue Magd!
Kennst du der Mutter
Künste nicht?
Wähnst du, die alles
klug erwägt,
ohne Rat in fremdes Land
hätt' sie mit dir mich entsandt?
Für Weh und Wunden
gab sie Balsam,
für böse Gifte
Gegengift.
Für tiefstes Weh,
für höchstes Leid
gab sie den Todestrank.
Der Tod nun sag' ihr Dank!

BRANGÄNE (*kaum ihrer mächtig*)
O tiefstes Weh!

ISOLDE
Gehorchst du mir nun?

BRANGÄNE
O höchstes Leid!

ISOLDE
Bist du mir treu?

BRANGÄNE
Der Trank?

KURWENAL (*eintretend*)
Herr Tristan!
(*Brangäne erhebt sich erschrocken und verwirrt.
Isolde sucht mit furchtbarer Anstrengung sich zu
fassen.*)

ISOLDE (*zu Kurwenal*)
8 Herr Tristan trete nah!

ISOLDE (*violently*)

You should pity me,
faithless maid!
Do you not know
my mother's craft?
Do you imagine that she,
who considers everything,
would have sent me away with you
without means of help into a foreign land?
For pain and wounds
she gave ointment,
for evil potions
antidote.
For sharpest pain,
for extreme anguish
she gave the death potion.
Let Death now thank her.

BRANGÄNE (*almost fainting*)
Oh deepest woe!

ISOLDE
Will you obey me now?

BRANGÄNE
Oh utmost grief!

ISOLDE
Will you be faithful to me?

BRANGÄNE
The draught?

KURWENAL (*enters*)
Lord Tristan!
(*Brangäne rises, horrified and confused. Isolde tries,
with great strain, to compose herself.*)

ISOLDE (*to Kurwenal*)
Let Lord Tristan approach!

Cinquième scène

Kurwenal se retire ; Brangäne, presque anéantie, se tourne vers le fond. Isolde, rassemblant toutes ses forces pour la résolution suprême, marche lentement, avec majesté, vers le lit de repos. Elle s'appuie à l'extrémité, et ses yeux restent attachés à l'entrée de la tente. Tristan paraît, et s'arrête respectueusement à l'entrée ; Isolde, en proie à une violente agitation, le regarde d'un œil rêveur. Long silence.

TRISTAN

Quel sont, reine,
vos désirs ?

ISOLDE

Ne sais-tu pas
ce que j'exige.
Puisque la crainte
d'y répondre
t'a éloigné de moi ?

TRISTAN

Seul me retint
le respect.

ISOLDE

Tu m'as rendu
vraiment peu d'honneurs
en refusant
de te soumettre
à l'ordre que j'ai donné.

TRISTAN

Mon seul devoir
est toute ma loi.

ISOLDE

Je n'ai certes pas
à remercier
ton maître et ton roi
s'il t'a permis
de me traiter ainsi.

TRISTAN

Dans les lieux
où j'ai vécu,
qui à l'époux conduit
l'épouse

Fünfte Szene

Kurwenal geht wieder zurück. Brangäne, kaum ihrer mächtig, wendet sich in den Hintergrund. Isolde, ihr ganzes Gefühl zur Entscheidung zusammenfassend, schreitet langsam, mit großer Haltung, dem Ruhebett zu, auf dessen Kopfende sich stützend sie den Blick fest dem Eingange zuwendet. – Tristan tritt ein und bleibt ehrerbietig am Eingange stehen. – Isolde ist mit furchtbarer Aufregung in seinen Anblick versunken. – Langes Schweigen.

TRISTAN

Begehrt, Herrin,
was ihr wünscht.

ISOLDE

Wüßtest du nicht,
was ich begehre,
da doch die Furcht,
mir's zu erfüllen,
fern meinem Blick dich hielt?

TRISTAN

Ehrfurcht
hielt mich in Acht.

ISOLDE

Der Ehre wenig
batest du mir;
mit offnem Hohn
verwehrtest du
Gehorsam meinem Gebot.

TRISTAN

Gehorsam einzig
hielt mich in Bann.

ISOLDE

So dankt' ich Geringes
deinem Herrn,
riet dir sein Dienst
Unsitte
gegen sein eigen Gemahl?

TRISTAN

Sitte lehrt,
wo ich gelebt:
zur Brautfahrt
der Brautwerber

Scene Five

Kurwenal withdraws. Brangäne, almost fainting, moves upstage. Isolde, summoning up all her strength for the crisis, moves slowly and with great dignity towards the couch and, leaning against it, fixes her gaze on the entrance. Tristan enters and waits respectfully at the entrance. Isolde, terribly agitated, is lost in beholding him. Long silence.

TRISTAN

Demand, my lady,
what you wish.

ISOLDE

Surely you knew
what I demanded
when the fear
of fulfilling it
kept you from my sight?

TRISTAN

Respect
held me in awe.

ISOLDE

You showed me
little enough respect;
with blatant mockery
you refused
to obey my command.

TRISTAN

Obedience alone
constrained me.

ISOLDE

I have little
to thank your master for;
does his service require
ill-manners
towards his bride?

TRISTAN

Manners teach,
where I come from,
that on a courtship voyage
the suitor

doit rester à l'écart.

ISOLDE
Et dans quel but ?

TRISTAN
C'est l'usage.

ISOLDE
Puisque te voici
donc si sage,
je veux t'instruire
d'un autre usage :
désarme la haine
pour qu'un ami te vienne.

TRISTAN
Et quelle haine ?

ISOLDE
Qui donc crains-tu ?
Un mort
est entre nous.

TRISTAN
Il fut payé.

ISOLDE
Pas entre nous !

TRISTAN
En plein soleil,
au su de tous,
la paix fut établie.

ISOLDE
Pas là où
je cachais Tantris,
où Tristan fut ma proie.
Il vint vers moi,
si fier et beau ;
mais il a seul
prêté serment.
J'avais appris à me taire.
Dans la triste chambre,
lorsqu'il gisait,
devant lui,
l'épée en main, j'allai :

meide fern die Braut.

ISOLDE
Aus welcher Sorg' ?

TRISTAN
Fragt die Sitte!

ISOLDE
Da du so sittsam,
mein Herr Tristan,
auch einer Sitte
sei nun gemahnt:
den Feind dir zu sühnen,
soll er als Freund dich rühmen.

TRISTAN
Und welchen Feind ?

ISOLDE
Frag deine Furcht!
Blutschuld
schwebt zwischen uns.

TRISTAN
Die ward gesühnt.

ISOLDE
Nicht zwischen uns!

TRISTAN
Im offenen Feld
vor allem Volk
ward Urfehde geschworen.

ISOLDE
Nicht da war's,
wo ich Tantris barg,
und Tristan mir verfiel.
Da stand er herrlich,
hehr und heil;
doch was er schwur,
das schwur ich nicht:
zu schweigen hatt' ich gelernt.
Da in stiller Kammer
krank er lag,
mit dem Schwerte stumm
ich vor ihm stand:

should stay apart from the bride.

ISOLDE
For what reason ?

TRISTAN
Look to manners!

ISOLDE
Since you are so mannerly,
my lord Tristan,
let me remind you
of more manners;
to be reconciled with an enemy
he must regard you as a friend.

TRISTAN
Which enemy ?

ISOLDE
Ask your own fear!
A debt of blood
exists between us!

TRISTAN
It was atoned.

ISOLDE
Not between us!

TRISTAN
In an open field,
before all the people,
the peace was sworn.

ISOLDE
It was not there
that I hid Tantris,
and had Tristan in my power.
There he stood, glorious,
bold and strong;
but what he swore
I did not swear;
I had learned to keep silent.
When in my quiet chamber
he lay sick,
and I stood quietly
before him with the sword,

bouche muette,
bras immobile.
Alors, ce serment
jadis fait par moi,
je le répétais en silence.
Je tiens aujourd'hui parole!

TRISTAN
Que veux-tu donc ?

ISOLDE
Vengeance pour Morold !

TRISTAN
Ah ! vraiment ?

ISOLDE
Quoi, tu me railles ?
Il m'était fiancé,
le fier héros d'Irlande.
Son épée par moi fut bénie ;
pour moi, il combattait,
et par sa porte
j'ai perdu l'honneur.
Ma douleur immense
fit ce serment :
« Si sa mort n'est pas
vengée,
moi donc, seule, ferai justice. »
Lors, t'ayant
en mon pouvoir,
pourquoi n'avoir pas frappé ?
Tu vas savoir la vérité :
Je t'ai soigné
pour qu'un jour
en pleine force tu sois frappé
par un preux plus vaillant que toi.
Ton sort, sois en ici
le seul juge !
Si les hommes sont tous tes complices,
qui devra donc t'abattre ?

TRISTAN (*pâle et sombre*)
Si Morold t'était si cher,
alors, saisis ce fer,
tiens-le solide et fort
pour qu'il puisse remplir ton vœu !
(*Il lui tend son épée.*)

schwieg da mein Mund,
bannt' ich meine Hand –
doch was einst mit Hand
und Mund ich gelobt,
das schwur ich schweigend zu halten.
Nun will ich des Eides walten.

TRISTAN
Was schwurt Ihr, Frau?

ISOLDE
Rache für Morold!

TRISTAN
Müht Euch die?

ISOLDE
Wagst du zu höhnen?
Angelobt war er mir,
der hehre Irenheld;
seine Waffen hatt' ich geweilt;
für mich zog er zum Streit.
Da er gefallen,
fiel meine Ehr';
in des Herzens Schwere
schwur ich den Eid:
würd' ein Mann den Mord nicht
sühnen,
wollt' ich Magd mich des erkühnen.
Siech und matt
in meiner Macht,
warum ich dich da nicht schlug?
Das sag dir selbst mit leichtem Fug.
Ich pflag des Wunden,
daß den Heilgesunden
rächend schlug der Mann,
der Isolden ihm abgewann.
Dein Los nun selber
magst du dir sagen!
Da die Männer sich all ihm vertragen,
wer muß nun Tristan schlagen?

TRISTAN (*bleich und düster*)
9 War Morold dir so wert,
nun wieder nimm das Schwert
und führ es sicher und fest,
daß du nicht dir's entfallen läßt!
(*Er reicht ihr sein Schwert dar.*)

my lips were silent,
I held my hand –
but what once with my hands
and lips I praised
I swore to keep silent.
Now I will discharge my oath!

TRISTAN
What oath did you take, my lady?

ISOLDE
Vengeance for Morold!

TRISTAN
Does that concern you?

ISOLDE
Do you dare mock?
He was betrothed to me,
the bold Irish hero.
I had blessed his weapons,
for me he went into battle.
When he fell
my honour fell too.
With heavy heart
I took the oath, swearing
that if a man did not atone for this
murder,
I, the maid, would venture to do so.
Sickly and feeble,
in my power,
why did I not strike you down then?
You know well why that was so.
I nursed his wounds
so that, restored to strength,
he would be slain in vengeance by that man
who had won Isolde from him.
But now you yourself
can speak your lot!
Since all men have bound themselves to him,
who now has to slay Tristan?

TRISTAN (*pale and gloomy*)
If Morold meant so much to you,
now take the sword again
and wield it sure and strong
so that it does not fall from your hands.
(*He proffers her his sword.*)

ISOLDE

Voudrais-je ainsi peiner
ton maître ?
Que dirait le roi Marke, certes
si je frappais
son beau vassal
qui lui conquiert tant de biens
et le sert toujours ?
Crois-tu si mal servir
ton prince
en me donnant
à lui pour épouse.
Pour qu'il admette
que je te tue,
quand, toi, de ton gage
tu lui fis présent ?
Garde ton fer...
Quand je le pris
la haine en moi
criait vengeance,
et tes yeux pénétrants,
sur moi fixés,
cherchaient si Marke
voudrait bien de moi.
L'épée m'est échappée...
Soit... Oublions nos haines.

(Elle fait signe à Brangäne. Celle-ci frissonne convulsivement et se meut avec hésitation. Isolde l'exhorte d'un geste plus impérieux. Tandis que Brangäne va apprêter le breuvage, on entend venir du dehors le cri des matelots.)

LES MATELOTS *(au dehors)*

Hohé, hahé !
Au mât de hune.
À nous la voile.
Hohé, hahé !

TRISTAN

(sort en tressaillant d'une sombre rêverie)
Où sommes-nous ?

ISOLDE

Près du but...
Tristan, la paix soit faite,
ne veux-tu rien me dire ?

ISOLDE

Wie sorgt' ich schlecht
um deinen Herren;
was würde König Marke sagen,
erschlög' ich ihm
den besten Knecht,
der Kron' und Land ihm gewann,
den allertreusten Mann?
Dünkt dich so wenig,
was er dir dankt,
bringst du die Irin
ihm als Braut,
daß er nicht schölte,
schlög' ich den Werber,
der Urfehde-Pfand
so treu ihm liefert zur Hand?
Wahre dein Schwert!
Da einst ich's schwang,
als mir die Rache
im Busen rang,
als dein messender Blick
mein Bild sich stahl,
ob ich Herrn Marke
taug' als Gemahl:
Das Schwert – da ließ ich's sinken.
Nun laß uns Sühne trinken!
(Sie winkt Brangäne. Diese schaudert zusammen, schwankt und zögert in ihrer Bewegung. Isolde treibt sie mit gesteigerter Gebärde an. Brangäne läßt sich zur Bereitung des Trankes an.)

SCHIFFSVOLK *(von außen)*

Ho! He! Ha! He!
Am Obermast
die Segel ein!
Ho! He! Ha! He!

TRISTAN

(aus düsterem Brüten auffahrend)
Wo sind wir?

ISOLDE

Hart am Ziel!
Tristan, gewinn' ich Sühne?
Was hast du mir zu sagen?

ISOLDE

What scant regard I should have
for your Lord;
what would King Marke say
were I to slay
his finest vassal
who won for him crown and lands,
that most faithful man?
Do you value so lightly
what he owes you,
bringing the Irish maid
to him as his bride?
Would he not reproach me
if I slew the suitor
who so faithfully delivered
into his hands the treaty's bond?
Put up your sword!
When I wielded it before,
when vengeance
tore at my breast,
when your measuring gaze
stole my likeness, to see
if I would suit King Marke
as a wife,
the sword – I let it sink.
Let us now drink reconciliation!
(She makes a sign to Brangäne. Brangäne shudders, wavers and hesitates. Isolde urges her on with more emphatic gestures. Brangäne turns to prepare the draught.)

CREW *(from outside)*

Ho! Hey! Ha! Hey!
Upper mast,
take in sail!
Ho! Hey! Ha! Hey!

TRISTAN

(starting out of gloomy broodings)
Where are we?

ISOLDE

Hard by our goal!
Tristan, do I win reconciliation?
What have you to say to me?

TRISTAN (*sombre*)
J'entends la reine
du Silence
Sais-je ce qu'elle tait ?
Je tairai tout mon secret.

ISOLDE
Ton lourd silence,
je le comprends.
Parle, ne veux-tu pas la paix ?

LES MATELOTS (*au dehors*)
Hohé, hahé !
(*Sur un signe impatient d'Isolde, Brangäne lui tend la coupe remplie.*)

ISOLDE
(*marche avec la coupe vers Tristan dont les yeux se fixent sur les siens*)
Entends ces cris !
Voici le but :
dans peu d'instants,
nous serons auprès de Marke...
M'offrant à ton roi
serais-tu fier
de pouvoir lui dire :
« Mon oncle et maître,
regarde-la,
est-il ailleurs
plus tendre épouse ?
J'ai tué jadis
son fiancé,
dont la tête par moi lui fut livrée ;
la plaie qu'alors
Morold me fit
son art la sut guérir ;
ma vie était
en son pouvoir,
la douce enfant
me l'a laissée.
Bien plus,
la honte de son pays
elle la donne encore,
pour être enfin à toi.
De tels bienfaits,
le prix si doux
fut un breuvage
offert par elle,

TRISTAN (*finster*)
Des Schweigens Herrin
heißt mich schweigen:
fass' ich, was sie verschwieg,
verschweig' ich, was sie nicht faßt.

ISOLDE
Dein Schweigen fass' ich,
weichst du mir aus.
Weigerst du die Sühne mir?

SCHIFFSVOLK (*von außen*)
Ho! He! Ha! He!
(*Auf Isoldes ungeduldligen Wink reicht Brangäne ihr die gefüllte Trinkschale.*)

ISOLDE
(*mit dem Becher zu Tristan tretend, der ihr starr in die Augen blickt*)
Du hörst den Ruf?
Wir sind am Ziel.
In kurzer Frist
stehn wir vor König Marke.
Geleitest du mich,
dünkt dich's nicht lieb,
darfst du so ihm sagen:
„Mein Herr und Ohm,
sieh die dir an:
ein sanftres Weib
gewännst du nie.
Ihren Angelobten
erschlug ich ihr einst,
sein Haupt sandt' ich ihr heim;
die Wunde, die
seine Wehr mir schuf,
die hat sie hold geheilt.
Mein Leben lag
in ihrer Macht:
das schenkte mir
die milde Magd
und ihres Landes
Schand' und Schmach
die gab sie mit darein,
dein Ehemahl zu sein.
So guter Gaben
holden Dank
schuf mir ein süßer
Sühnetrank;

TRISTAN (*darkly*)
The mistress of silence
bids me say nothing.
If I grasp what she concealed,
I shall conceal what she does not grasp.

ISOLDE
I can grasp your silence!
You are evading me.
Do you refuse to make atonement?

CREW (*from outside*)
Ho! Hey! Ha! Hey!
(*At Isolde's emphatic gesture, Brangäne hands her the filled goblet.*)

ISOLDE
(*going over with the goblet to Tristan, who gazes coldly into her eyes*)
Can you hear their cries?
We have arrived.
Before long
we shall be standing before King Marke.
When you escort me,
would it not be good
if you were to speak to him thus:
"My lord and uncle,
look upon her.
A more gentle wife
you would never have won.
Her betrothed
I once slew,
his head I sent home to her.
The wounds which
his arms inflicted
she tenderly healed.
My life lay
in her power;
the gentle maid
gave it to me,
and her land's
shame and disgrace
she gave me with it,
to be your consort.
Gracious thanks
for such sweet gifts
were awakened in me by a sweet
draught of reconciliation.

qui, pour sceller la paix,
efface tout affront. »

LES MATELOTS (*au dehors*)
Aux agrès!
Lâchez l'ancre!

TRISTAN (*se levant impétueusement*)
Lâchez l'ancre!
La barre levée!
Au vent les voiles et le mât!
(*Il prend vivement la coupe des mains d'Isolde.*)
J'ai reconnu,
oui, reine,
ton art subtil,
magique et fort.
Jadis ton baume
m'a sauvé,
ta coupe, je la prends,
qu'ainsi mon mal s'achève!
Écoute
quel serment d'oubli
au tien je veux répondre :
ma devise :
cœur loyal!
Ma misère :
cœur trop fier!
Deuil de l'âme,
troubles rêves!
Seul remède!
Seul espoir!
Ô toi, liqueur d'oubli
sans crainte je te bois!
(*Il porte la coupe à ses lèvres, et boit.*)

ISOLDE
Tu mens encore ?
À moi donc,
(*Elle lui arrache la coupe.*)
ô traître ! Je bois à toi !
(*Elle boit et jette la coupe loin d'elle. Tous deux, frissonnant, en proie à l'émotion intérieure la plus vive. On les voit trembler ; ils portent les mains à leur cœur convulsivement et le serrent avec force ; ils reportent leurs mains à leur front, leurs yeux se recherchent de nouveau, puis s'abaissent, remplis de trouble, et finissent par s'attacher l'un sur l'autre avec une passion croissante.*)

den bot mir ihre Huld,
zu sühnen alle Schuld.“

SCHIFFSVOLK (*außen*)
Auf das Tau!
Anker los!

TRISTAN (*wild auffahrend*)
Los den Anker!
Das Steuer dem Strom!
Den Winden Segel und Mast!
(*Er entreißt ihr die Trinkschale.*)
Wohl kenn' ich Irlands
Königin
und ihrer Künste
Wunderkraft.
Den Balsam nützt' ich,
den sie bot:
den Bechernehm' ich nun,
daß ganz ich heut genesse.
Und achte auch
des Sühneids,
den ich zum Dank dir sage!
Tristans Ehre –
höchste Treu'!
Tristans Elend –
kühnster Trotz!
Trug des Herzens!
Traum der Ahnung!
Ew'ger Trauer
einz'ger Trost:
Vergessens güt'ger Trank,
dich trink' ich sonder Wank!
(*Er setzt an und trinkt.*)

ISOLDE
Betrug auch hier?
Mein die Hälfte!
(*Sie entwindet ihm den Becher.*)
Verräter! Ich trink' sie dir!
(*Sie trinkt. Dann wirft sie die Schale fort. Beide, von Schauder erfaßt, blicken sich mit höchster Aufregung, doch mit starrer Haltung, unverwandt in die Augen, in deren Ausdruck der Todestrotz bald der Liebesglut weicht. Zittern ergreift sie. Sie fassen sich krampfhaft an das Herz und führen die Hand wieder an die Stirn. Dann suchen sie sich wieder mit dem Blick, senken ihn verwirrt und heften ihn wieder mit steigender Sehnsucht aufeinander.*)

In it was contained her grace
which absolved me from all guilt.”

CREW (*off*)
Haul away!
Anchor away!

TRISTAN (*staring up wildly*)
Anchor away!
Into the tide!
Sails and mast to the wind!
(*He seizes the goblet from her.*)
Well I know
Ireland's queen
and the wondrous power
of her craft.
I used the ointment
that she offered.
I shall take the goblet
that I may be fully cleansed.
And witness too
the oath of reconciliation
which I take, in gratitude to you.
Tristan's honour,
utter loyalty!
Tristan's misery,
keenest defiance!
Heart's deceit,
wishful dreaming!
The only consolation
in eternal mourning.
Beneficent draught of forgetfulness,
I drain you unwaveringly!
(*He takes the goblet and drinks.*)

ISOLDE
Treachery here too?
Half is mine!
(*She snatches the goblet.*)
Traitor! I drink to you!
(*She drinks. Then she throws the goblet aside. In the grip of terror, they gaze steadily into each other's eyes in utmost agitation, but unmoving. In their eyes deadly defiance gives way to the glow of love. They are seized with trembling. They clutch convulsively at their hearts and raise their hands to their heads. Then their eyes seek out one another, are cast down again in confusion, and meet again with growing desire.*)

ISOLDE (*d'une voix tremblante*)
Tristan!

TRISTAN (*avec effusion*)
Isolde!

ISOLDE (*tombant sur sa poitrine*)
Cher infidèle!

TRISTAN (*l'embrassant avec ardeur*)
Femme adorée!
(Ils restent silencieusement enlacés. On entend au loin des trompettes et des clairons.)

TOUS LES HOMMES (*du dehors*)
Ah! Vive le roi Marke!

BRANGÄNE
(qui, détournant son visage, se tenait appuyée, pleine de trouble, sur le bord du navire, porte ses regards sur Tristan et Isolde, perdus dans leur étreinte passionnée, puis elle se précipite, se tordant les mains de désespoir, sur le devant de la scène.)
Ô douleur!
Dangers
éternels,
au lieu d'une brève mort!
Folle ardeur
dont l'œuvre insensée
va semer le malheur!
(Tristan et Isolde tressaillent, et se dégagent, tout éperdus, de leur étreinte.)

TRISTAN (*passionné*)
Pourquoi d'honneur
rêver sans cesse?

ISOLDE
Pourquoi de honte
rêver sans cesse?

TRISTAN
Dois-je te perdre?

ISOLDE
Tu m'abandonnes?

ISOLDE (*mit bebender Stimme*)
10Tristan!

TRISTAN (*überströmend*)
Isolde!

ISOLDE (*an seine Brust sinkend*)
Treuloser Holder!

TRISTAN (*mit Glut sie umfassend*)
Seligste Frau!
(Sie verbleiben in stummer Umarmung. Aus der Ferne vernimmt man Trompeten.)

RUF DER MÄNNER (*von außen*)
Heil! König Marke Heil!

BRANGÄNE
(die, mit abgewandtem Gesicht, voll Verwirrung und Schauder sich über den Bord gelehnt hatte, wendet sich jetzt dem Anblick des in Liebesumarmung versunkenen Paares zu und stürzt händeringend voll Verzweiflung in den Vordergrund)
Wehe! Wehe!
Unabwendbar
ew'ge Not
für kurzen Tod!
Tör'ger Treue
trugvolles Werk
blüht nun jammernd empor!
(Tristan und Isolde fahren aus der Umarmung auf.)

TRISTAN (*verwirrt*)
Was träumte mir
von Tristans Ehre?

ISOLDE
Was träumte mir
von Isoldes Schmach?

TRISTAN
Du mir verloren?

ISOLDE
Du mich verstoßen?

ISOLDE (*her voice trembling*)
Tristan!

TRISTAN (*overcome*)
Isolde!

ISOLDE (*sinking on his breast*)
Faithless darling!

TRISTAN (*ardently embracing her*)
Blessed lady!
(They remain in silent embrace. In the distance trumpets are heard.)

MEN'S VOICES (*outside, on the ship*)
Hail! Hail King Marke!

BRANGÄNE
(looking away in confusion and terror, has leaned over the rail, now turns to see the couple clasped in a loving embrace and moves downstage, ringing her hands in despair)
Ah! Alas!
Inescapable
eternal misery
instead of an early death!
The deceiving effects
of foolish loyalty
now bear their miserable fruit.
(Tristan and Isolde start out their embrace.)

TRISTAN (*bewildered*)
What was my dream
of Tristan's honour?

ISOLDE
What was my dream
of Isolde's disgrace?

TRISTAN
You lost to me?

ISOLDE
You rejecting me?

TRISTAN
D'un sortilège
effet perfide!

ISOLDE
Vaines menaces
de ma fureur!

TRISTAN
Isolde!

ISOLDE
Tristan!

TRISTAN
Femme chérie!

ISOLDE
Cher à mon cœur!

TOUS DEUX
Ah! quelle ivresse
envahit nos âmes!
Comme nos sens
frémissent de joie!
Chère tendresse
qui nous pénètre,
flamme suprême
qui nous élève!
Ah! dans mon sein
rit le désir.
Isolde! Tristan!
Ah! loin du monde
je te possède
et toi seule emplis mon cœur.
Chère joie d'aimer!

(Les tentures s'ouvrent dans toute leur largeur. Le navire est tout rempli de chevaliers et de gens de mer qui, par-dessus le bord, font, du côté du rivage, des signes d'allégresse. On aperçoit, à peu de distance, un roc que couronne un château élevé.)

BRANGËNE
(aux femmes qui, sur son signe, sortent de l'intérieur du navire)
Vite, la couronne,

TRISTAN
Trügenden Zaubers
tückische List!

ISOLDE
Törigen Zürnens
eitles Dräun!

TRISTAN
Isolde!

ISOLDE
Tristan!

TRISTAN
Süßeste Maid!

ISOLDE
Trautester Mann!

BEIDE
Wie sich die Herzen
wogend erheben!
Wie alle Sinne
wonnig erbeben!
Sehnender Minne
schwellendes Blühen,
schmachtender Liebe
seliges Glühen!
Jach in der Brust
jauchzende Lust!
Isolde! Tristan!
Welten-entronnen,
du mir gewonnen,
Du mir einzig bewußt,
höchste Liebeslust!
(Die Vorhänge werden weit auseinandergerissen; das ganze Schiff ist mit Rittern und Schiffsvolk bedeckt, die jubelnd über Bord winken, dem Ufer zu, das man, mit einer hohen Felsenburg gekrönt, nahe erblickt. – Tristan und Isolde bleiben, in ihrem gegenseitigen Anblick verloren, ohne Wahrnehmung des um sie Vorgehenden.)

BRANGËNE
(zu den Frauen, die auf ihren Wink aus dem Schiffsraum heraufsteigen)
Schnell, den Mantel,

TRISTAN
Deceitful magic's
sly cunning!

ISOLDE
Foolish anger's
vain threats.

TRISTAN
Isolde!

ISOLDE
Tristan!

TRISTAN
Sweetest girl!

ISOLDE
Dearest man!

TOGETHER
How our hearts
are borne aloft!
How all our senses
pulsate with bliss!
Longing devotion's
burgeoning blossoms,
yearning love's
blessed glow!
My breast bursting
with exultant delight!
Isolde! Tristan!
Broken free of the world,
won for me!
You my only awareness,
utmost rapture of love!
(The curtains are pulled apart, the whole ship is crowded with knights and sailors waving joyfully over the side towards the shore which can be seen close by, with a high, rocky fortress. Tristan and Isolde remain lost in gazing at one another, unaware of what is happening around them.)

BRANGËNE
(to the ladies who, at her command, have come up from below deck)
Quickly, the mantle here,

le manteau royal!
(Elle se précipite entre Tristan et Isolde.)
Ah! Malheureux!
Ah! Voyez donc!
(Sans qu'Isolde s'en aperçoive, elle la couvre du manteau royal.)

TOUS LES HOMMES
Gloire, gloire!
Gloire, honneur au roi!
Gloire à Marke!

KURWENAL *(s'avançant vivement)*
Ah! Tristan!
Heureux héros!
Avec sa riche escorte
vers la nef
arrive Marke.
Comme il a l'air joyeux,
de prendre femme ici!

TRISTAN *(levant un regard plein de trouble)*
Qui vient?

KURWENAL
Le roi, donc!

TRISTAN
Mais quel roi, dis!
(Kurwenal montre le rivage.)

TOUS LES HOMMES *(agitant leur bonnets)*
Gloire, honneur au roi!
(Tristan tourne vers la terre des yeux fixes et sans pensée.)

ISOLDE *(troublée)*
Quoi donc, Brangäne?
Cet appel?

BRANGÄNE
Isolde! Reine,
reprends l'esprit!

ISOLDE
Où suis-je? Qu'est-ce?
Ah! Qu'ai-je bu?

den Königsschmuck!
(zwischen Tristan und Isolde stürzend)
Unsel'ge! Auf!
Hört, wo wir sind!
(Sie legt Isolde, die es nicht gewahrt, den Königsmantel an.)

ALLE MÄNNER
Heil! Heil! Heil!
König Marke Heil!
Heil dem König!

KURWENAL *(lebhaft herantretend)*
Heil Tristan,
glücklicher Held!
Mit reichem Hofgesinde
dort auf Nachen
naht Herr Marke.
Hei, wie die Fahrt ihn freut,
daß er die Braut sich freit!

TRISTAN *(in Verwirrung aufblickend)*
Wer naht?

KURWENAL
Der König!

TRISTAN
Welcher König?
(Kurwenal deutet über Bord.)

ALLE MÄNNER *(die Hüte schwenkend)*
Heil! König Marke Heil!
(Tristan starrt wie sinnlos nach dem Lande.)

ISOLDE *(in Verwirrung)*
Was ist, Brangäne?
Welcher Ruf?

BRANGÄNE
Isolde! Herrin!
Fassung nur heut!

ISOLDE
Wo bin ich? Leb' ich?
Ha! Welcher Trank?

the royal raiment!
(rushing between Tristan and Isolde)
Hapless ones! Come!
Listen, don't you hear where we are?
(She places the royal mantle about Isolde, who does not notice it.)

ALL THE MEN
Hail! Hail! Hail!
Hail to King Marke!
Long live the King!

KURWENAL *(entering briskly)*
Hail Tristan,
fortunate hero!
with a splendid retinue
there, on the boat,
Lord Marke is approaching.
Ah, how the journey delights him,
winning a bride.

TRISTAN *(bewildered, looking up)*
Who is approaching?

KURWENAL
The King!

TRISTAN
Which King?
(Kurwenal points over the side.)

ALL THE MEN *(waving their caps)*
Hail! Hail King Marke!
(Tristan stares blankly at the shore.)

ISOLDE *(confused)*
What is it, Brangäne?
What are they calling out?

BRANGÄNE
Isolde, my lady,
compose yourself, if only for today!

ISOLDE
Where am I? Am I alive?
Ah! What was that draught?

BRANGÄNE (*avec désespoir*)
Le philtre d'amour!

ISOLDE (*regardant Tristan avec terreur*)
Tristan!

TRISTAN
Isolde!

ISOLDE
Faut-il vivre ?
(*Elle tombe évanouie dans ses bras.*)

BRANGÄNE (*aux femmes*)
À nous, à l'aide!

TRISTAN
Délices trop perfides!
Ô joie vouée au mensonge!

TOUS LES HOMMES
Gloire au roi!
Cornouailles!
(*Quelques-uns ont sauté à terre par-dessus le bord ;
d'autres ont disposé un pont, et tous indiquent, par leur
attitude, l'arrivée prochaine de ceux qu'on attend.*)

BRANGÄNE (*verzweiflungsvoll*)
Der Liebestrank.

ISOLDE (*starrt entsetzt auf Tristan*)
Tristan!

TRISTAN
Isolde!

ISOLDE
Muß ich leben?
(*Sie stürzt ohnmächtig an seine Brust.*)

BRANGÄNE (*zu den Frauen*)
Helft der Herrin!

TRISTAN
O Wonne voller Tücke!
O truggeweihtes Glück!

ALLE MÄNNER
Heil dem König!
Kornwall! Heil!
(*Trompeten vom Lande her*)
(*Leute sind über Bord gestiegen, andere haben eine
Brücke ausgelegt, und die Haltung aller deutet auf die
soeben bevorstehende Ankunft der Erwarteten, als der
Vorhang schnell fällt.*)

BRANGÄNE (*in despair*)
The love potion.

ISOLDE (*stares at Tristan, horrified*)
Tristan!

TRISTAN
Isolde!

ISOLDE
Must I live on?
(*She falls on his breast, unconscious.*)

BRANGÄNE (*to the ladies*)
Help our mistress!

TRISTAN
Oh spiteful bliss!
Oh happiness in thrall to deceit!

ALL THE MEN
Long live the King!
Cornwall! Hail!
(*trumpets from the shore*)
(*People have climbed aboard, others have put out the
gangplank, and the general activity indicates the imme-
diately awaited arrival of the King's train, as the curtain
quickly falls.*)

COMPACT DISC 2

DEUXIÈME ACTE

*Dans le château du roi Marke en Cornouailles.
Jardins plantés de grands arbres, devant la demeure
d'Isolde, à laquelle conduisent des degrés placés de
côté. Une nuit d'été, claire et magnifique. Près de la
porte ouverte, est attachées une torche allumée.
Fanfares de chasse. Brangäne, sur les marches, prête
l'oreille aux bruits de la chasse, qui vont en s'éloignant.
Isolde sort tout agitée, et s'approche de Brangäne.*

Prélude

Première scène

ISOLDE
Les entends-tu ?
Ah ! ils s'éloignent enfin.

BRANGÄNE (*écoutant*)
Ils sont tout près,
je les entends bien.

ISOLDE (*écoutant à son tour*)
Non ! C'est la crainte
qui t'égare...
Ce sont des feuilles
qui murmurent au loin...
au souffle du vent léger.

BRANGÄNE
L'ardent souci
de tes désirs
vient t'abuser encore ici...
(*Elle écoute.*)
J'entends résonner les cors.

ISOLDE (*prêtant l'oreille de nouveau*)
Nul son de cor
n'est si doux.
La fraîche voix
d'une source
peut s'entendre d'ici.
Le son des cors
l'eût étouffée...
Au calme de la nuit,

ZWEITER AKT

*In der königlichen Burg Markes in Cornwall.
Garten mit hohen Bäumen vor dem Gemach Isoldes,
zu welchem, seitwärts gelegen, Stufen hinaufführen.
Helle, anmutige Sommernacht. An der geöffneten Türe
ist eine brennende Fackel aufgesteckt. – Jagdgetön.
Brangäne, auf den Stufen am Gemach, späht dem
immer entfernter vernehmbaren Jagdtrosse nach. Zu
ihr tritt aus dem Gemach, feurig bewegt, Isolde.*

1 Einleitung

Erste Szene

ISOLDE
2 Hörst du sie noch?
Mir schwand schon fern der Klang.

BRANGÄNE (*lauschend*)
Noch sind sie nah;
deutlich tönt's daher.

ISOLDE (*lauschend*)
Sorgende Furcht
beirrt dein Ohr.
Dich täuscht des Laubes
säuselnd Getön',
das lachend schüttelt der Wind.

BRANGÄNE
Dich täuscht des Wunsches
Ungestüm,
zu vernehmen, was du wahnst.
(*Sie lauscht.*)
Ich höre der Hörner Schall.

ISOLDE (*wieder lauschend*)
Nicht Hörnerschall
tönt so hold,
des Quelles sanft
rieselnde Welle
rauscht so wonnig daher.
Wie hört' ich sie,
tosten noch Hörner?
Im Schweigen der Nacht

ACT TWO

*In King Marke's royal castle in Cornwall.
A garden with tall trees in front of Isolde's apartments
with steps leading up to it at one side. A clear, pleasant
summer's night. At the open door is placed a burning
torch. Sounds of hunting. Brangäne, on the steps to the
apartments, looks out after the hunting party as their
sounds fade away into the distance. Isolde comes out of
the apartments in wild agitation and comes up to her.*

Prelude

Scene One

ISOLDE
Can you still hear them?
They are out of my hearing already.

BRANGÄNE (*listening*)
They are still near;
I can hear them clearly.

ISOLDE (*listening*)
Anxious fears
confuse your ear.
You are misled by the grove's
whisperings,
laughing rustling in the wind.

BRANGÄNE
You are misled by your
impetuous desires
into hearing what you imagine.
(*She listens.*)
I can hear the horns calling.

ISOLDE (*listening again*)
The calling of horns
does not sound so sweet,
it is the stream's gently
murmuring waves
flowing along so gaily.
How could I hear that
if horns were still calling?
In the still of the night it

la source seule me sourit.
Celui qui veille,
au calme de la nuit,
pour ces cors, que tu crois tout proches,
faut-il qu'il reste loin de moi ?

BRANGÄNE
Quand il t'attend –
crois-en ma crainte –
des gens l'épient, la nuit...
Tu es aveugle,
mais crois-tu donc
que tous le soient pour vous ?
Jadis, quand sur la nef,
par Tristan qui frémissait,
la pâle
et faible fiancée
au roi Marke fut livrée,
quand tous, étonnés,
te voyaient chanceler,
le bon roi Marke,
doux et tendre,
à haute voix te plaignait
de l'épreuve du voyage.
Un seul pourtant –
je l'ai remarqué –
fixait Tristan
sans relâche,
d'un œil maléfaisant
il l'épiait,
et cherchait des prétextes
pour assouvir sa haine.
Bien souvent, je l'ai vu au guet ;
il cherche à vous surprendre :
de Melot, gardez-vous.

ISOLDE
Que dis-tu ? Melot.
Oh ! quelle méprise !
Qui est à Tristan
plus dévoué ?
Quand mon maître me laisse,
il va près de Melot toujours.

BRANGÄNE
Ce zèle me trouble,
qu'en lui tu loues.
De Tristan à Marke

nur lacht mir der Quell.
Der meiner harrt
in schweigender Nacht,
als ob Hörner noch nah dir schallten,
willst du ihn fern mir halten ?

BRANGÄNE
Der deiner harrt –
o hör mein Warnen ! –
des harren Späher zur Nacht.
Weil du erblindet,
wähnst du den Blick
der Welt erblödet für euch ?
Da dort an Schiffes Bord
von Tristans bebender Hand
die bleiche Braut,
kaum ihrer mächtig,
König Marke empfang,
als alles verwirrt
auf die Wankende sah,
der güt'ge König,
mild besorgt,
die Mühen der langen Fahrt,
die du littest, laut beklagt' :
ein einz'ger war's,
ich achtet' es wohl,
der nur Tristan faßt' ins Auge.
Mit bösllicher List,
lauerndem Blick
sucht er in seiner Miene
zu finden, was ihm diene.
Tückisch lauschend
treff' ich ihn oft :
der heimlich euch umgarnt,
vor Melot seid gewarnt !

ISOLDE
Meinst du Herrn Melot ?
Oh, wie du dich trügst !
Ist er nicht Tristans
treuester Freund ?
Muß mein Trauter mich meiden,
dann weilt er bei Melot allein.

BRANGÄNE
Was mir ihn verdächtig,
macht dir ihn teuer !
Von Tristan zu Marke

is just the stream that laughs with me.
He who is waiting for me
in the silence of the night,
as if horns still sounded nearby,
do you want to keep him from me ?

BRANGÄNE
He who is waiting for you –
oh, listen to my warning –
spies lie in wait for him at night !
Because you are so blinded
do you imagine that the sight
of the world has been dimmed for you too ?
When, on board ship,
from Tristan's trembling hand
the pallid bride,
scarcely conscious,
was received by King Marke
when everybody bemusedly watched
her wavering there,
the kindly King,
with gentle concern,
loudly bewailed the trials
of the voyage which you had undergone :
but there was one,
as I clearly perceived,
who looked only into Tristan's eyes.
With a threatening gaze
full of malevolent guile
he sought to find in his expression
whatever would serve his purpose.
Spitefully listening
I have often found him.
Of him, who secretly sets snares for you both,
of Melot, be warned !

ISOLDE
Do you mean Lord Melot ?
Oh, how mistaken you are !
Is he not Tristan's
dearest friend ?
If my beloved cannot be with me,
then he is only in Melot's company.

BRANGÄNE
What makes me suspect him
makes him dear to you !
From Tristan to Marke

il court sans cesse,
semant partout le mal.
Dans cette chasse
par le roi Marke
si vite décidé,
un plus fier gibier
que tu ne supposes
doit tomber aujourd'hui.

ISOLDE

C'est une ruse
que pour son ami
Melot par pitié
trouva.
Pourquoi suspecter son zèle ?
Plus que toi-même,
il m'est acquis !
Lui, ouvre
les chemins fermés.
Épargne-moi l'affreuse attente !
La torche, Brangäne,
ah ! prends la torche !
Éteins du flambeau
le suprême feu.
Sur nous qu'enfin règne
la douce nuit.
Le silence remplit
le bois et le château.
Déjà elle emplit
mon cœur d'extase.
Éteins ce flambeau bien vite.
Qui tient Tristan loin de moi !
Laisse mon bien-aimé venir !

BRANGÄNE

Que ce flambeau te protège,
que du péril il t'avise !
Misère ! Las !
Ô misère !
Liqueur impitoyable !
Pour quoi donc, hélas !
jadis t'avoir
désobéi.
Si je t'avais comprise,
toi seule
aurais tout fait,
mais ton opprobre,
ta honteuse misère,

ist Melot's Weg;
dort sät er üble Saat.
Die heut im Rat
dies nächtliche Jagen
so eilig schnell beschlossen,
einem edlern Wild,
als dein Wähnen meint,
gilt ihre Jägerslist.

ISOLDE

Dem Freund zulieb'
erfand diese List
aus Mitleid
Melot, der Freund.
Nun willst du den Treuen schelten?
Besser als du
sorgt er für mich:
ihm öffnet er,
was mir du sperrst.
O spar mir des Zögerns Not!
Das Zeichen, Brangäne!
O gib das Zeichen!
Lösche des Lichtes
letzten Schein!
Daß ganz sie sich neige,
winke der Nacht.
Schon goß sie ihr Schweigen
durch Hain und Haus,
schon füllt sie das Herz
mit wonnigem Graus.
O lösche das Licht nun aus,
lösche den scheuchenden Schein!
Laß meinen Liebsten ein!

BRANGÄNE

O laß die warnende Zünde,
laß die Gefahr sie dir zeigen!
O wehe! Wehe!
Ach, mir Armen!
Des unseligen Trankes!
Daß ich untreu
einmal nur
der Herrin Willen trog!
Gehorcht' ich taub und blind,
dein Werk
war dann der Tod.
Doch deine Schmach,
deine schmachlichste Not

is Melot's path:
there he sows malignant seeds.
Those who decided today
on this night hunt,
so promptly and so quickly planned,
have a nobler quarry
than you imagine
as the target of their huntsmen's cunning.

ISOLDE

For his friend's sake,
out of sympathy,
Melot his friend
managed this ruse.
Do you now scold this faithful friend?
Better than you
does he care for me;
to him he opens up
what you bar to me.
Oh spare me the distress of further delay!
The signal, Brangäne!
Oh give the signal!
Extinguish the light's
last glimmer!
That it may fall completely,
give Night its signal!
Already its silence has flowed
through the groves and the house,
already it fills the heart
with ecstatic terror!
Oh extinguish the light now,
extinguish its dread rays!
Let my beloved come!

BRANGÄNE

Oh leave the warning flame,
let it show you the danger!
Ah, alas!
How wretched I am!
The hapless potion!
That, unfaithful
just once, I
betrayed my mistress's will!
Had I obeyed, deaf and blind,
your work
would have been death!
But your disgrace,
your ignominious distress

moi, moi,
j'en reste seule coupable !

ISOLDE
Toi, toi.
Ô pauvre enfant !
De Minne ne sais-tu rien ?
Et de son pouvoir magique ?
Cette intrépide
reine,
qui règne
sur les mondes,
tient en ses mains
la vie et la mort,
sait donner plaisir et peine,
j'avais voulu
me livrer,
à l'œuvre de mort,
dame Minne
l'a ravie à mon pouvoir.
Moi qui cherchais la mort,
elle m'a pris
pour otage,
en sa puissance.
Quoi qu'elle veuille,
quoi qu'elle fasse,
qu'elle choisisse,
qu'elle décide,
oui, j'y suis acquise,
et j'y veux en tout souscrire !

BRANGÄNE
Si donc de l'amour
le traître breuvage
égare ainsi ta pensée,
si tu repousses
mes conseils sages,
entends aujourd'hui,
entends ma prière !
Du péril vivant signal
ô laisse, laisse briller
la flamme du flambeau !

ISOLDE
Celle qui mit la flamme
dans mon être,
celle qui verse
en moi l'ivresse,

mein Werk,
muß ich Schuld'ge es wissen?

ISOLDE
Dein Werk?
O tör'ge Magd!
Frau Minne kenntest du nicht?
Nicht ihres Zaubers Macht?
Des kühnsten Mutes
Königin?
Des Weltenwerdens
Walterin?
Leben und Tod
sind untertan ihr,
die sie webt aus Lust und Leid,
in Liebe wandelnd den Neid.
Des Todes Werk,
nahm ich's vermessen zur Hand,
Frau Minne hat es
meiner Macht entwandt.
Die Todgeweihte
nahm sie in Pfand,
faßte das Werk
in ihre Hand.
Wie sie es wendet,
wie sie es endet,
was sie mir küre,
wohin mich führe,
ihr ward ich zu eigen:
nun laß mich Gehorsam zeigen!

BRANGÄNE
Und mußte der Minne
tückischer Trank
des Sinnes Licht dir verlöschen,
darfst du nicht sehen,
wenn ich dich warne:
nur heute hör,
o hör mein Flehen!
Der Gefahr leuchtendes Licht,
nur heute, heut
die Fackel dort lösche nicht!

ISOLDE
Die im Busen mir
die Glut entfacht,
die mir das Herze
brennen macht,

are my work,
and I, the guilty one, must know it!

ISOLDE
Your work!
Oh foolish maid!
Do you not know the Love Spirit,
not know her magic's power?
The Queen
of boldest courage,
Regent of the
world's course?
Love and Death
are subject to her,
she weaves them out of bliss and sorrow,
transmuting envy into love.
Death's work,
upon which I audaciously embarked,
the Love Spirit
wrested it from my power.
She took the girl destined for death
under her sway and
took her work
into her own hands.
However she performed it,
however she completes it,
whatever she may choose for me,
wherever she may lead me,
I became subject to her.
Now let me display my obedience!

BRANGÄNE
And if Love's
spiteful draught
must extinguish the light of reason,
if you cannot see
when I warn you,
then now, this once,
hear my plea!
The gleaming signal of danger,
oh, not now, do not
extinguish the torch now!

ISOLDE
She kindled the glow
in my breast,
she makes
my heart burn,

qui met en mon cœur
la sainte allégresse,
dame Minne
veut ici la nuit,
pour resplendir, superbe,
où ton flambeau la trouble!
(Elle enlève la torche de la porte.)
Demeure ici,
fais bonne garde!
La torche –
fût-elle ma vie elle-même –
joyeuse,
je l'écrase sans trembler!
(Elle jette la torche sur le sol, et l'éteint. Brangäne se détourne, consternée, pour monter sur la plate-forme de la maison par un escalier extérieur, où elle disparaît lentement. Isolde regarde, pleine d'attente, dans une allée, et cherche à percevoir les ténèbres. Elle commence à faire des signes avec son écharpe. Rares d'abord, les signaux deviennent de plus en plus fréquents, et trahissent bientôt une impatience passionnée. Ses gestes de ravissement indiquent qu'elle a vu de loin venir son ami. Son impatience atteint le plus haut degré.)

Deuxième scène

TRISTAN *(entre impétueusement)*
Isolde! Ô joie!

ISOLDE
Tristan! Ô joie!
(étreinte passionnée)
Es-tu mien?

TRISTAN
Je te retrouve.

ISOLDE
Puis-je t'étreindre?

TRISTAN
Dois-je le croire?

die mir als Tag
der Seele lacht,
Frau Minne will:
es werde Nacht,
daß hell sie dorten leuchte,
wo sie dein Licht verscheuchte.
(Sie nimmt die Fackel von der Tür.)
Zur Warte du:
dort wache treu!
Die Leuchte,
und wär's meines Lebens Licht –
lachend
sie zu löschen zag' ich nicht!
(Sie wirft die Fackel zur Erde, wo sie allmählich verlöscht. Brangäne wendet sich bestürzt ab, um auf einer äußeren Treppe die Zinne zu ersteigen, wo sie langsam verschwindet. Isolde lauscht und späht, zunächst schüchtern, in einen Baumgang. Von wachsendem Verlangen bewegt, schreitet sie dem Baumgang näher und späht zuversichtlicher. Sie winkt mit einem Tuche, erst seltener, dann häufiger, und endlich, in leidenschaftlicher Ungeduld, immer schneller. Eine Gebärde des plötzlichen Entzückens sagt, daß sie den Freund in der Ferne gewahr geworden. Sie streckt sich höher und höher, und, umbesser den Raum zu übersehen, eilt sie zur Treppe zurück, von deren oberster Stufe aus sie dem Herannahenden zuwinkt.)

Zweite Szene

3 TRISTAN *(stürzt herein)*
Isolde! Geliebte!

ISOLDE
Tristan! Geliebter!
(stürmische Umarmungen beider)
Bist du mein?

TRISTAN
Hab' ich dich wieder?

ISOLDE
Darf ich dich fassen?

TRISTAN
Kann ich mir trauen?

like Day, she laughs
in my soul.
The will of the Love Spirit is –
let it be night,
that brightly she may shine forth,
where she shuns your light!
(she takes the torch from the doorway)
To the tower with you!
Keep careful watch!
This light,
were it the light of my life,
laughing,
I do not hesitate to extinguish it.
(She throws the torch to the ground where it gradually dies out. Brangäne turns away in dismay to climb an outside stairway to the tower, where she gradually disappears from sight. Isolde listens and looks, timidly at first, along an avenue of trees. Moved by a growing desire she approaches the trees and looks more carefully. She waves with a kerchief, a little at first, then, with passionate impatience, more and more quickly. A gesture of sudden delight proclaims that she has noticed her beloved in the distance. She stands on tip-toe, and, in order to see further, hurries back to the steps from the top of which she waves to the approaching figure.)

Scene Two

TRISTAN *(rushes in)*
Isolde! Beloved!

ISOLDE
Tristan! Beloved!
(in a passionate embrace)
Are you mine?

TRISTAN
With me once more?

ISOLDE
Dare I hold you?

TRISTAN
Can I believe it?

ISOLDE
C'est toi, c'est toi!

TRISTAN
Viens sur mon sein!

ISOLDE
Dois-je le croire?

TRISTAN
Est-ce toi-même?

ISOLDE
Ici tes yeux?

TRISTAN
Et tes lèvres?

ISOLDE
Ici ta main?

TRISTAN
Ici ton cœur?

ISOLDE
Est-ce moi? Et toi?
Toi sur mon cœur?

TRISTAN
Et moi? Et toi?
N'est-ce pas un leurre?

TOUS DEUX
Délices de l'âme,
ô douce,
auguste,
fière, belle,
suprême extase!

TRISTAN
Sans égale!

ISOLDE
Sans limites!

TRISTAN
Sans mesure!

ISOLDE
Endlich! Endlich!

TRISTAN
An meiner Brust!

ISOLDE
Fühl' ich dich wirklich?

TRISTAN
Seh' ich dich selber?

ISOLDE
Dies deine Augen?

TRISTAN
Dies dein Mund?

ISOLDE
Hier deine Hand?

TRISTAN
Hier dein Herz?

ISOLDE
Bin ich's? Bist du's?
Halt' ich dich fest?

TRISTAN
Bin ich's, Bist du's?
Ist es kein Trug?

BEIDE
Ist es kein Traum?
O Wonne der Seele,
o süße, hehrste,
kühnste, schönste,
seligste Lust!

TRISTAN
Ohne Gleiche!

ISOLDE
Überreiche!

TRISTAN
Überselig!

ISOLDE
At last! At last!

TRISTAN
On my breast!

ISOLDE
Is it really you I feel?

TRISTAN
Is it you I see?

ISOLDE
These your eyes?

TRISTAN
This your mouth?

ISOLDE
Here your hand?

TRISTAN
Here your heart?

ISOLDE
Is it I? Is it you?
You clasped in my arms?

TRISTAN
Is it I? Is it you?
No illusion?

TOGETHER
Not a dream?
O heart's rapture,
o sweet, most sublime,
boldest, loveliest,
most blessed joy!

TRISTAN
Without equal!

ISOLDE
Overflowing!

TRISTAN
Replete with bliss!

ISOLDE
Jamais, jamais !

TRISTAN
Jamais, jamais !

ISOLDE
Jamais éprouvée encore !
Oui, suprême ivresse inconnue !

TRISTAN
Joie sans bornes !
Ivresse sublime !

ISOLDE
Joie divine !

TRISTAN
Enivrante !

TOUS DEUX
Joie céleste, qui m'entraîne
loin du monde !
Ah ! Tristan/Isolde à moi !
L'un à l'autre !
À jamais unis !

ISOLDE
Longtemps, si loin !
Si loin, si longtemps !

TRISTAN
Si loin, si près !
Si près, si loin !

ISOLDE
Cruelle absence,
quand on s'aime !
Ô durée des heures
trop longues !

TRISTAN
Présence, absence,
ennemies !
L'une douce,
l'autre morne !

ISOLDE
Ewig!

TRISTAN
Ewig!

ISOLDE
Ungeahnte,
nie gekannte!

TRISTAN
Überschwenglich
hoch erhabne!

ISOLDE
Freudejauchen!

TRISTAN
Lustentzücken!

BEIDE
Himmelhöchstes
Weltentrücken!
Mein Tristan/Isolde mein!
Mein und dein!
Ewig, ewig ein!

ISOLDE
Wie lange fern!
Wie fern so lang!

TRISTAN
Wie weit so nah!
So nah wie weit!

ISOLDE
O Freundesfeindin,
böse Ferne!
Träger Zeiten
zögernde Länge!

TRISTAN
O Weit' und Nähe,
hart entzweite!
Holde Nähe!
Öde Weite!

ISOLDE
Eternal!

TRISTAN
Eternal!

ISOLDE
Never dreamt of!
Never yet known!

TRISTAN
Boundlessly
exalted and sublime!

ISOLDE
Joyous exulting!

TRISTAN
Blissful delight!

TOGETHER
Heaven-high soaring
beyond the world!
My Tristan/Isolde mine!
Mine and yours!
Ever, ever one!

ISOLDE
For how long away!
Away for so long!

TRISTAN
How far yet so near!
So near yet how far!

ISOLDE
O enemy of friends,
evil distance!
Drawn-out time's
lingering expanse!

TRISTAN
O distance and nearness,
sternly parted!
Sweet nearness!
Desolate distance!

ISOLDE

La nuit pour toi,
le jour pour moi!

TRISTAN

La flamme! La flamme!
Ah! cette flamme
longtemps elle a brillé.
Le jour tomba,
et l'ombre vint
sans étouffer
son faux rayon;
la torche cruelle, bien allumée,
placée
à la porte aimée,
voulait m'écarter d'elle!

ISOLDE

Par ma main chérie,
l'ombre naquit.
Ma servante eut beau
vouloir m'en détourner.
J'ai suivi le conseil de Minne
et j'ai bravé le jour.

TRISTAN

Le jour! Le jour!
À toi si perfide,
à toi qui m'opprimes,
haine et honte!
Comme toi la torche,
puissé-je l'éteindre
et venger enfin ceux qui s'aiment,
et que sa lumière outrage!
Quelle tristesse,
quelle douleur
n'avive-t-il
de sa clarté!
Même en la nuit
sombre et splendide,
il est là sur ton seuil
et m'éloigne de toi.

ISOLDE

Si je le garde
au logis moi-même,
c'est que naguère
mon bien-aimé

ISOLDE

Im Dunkel du,
im Lichte ich!

TRISTAN

Das Licht! Das Licht!
O dieses Licht,
wie lang verlöscht es nicht!
Die Sonne sank,
der Tag verging,
doch seinen Neid
erstickt' er nicht:
sein scheuchend Zeichen
zündet er an
und steckt's an der Liebsten Türe,
daß nicht ich zu ihr führe.

ISOLDE

Doch der Liebsten Hand
löschte das Licht;
wes die Magd sich wehrte,
scheut' ich mich nicht:
in Frau Minnes Macht und Schutz
bot ich dem Tage Trutz!

TRISTAN

Dem Tage! Dem Tage!
Dem tückischen Tage,
dem härtesten Feinde
Haß und Klage!
Wie du das Licht,
o könnt' ich die Leuchte,
der Liebe Leiden zu rächen,
dem frechen Tage verlöschen!
Gibt's eine Not,
gibt's eine Pein,
die er nicht weckt
mit seinem Schein?
Selbst in der Nacht
dämmernder Pracht
hegt ihn Liebchen am Haus,
streckt mir drohend ihn aus!

ISOLDE

Hegt' ihn die Liebste
am eignen Haus,
im eignen Herzen
hell und kraus

ISOLDE

You in darkness,
I in light!

TRISTAN

The light! The light!
Oh this light,
how long before it was extinguished!
The sun set,
Day ran its course
but it would not stifle
its spite:
lighting its dread signal
it places it
at the loved one's door
so that I might not go to her.

ISOLDE

But the loved one's hand
extinguished the light;
what the maid would not risk
I did not fear:
under the power and protection of the Love-Spirit
I bade defiance to Day!

TRISTAN

Day! For Day,
for spiteful Day,
the most bitter foe,
hatred and grievance!
Just as you extinguished the light,
would that I could
extinguish the light of insolent Day
to avenge the pangs of love!
Is there any distress,
is there any anguish
which it does not revive
with its beams?
Even in Night's
darkening glory
my beloved harbours it in her house
letting its threatening beams fall towards me.

ISOLDE

If your beloved keeps it
in her own house,
so did my love once
defiantly foster it

le portait
dans sa pensée.
Tristan, qui m'a trahie !
Mais seul en lui
le jour mentait
lorsqu'en Irlande
il est venu
pour me livrer au roi,
dussé-je en perdre la vie.

TRISTAN
Le jour ! Le jour
qui t'entourait
là-bas
de sa lumière,
de grands honneurs,
d'un bel éclat,
te prit à moi, Isolde !
Ce qui
éblouissait mes yeux
blessait profondément
mon cœur.
Isolde, aux vifs rayons du jour,
pouvait-elle être mienne ?

ISOLDE
J'étais à toi,
par moi élu.
Comment le jour cruel
a-t-il voulu
que tu trahisses
la femme à toi vouée ?

TRISTAN
En toi brillaient
de telles splendeurs,
l'honneur, la gloire
le pouvoir suprême,
mon cœur en fut l'esclave,
en proie au vain mirage.
L'astre aux reflets
éblouissants
m'illuminait
de son vif éclat.
Le beau soleil
des honneurs
du monde,
avec ses faux rayons stériles,

hegt' ihn trotzig
einst mein Trauter:
Tristan – der mich betrog!
War's nicht der Tag,
der aus ihm log,
als er nach Irland
werbend zog,
für Marke mich zu frein,
dem Tod die Treue zu weihn?

TRISTAN
Der Tag! Der Tag
der dich umglicß,
dahin, wo sie
der Sonne glich,
in höchsten Ehren
Glanz und Licht
Isolde mir entrückt'!
Was mir das Auge
so entzückt',
das Herz tief
zur Erde drückt':
In lichten Tages Schein
wie war Isolde mein?

ISOLDE
War sie nicht dein,
die dich erkor?
Was log der böse
Tag dir vor,
daß die für dich beschieden,
die Traute du verrietest?

TRISTAN
Was dich umglicß
mit hehrster Pracht,
der Ehre Glanz,
des Ruhmes Macht,
an sie mein Herz zu hangen,
hielt mich der Wahn gefangen.
Die mit des Schimmers
hellstem Schein
mir Haupt und Scheitel
licht beschien,
der Welten-Ehren
Tagessonne,
mit ihrer Strahlen
eitler Wonne,

in his heart,
bright and devious:
Tristan, he that betrayed me!
Was it not Day
that made him false
when he came to Ireland
as a suitor
to court me for King Marke,
to dedicate loyalty to Death?

TRISTAN
Day! Day!
Which shimmered round about you,
to there where she
seemed like the sun
in highest honour's
radiant glow,
Isolde withdrew from me!
That which so
delighted my eye
made my heart sink
to the depths of the earth:
in the bright light of Day
how could Isolde be mine?

ISOLDE
Was she not yours,
she that chose you?
What lies did evil Day
tell you
that you betrayed your dearest,
she that was destined to be yours?

TRISTAN
In the grip of madness I could not but
yield my heart
to that which shimmered round about you
in majestic splendour,
the glitter of honour and
the power of renown.
Day's bright orb
of worldly honour,
shining upon me
with the brightest
radiant glow
penetrated
my head
with its beams

bientôt se glissa
dans mon cœur,
au plus profond
de ma pensée.
Ce que la chaste nuit
jalousement cachait,
ce que, sans le savoir,
j'avais conçu dans l'ombre,
l'image que mes yeux
ne croyaient jamais visible,
de la clarté du jour baignée,
soudain brilla, splendide.
Cette beauté auguste et fière,
je l'ai célébrée devant toute l'armée.
Et devant le peuple,
à haute voix,
je l'ai proclamée
la plus digne d'un roi !
La haine
que vouait le jour,
les intrigues
qu'un bonheur déçoit,
tout ceux
qui de ma gloire
prenaient
déjà ombrage :
oui, j'ai tout bravé,
et j'ai résolu,
pour garder honneurs et gloire,
de partir pour l'Irlande.

ISOLDE
Esclave vain du jour !
Trompée à mon tour,
ainsi que toi-même,
quelle peine
ai-je endurée ?
Toi, que du jour
l'éclat perfide
enveloppait
de ses mensonges,
toi que j'aimais
de tout mon être,
je n'éprouvais
pour toi que haine !
Ah ! tout au fond
de mon âme,
Combien saigna la plaie ce héros caché en moi,

durch Haupt und Scheitel
drang mir ein
bis in des Herzens
tiefsten Schrein.
Was dort in keuscher Nacht
dunkel verschlossen wacht',
was ohne Wiss' und Wahn
ich dämmernd dort empfah'n:
ein Bild, das meine Augen
zu schaun sich nicht getrauten,
von des Tages Schein betroffen
lag mir's da schimmernd offen.
Was mir so rühmlich
schien und hehr,
das rühmt' ich hell
vor allem Heer;
vor allem Volke
pries ich laut
der Erde schönste
Königsbraut.
Dem Neid, den mir
der Tag erweckt';
dem Eifer, den
mein Glücke schreckt';
der Mißgunst, die mir Ehren
und Ruhm begann zu schweren:
denen bot ich Trotz,
und treu beschloß,
um Ehr' und Ruhm mir zu wahren,
nach Irland ich zu fahren.

ISOLDE
O eitler Tagesknecht!
4 Getäuscht von ihm,
der dich getäuscht,
wie mußst' ich liebend
um dich leiden,
den, in des Tages
falschem Prangen,
von seines Gleißens
Trug befangen,
dort, wo ihn Liebe
heiß umfaßte,
im tiefsten Herzen
hell ich haßte.
Ach, in des Herzens Grunde,
wie schmerzte tief die Wunde!
Den dort ich heimlich barg,

of vain bliss
and reached
the deepest recesses
of my heart.
What lay there
darkly concealed in chaste night,
what I dimly perceived,
not knowing, not imagining:
a form, which my eyes
could not believe they saw,
caught in the light of Day,
lay there gleaming before me.
Before the whole throng
I praised in clear tones
what seemed to me
so glorious and sublime;
before all the people
I extolled aloud
the loveliest
royal bride on earth.
I bade defiance to
the envy which
Day awakened in me,
to the zeal which
threatened my happiness,
to the jealousy which began to make
honour and fame a burden to me,
and firmly resolved
to uphold honour and glory,
to go to Ireland.

ISOLDE
O vain thrall of Day!
Deceived by that which
deceived you,
how I, loving you,
suffered on your account;
caught in Day's
false glitter,
in the snare
of its cunning,
in the depths of my heart,
where burning love
encompassed him,
I hated him bitterly.
Ah, what piercing pain
in the recesses of my heart!
How hard he whom I secretly harboured there

comme il me sembla vil,
lorsque du jour la lumière,
au lieu de son image,
si chère à mon amour,
me fit voir l'ennemi !
Puisqu'elle faisait
de toi un traître,
alors j'ai fait
serment de la fuir,
et puis, dans la nuit,
de t'entraîner
où je sentais bien
que l'erreur cesserait,
où les faux prestiges
au loin s'effacent –
là, pour goûter
le charmes de Minne,
ensemble, j'ai voulu
nous consacrer à la mort.

TRISTAN

Quand, par ta main,
la douce mort,
suivant mon désir,
me fut offerte,
quand je compris
le splendide avenir
que m'assurait
la coupe d'oubli,
j'ai alors en mon sein
senti grandir,
puissante, la douce nuit.
Mon jour était fini !

ISOLDE

Hélas ! le philtre
nous trahit encore,
puisque la nuit
de nouveau céda ;
toi qui recherchais la mort,
la jour t'a pris de nouveau !

TRISTAN

Salut, Ô philtre !
Sois béni !
Gloire à ton charme
tout-puissant !
Sur le seuil de mort

wie dünkt' er mich so arg,
wenn in des Tages Scheine
die treu gehegte Eine
der Liebe Blicken schwand,
als Feind nur vor mir stand!
Das als Verräter
dich mir wies,
dem Licht des Tages
wollt' ich entfliehn,
dorthin in die Nacht
dich mit mir ziehn,
wo der Täuschung Ende
mein Herz mir verhieß;
wo des Trugs geahnter
Wahn zerrinne;
dort dir zu trinken
ew'ge Minne,
mit mir dich im Verein
wollt' ich dem Tode weihn.

TRISTAN

In deiner Hand
den süßen Tod,
als ich ihn erkannt,
den sie mir bot;
als mir die Ahnung
hehr und gewiß
zeigte, was mir
die Sühne verhieß:
da erdämmerte mild
erhabner Macht
im Busen mir die Nacht;
mein Tag war da vollbracht.

ISOLDE

Doch ach, dich täuschte
der falsche Trank,
daß dir von neuem
die Nacht versank;
dem einzig am Tode lag,
den gab er wieder dem Tag!

TRISTAN

O Heil dem Tranke!
Heil seinem Saft!
Heil seines Zaubers
hehrer Kraft!
Durch des Todes Tor,

must have thought me
when, in the light of Day
my faithfully cherished one
vanished to loving eyes
and stood before me only as a foe!
From the light of Day
which made you appear to me
a traitor
I wished to flee;
into Night,
to take you with me,
where my heart would bid me
end all deception,
where the vain premonition
of treachery might be dispelled,
there to pledge to you
eternal love,
to consecrate you to Death
in company with myself.

TRISTAN

When I recognised
sweet death
offered to me
at your hand;
when a bold and
clear presentiment
showed me what
expiation demanded;
there dawned gently
in my heart
the lofty power of Night;
my day was then accomplished.

ISOLDE

Alas, you were confused
by the deceiving potion
so that once again
Night eluded you;
as you faced only death,
it restored you to Day!

TRISTAN

Hail to the potion!
Hail to the draught!
Hail to its magic's
sublime power.
Through Death's portals

où je t'ai bu,
vaste,
tu m'as révélé –
merveille à peine en songe entrevue –
l'empire sacré de la nuit.
De l'image cachée
au fond de mon cœur,
elle a chassé le jour
si menteur.
Mes yeux, dans les ténèbres,
l'ont dès lors, vue sans voiles.

ISOLDE

Mais le jour chassé
se vengea sur toi ;
avec ta faute
il conspira.
Ce que la nuit
t'avait révélé,
aux clartés traîtresses
du jour royal,
tu as dû
le remettre,
et, seul, en de mornes splendeurs,
persister à vivre !
L'ai-je pu souffrir ?
Le souffrir encore ?

TRISTAN

Non ! La nuit
nous prenait en elle !
Le jour mensonger,
sèmeur de haine,
nous pouvait séparer,
mais plus jamais nous tromper !
De son vain éclat,
de ses feux chatoyants,
se rient les yeux
aux nuits voués.
La troublante lumière
qui flotte et vacille
ne nous trompe plus !
Qui s'éprend des ombres
de la nuit,
qui a compris enfin
leur mystère, du jour voit
les feux menteurs,
gloire, honneurs,

wo er mir floß,
weit und offen
er mir erschloß
darin ich sonst nur träumend gewacht,
das Wonnereich der Nacht.
Von dem Bild in des Herzens
bergendem Schrein
scheucht' er des Tages
täuschenden Schein,
daß nachtsichtig mein Auge
wahr es zu sehen tauge.

ISOLDE

Doch es rächte sich
der verscheuchte Tag;
mit deinen Sünden
Rats er pfleg:
was dir gezeigt
die dämmernde Nacht,
an des Tag-Gestirnes
Königsmacht
mußttest du's übergeben,
um einsam
in öder Pracht
schimmernd dort zu leben.
Wie ertrug ich's nur?
Wie ertrag' ich's noch?

TRISTAN

O, nun waren wir
Nacht-Geweihte!
Der tückische Tag,
der Neid-bereite,
trennen konnt' uns sein Trug,
doch nicht mehr täuschen sein Lug!
Seine eitle Pracht,
seinen prahlenden Schein
verlacht, wem die Nacht
den Blick geweiht:
seines flackernden Lichtes
flüchtige Blitze
blenden uns nicht mehr.
Wer des Todes Nacht
liebend erschaut,
wem sie ihr tief'
Geheimnis vertraut:
des Tages Lügen,
Ruhm und Ehr',

wide and open
it flowed towards me,
opening up
the wondrous realm of Night,
where I had only been in dreams.
From the image in my heart's
sheltering cell
it repelled day's
deceiving beams,
so that in darkness my eyes
might serve to see it clearly.

ISOLDE

Yet banished Day
avenged itself;
with your sins;
it took counsel
what darkening Night
showed you
you had to surrender
to the regal power
of the Day-star,
to live alone,
gleaming there
in solitary splendour.
How could I bear it?
How can I endure it now?

TRISTAN

Oh now we were
dedicated to Night!
Spiteful Day
with ready envy
could part us with its tricks
but no longer mislead us with guile.
Its vain glory
its flaunting display
are mocked by those to whom Night
has granted sight.
The fleeting flashes
of its flickering light
no longer dazzle us.
Before him who has seen with
love death's night
before him to whom she confided
her dark secret are scattered
the lies, the renown
and honour of Day,

force et pouvoir,
dans leur splendeur,
en vaine poussière,
s'évanouir dans l'ombre;
dans l'éclat du jour perfide,
un seul désir lui reste,
la voir enfin,
la sainte nuit,
où, seul, éternel
et vrai,
règne, pur, tout l'amour!

TOUS DEUX
Descends sur nous,
ô nuit d'extase,
donne-moi l'oubli
de vivre,
prends mon être
dans ton sein,
loin du monde
emporte-moi!

TRISTAN
Voici que disparaît
la lumière...

ISOLDE
...nos pensées,
nos chimères...

TRISTAN
... notre vie...

ISOLDE
... nos mémoires...

TOUS DEUX
... ombre sainte,
nuit d'extase,
prends-les à jamais
loin du monde vain!

ISOLDE
Quand s'éteint en nous
la lumière
alors brillent
les pures étoiles...

Macht und Gewinn,
so schimmernd hehr,
wie eitler Staub der Sonnen
sind sie vor dem zersponnen!
In des Tages eitlen Wähnen
bleibt ihm ein einzig Sehnen –
das Sehnen hin
zur heil'gen Nacht,
wo ur-ewig,
einzig wahr
Liebeswonnen ihm lacht!

5 BEIDE
O sink hernieder,
Nacht der Liebe,
gib Vergessen,
daß ich lebe;
nimm mich auf
in deinen Schoß,
löse von
der Welt mich los!

TRISTAN
Verloschen nun
die letzte Leuchte ...

ISOLDE
... was wir dachten,
was uns deuchte ...

TRISTAN
... all' Gedenken ...

ISOLDE
... all' Gemahnen ...

BEIDE
... heil'ger Dämm'ung
hehres Ahnen
löscht des Wähnens Graus
welterlösend aus.

ISOLDE
Barg im Busen
uns sich die Sonne,
leuchten lachend
Sterne der Wonne ...

power and advantage
shining and glorious,
as the paltry dust
caught in the sunbeam!
Amid the vain fancy of Day
he still harbours one desire –
the yearning
for sacred Night
where, all-eternal,
true alone,
love's bliss smiles on him!

TOGETHER
Descend
O Night of love,
grant oblivion
that I may live;
take me up
into your bosom,
release me from
the world!

TRISTAN
Extinguished now
the last glimmers...

ISOLDE
...what we thought,
what we imagined...

TRISTAN
...all thought...

ISOLDE
...all remembering...

TOGETHER
...the glorious presentiment
of sacred twilight
extinguishes imagined terrors,
world-redeeming.

ISOLDE
The sun concealed
itself in our bosom,
the stars of bliss
gleam, laughing...

TRISTAN
... Ton charme unique
me pénètre
et tes doux yeux
me versent l'extase !...

ISOLDE
... cœur à cœur
et lèvre à lèvre !...

TRISTAN
... Nos deux souffles
sont unis !...

TOUS DEUX
... Mon regard
s'éteint d'ivresse,
le monde faux
là-bas s'efface...

ISOLDE
... lui que le jour
nous imposait...

TRISTAN
... en nous abusant
de spectres trompeurs !...

TOUS DEUX
... Seul je suis,
moi, le monde !
Douce et sainte extase,
vie d'amour sublime
ô profond désir
de paix suprême,
sans fin, sans réveil.

LA VOIX DE BRANGËNE
(invisible sur le haut de la plate-forme)
Seule, je veille
dans la nuit...
vous, à qui
sourit l'amour,
écoutez
la voix amie,
qui annonce
le péril,
et pour le réveil

TRISTAN
... von deinem Zauber
sanft umspinnen,
vor deinen Augen
süß zerronnen ...

ISOLDE
... Herz an Herz dir,
Mund an Mund ...

TRISTAN
... eines Atems
einzger Bund ...

BEIDE
... bricht mein Blick sich
wonneblindet,
erbleicht die Welt
mit ihrem Blenden ...

ISOLDE
... die uns der Tag
trügend erhellt ...

TRISTAN
... zu täuschendem Wahn
entgegengestellt ...

BEIDE
... selbst dann
bin ich die Welt:
Wonne-hehrstes Weben,
Liebe-heiligstes Leben,
Nie-wieder-Erwachens
wahnlos
hold bewußter Wunsch.

BRANGËNES STIMME
(von der Zinne her, unsichtbar)
Einsam wachend
in der Nacht,
wem der Traum
der Liebe lacht,
hab' der Einen
Ruf in acht,
die den Schläfern
Schlimmes ahnt,
bange zum

TRISTAN
...softly entwined
in your magic,
sweetly dissolved
before your eyes...

ISOLDE
...heart on your heart,
mouth on mouth...

TRISTAN
...the single bond
of a single breath...

TOGETHER
...my glance is deflected,
dazzled with bliss,
the world pales
with its blinding radiance...

ISOLDE
...lit by Day's
guileful deception...

TRISTAN
...standing firm against
deceitful delusion...

TOGETHER
...then am I
myself the world;
floating in sublime bliss,
life of love most sacred,
the sweetly conscious
undeluded wish
never again to waken.

THE VOICE OF BRANGËNE
(from the tower unseen)
You upon whom
love's dream smiles,
take heed of
the voice of one
keeping solitary
watch at night,
foreseeing evil
for the sleepers,
anxiously urging you

résonne.
Prenez garde!
Prenez garde!
Déjà fuit la nuit!

ISOLDE (*doucement*)
Ah! Écoute!

TRISTAN (*doucement*)
Non! Que je meure!

ISOLDE (*se relevant peu à peu*)
Voix jalouse!

TRISTAN (*toujours renversé sur le banc*)
Ne plus vivre!

ISOLDE
Mais le jour pourtant
t'éveilla?
TRISTAN (*relevant un peu la tête*)
Laisse au jour
la mort répondre!

ISOLDE
Jour et mort,
des mêmes armes
contre nous
font-ils usage?

TRISTAN (*se relevant davantage*)
Notre amour, l'amour de Tristan?
Notre bien,
l'amour d'Isolde?
Quel mort cruelle
peut espérer l'atteindre?
Si cette mort
venait ici
pour menacer mon corps
et ma vie,
que j'ai sans crainte
à l'amour vouée,
que pourrait
donc sa rage
sur mon amour lui-même?
Si je mourais
de cette mort bénie,
comment avec moi

Erwachen mahnt.
Habet acht!
Habet acht!
Bald entweicht die Nacht.

ISOLDE (*leise*)
6 Lausch, Geliebter!

TRISTAN (*leise*)
Laß mich sterben!

ISOLDE (*allmählich sich ein wenig erhebend*)
Neid'sche Wache!

TRISTAN (*zurückgelehnt bleibend*)
Nie erwachen!

ISOLDE
Doch der Tag
muß Tristan wecken?
TRISTAN (*ein wenig das Haupt erhebend*)
Laß den Tag
dem Tode weichen!

ISOLDE
Tag und Tod
mit gleichen Streichen
sollten unsre
Lieb' erreichen?

TRISTAN (*sich mehr aufrichtend*)
Unsre Liebe?
Tristans Liebe?
Dein' und mein',
Isoldes Liebe?
Welches Todes Streichen
könnte je sie weichen?
Stünd' er vor mir,
der mächt'ge Tod,
wie er mir Leib
und Leben bedroht',
die ich so willig
der Liebe lasse,
wie wäre seinen Streichen
die Liebe selbst zu erreichen?
Stürb' ich nun ihr,
der so gern ich sterbe,
wie könnte die Liebe

to waken.
Beware!
Beware!
Night soon melts away.

ISOLDE (*softly*)
Listen, beloved!

TRISTAN (*softly*)
Let me die!

ISOLDE (*gradually raising her head a little*)
Jealous watch!

TRISTAN (*still reclining*)
Never waken!

ISOLDE
Must Day then
waken Tristan?
TRISTAN (*raising his head a little*)
Let Day
give way before death!

ISOLDE
Should Day
and Death
both reach
our love?

TRISTAN (*raising himself up more*)
Our love?
Tristan's love?
Yours and mine,
Isolde's love?
What strokes of death
could ever make it yield?
If mighty Death
stood before me
threatening
the very life in my body
which I would so gladly leave
for love,
how could it
reach love itself?
Were I to give my life to that
for which I would so gladly die,
how could love

pourrait s'éteindre
de mon amour
la vivante flamme ?
Mais si elle est éternelle,
comment donc mourir
pour ma tendresse ?

ISOLDE
Mais notre tendresse
à pour nom Tristan
et Isolde...
Ce mot si tendre : « et »,
ce doux lien d'amour,
qui nous rapproche,
si Tristan meurt,
pourrait-il lui survivre ?

TRISTAN
Que peut donc la mort,
sinon briser
ce qui m'empêche
d'aimer toujours Isolde,
de vivre à jamais pour elle ?

ISOLDE
Mais la syllabe « et »
disparaissant,
comment Isolde
pourrait-elle vivre,
si Tristan perdait la vie ?

TRISTAN
(d'un grand geste expressif, attire doucement Isolde vers lui)
Nous mourrions donc
pour être unis
l'un à l'autre
pour toujours,
sans alarmes,
sans souffrances,
confondus
dans notre étreinte,
livrés à nous-mêmes
perdus dans notre ivresse !

ISOLDE
(en extase, les yeux levés vers lui)
Nous mourrions donc

mit mir sterben,
die ewig lebende
mit mir enden?
Doch stürbe nie seine Liebe,
wie stürbe dann Tristan
seiner Liebe?

ISOLDE
Doch unsre Liebe,
heißt sie nicht Tristan
und – Isolde?
Dies süße Wörtlein: „und“,
was es bindet,
der Liebe Bund,
wenn Tristan stürb',
zerstört' es nicht der Tod?

TRISTAN
Was stürbe dem Tod,
als was uns stört,
was Tristan wehrt,
Isolde immer zu lieben,
ewig ihr nur zu leben?

ISOLDE
Doch dieses Wörtlein: „und“ –
wär' es zerstört,
wie anders als
mit Isoldes eigenem Leben
wär' Tristan der Tod gegeben?

TRISTAN
(zieht, mit bedeutungsvoller Gebärde, Isolde sanft an sich)
7 So starben wir,
um ungetrennt,
ewig einig,
ohne End',
ohn' Erwachen,
ohn' Erbangen,
namenlos
in Lieb' umfassen,
ganz uns selbst gegeben,
der Liebe nur zu leben!

ISOLDE
(wie in sinnender Entrücktheit zu ihm aufblickend)
So stürben wir,

die with me,
the ever-living
end with me?
And if his love were never to die
how could Tristan die
of his love?

ISOLDE
But our love,
is it not Tristan
and Isolde?
This sweet little word – and –
would death not destroy
the bounds of love
which it entwines
if Tristan were to die?

TRISTAN
What could die
but that which troubles us,
preventing Tristan
from ever loving Isolde,
for ever loving only her?

ISOLDE
Yet this little word – and –
were it destroyed,
how else but together
with Isolde's own life
would death be given to Tristan?

TRISTAN
(with a meaningful gesture, gently drawing Isolde to him)
Thus might we die,
that together,
ever one,
without end,
never waking,
never fearing,
namelessly
enveloped in love,
given up to each other,
to live only for love!

ISOLDE
(as in reflective rapture, looking up at him)
Thus would we die,

pour être unis !...

TRISTAN
... l'un à l'autre
pour toujours !...

ISOLDE
... sans alarmes !...

TRISTAN
... sans souffrances !

TOUS DEUX
... confondus
dans notre étreinte,
livrés à nous-mêmes,
voués à notre ivresse !

LA VOIX DE BRANGËNE
(comme précédemment)
Prenez garde !
Prenez garde !
Voici que la nuit cède au jour !

TRISTAN *(sourit, penché sur Isolde)*
Dois-je entendre ?

ISOLDE
(levant ardemment les yeux sur Tristan)
Non ! que je meure !
TRISTAN *(sérieux)*
Faut-il vivre ?

ISOLDE *(émue)*
Ne plus vivre !

TRISTAN *(insistant)*
Mais faut-il
que le jour m'éveille ?

ISOLDE *(enthousiaste)*
Ah ! qu'au jour
la mort succède !

TRISTAN
Faut-il du jour
affronter les rigueurs ?

um ungetrennt ...

TRISTAN
... ewig einig,
ohne End' ...

ISOLDE
... ohn' Erwachen ...

TRISTAN
... ohn' Erbangen ...

BEIDE
... namenlos
in Lieb' umfängen
ganz uns selbst gegeben,
der Liebe nur zu leben!

BRANGËNES STIMME
(wie vorher)
Habet acht!
Habet acht!
Schon weicht dem Tag die Nacht.

TRISTAN *(lächelt, zu Isolde geneigt)*
Soll ich lauschen?

ISOLDE
(schwärmerisch zu Tristan aufblickend)
Laß mich sterben!
TRISTAN *(ernster)*
Muß ich wachen?

ISOLDE *(bewegter)*
Nie erwachen!

TRISTAN *(drängender)*
Soll der Tag
noch Tristan wecken?

ISOLDE *(begeistert)*
Laß den Tag
dem Tode weichen!

TRISTAN
Des Tages Dräuen
nun trotzten wir so?

that together...

TRISTAN
...ever one,
without end...

ISOLDE
...never waking...

TRISTAN
...never fearing...

TOGETHER
...namelessly
enveloped in love,
given up to ourselves
to live only for love!

THE VOICE OF BRANGËNE
(as before)
Beware!
Beware!
Night soon gives way to Day.

TRISTAN *(smiling down at Isolde)*
Shall I listen?

ISOLDE
(dreamily looking up at Tristan)
Let me die!
TRISTAN *(more seriously)*
Must I waken?

ISOLDE *(in agitation)*
Never waken!

TRISTAN *(more urgently)*
Shall Day
still waken Tristan?

ISOLDE *(enraptured)*
Let Day
give way to Death!

TRISTAN
Have we Day's menaces
thus defied?

ISOLDE (*avec une chaleur croissante*)
Ah! Fuyons ses ruses traîtresses!

TRISTAN
Sa lueur pâissante
ne nous troublera plus!

ISOLDE
Règne à jamais, ô nuit!

TOUS DEUX
Ô nuit sans fin,
douce nuit,
éternelle
nuit d'amour!
Qui t'a connue,
qui t'a goûtée,
comment peut-il voir
sans terreur
approcher le réveil?
Bannis nos angoisses,
ô mort bienfaisante,
ô mort d'amour!
Dans ton étreinte confondus,
par toi réchauffés,
et par toi sauvés
du triste éveil.

TRISTAN
Comment fuir,
comment laisser
ces délices...

TOUS DEUX
... loin du monde,
loin du jour
qui nous sépare?...

ISOLDE
... sans faux rêves...

TRISTAN
... oublî céleste...

ISOLDE
... sans angoisses...

ISOLDE (*mit wachsender Begeisterung*)
Seinem Trug ewig zu fliehn.

TRISTAN
Sein dämmernder Schein
verscheuchte uns nie?

ISOLDE
Ewig wahr' uns die Nacht!

BEIDE
O ew'ge Nacht,
süße Nacht!
Hehr erhabne
Liebesnacht!
Wen du umfängen,
wem du gelacht,
wie wär' ohne Bangen
aus dir er je erwacht?
Nun banne das Bangen,
holder Tod,
sehrend verlangter
Liebestod!
In deinen Armen,
dir geweiht,
ur-heilig Erwärmen,
von Erwachens Not befreit!

TRISTAN
Wie sie fassen,
wie sie lassen,
diese Wonne ...

BEIDE
... fern der Sonne,
fern der Tage
Trennungsklage! ...

ISOLDE
... ohne Wähnen ...

TRISTAN
... sanftes Sehnen ...

ISOLDE
... ohne Bangen ...

ISOLDE (*in growing rapture*)
Ever to flee its guile.

TRISTAN
Did its dawning
never affright us?

ISOLDE
May our Night endure for ever!

TOGETHER
O eternal Night,
sweet Night!
Gloriously sublime
Night of love!
Those whom you have embraced,
upon whom you have smiled,
how could they ever waken
without fear?
Now banish dread,
sweet death,
yearned for, longed for
death-in-love!
In your arms,
consecrated to you,
sacred elemental quickening force,
free from the peril of waking!

TRISTAN
How to grasp it,
how to leave it,
this bliss...

TOGETHER
...far from the sun's,
far from Day's
parting sorrows!...

ISOLDE
...free from delusion...

TRISTAN
...gentle yearning...

ISOLDE
...free from fearing...

TRISTAN
... douce attirance,
sans tristesses...

TOUS DEUX
... mort auguste...

ISOLDE
... sans souffrance...

TOUS DEUX
... douce pénombre!

TRISTAN
... plus de fuites,

TOUS DEUX
... plus d'absences.
Toujours perdus
dans un rêve immense
au sein du monde,
aux espaces sans limites!

TRISTAN
Toi, Tristan,
moi, Isolde
non plus Tristan!

ISOLDE
Toi, Isolde,
moi, Tristan,
non plus Isolde!
Plus aucun nom qui sépare,
flamme neuve qui rayonne!
À jamais, oui, à jamais unis,
sans bornes, sans cesse!

TOUS DEUX
Flamme ardente au cœur!
Joie puissante d'aimer!
Sans fin, à jamais!
Folle joie d'aimer!
*(Brangäne pousse un cri perçant. On entend un cli-
quetis d'armes. Tristan et Isolde restent perdus dans
leur extase.)*

TRISTAN
... süß Verlangen.
Ohne Wehen ...

BEIDE
... hehr Vergehen ...

ISOLDE
... ohne Schmachten ...

BEIDE
... hold Umnachten.

TRISTAN
... ohne Meiden ...

BEIDE
... ohne Scheiden,
traut allein,
ewig heim,
in ungemeßnen Räumen
übersel'ges Träumen.

TRISTAN
Tristan du,
ich Isolde,
nicht mehr Tristan!

ISOLDE
Du Isolde,
Tristan ich,
nicht mehr Isolde!
Ohne Nennen,
ohne Trennen,
neu' Erkennen,
neu' Entbrennen.

BEIDE
Ewig endlos,
ein-bewußt:
heiß erglühter Brust
höchste Liebeslust!
*(Sie bleiben in verzückter Stellung. Brangäne stößt
einen grellen Schrei aus. Kurwenal stürzt mit ent-
blößtem Schwerte herein.)*

TRISTAN
...sweet longing.
Free from sighing...

TOGETHER
...sublime expiring...

ISOLDE
...free from laughing...

TOGETHER
...enclosed in sweet darkness.

TRISTAN
...no evasion...

TOGETHER
...no parting,
just we alone,
ever home,
in unmeasured realms
of ecstatic dreams.

TRISTAN
Tristan you,
I Isolde,
no longer Tristan.

ISOLDE
You Isolde,
Tristan I,
no longer Isolde!
Un-named,
free from parting,
new perception,
new enkindling.

TOGETHER
Ever endless
self-knowing;
warmly glowing heart,
love's utmost joy!
*(They remain in a rapturous embrace. Brangäne emits a
shrill cry. Kurwenal rushes in with unsheathed sword.)*

Troisième scène

KURWENAL

Sauve toi, Tristan !

(Il regarde avec effroi derrière lui vers le fond de la scène. Marke, Melot et les courtisans, en tenue de chasse, débouchent vivement de l'allée d'arbres, arrivent à l'avant-scène, et s'arrêtent, saisis, devant le groupe des amants. Brangäne descend en même temps de la plate-forme, et accourt auprès d'Isolde. Celle-ci, dans un mouvement de pudeur involontaire, s'appuie, en détournant le visage, sur le banc de fleurs. Tristan, par un mouvement également involontaire, lève le bras, et étend son manteau, de sorte qu'Isolde est dérobée au regard des assistants. Il reste quelque temps dans cette attitude, immobile, et les regards fixés sur les autres personnages, qui le regardent eux-mêmes. Le jour commence à poindre.)

TRISTAN *(après un silence)*

Ô triste jour,
dernier pour moi !

MELOT *(à Marke)*

Maître, veux-tu me dire
si j'accusais à tort,
quand, pour suprême enjeu,
je t'ai offert
ma vie,
et de la honte
j'ai sauvé
ton nom
avec ton honneur ?

MARKE

(après un instant de profond saisissement, d'une voix tremblante)

Dois-je le croire ?
Est-il vrai,
voyez là,
le preux le plus fidèle !
Voyez là,
l'ami le plus sincère.
Son dernier
loyal exploit
broie mon cœur
du coup le plus cruel ;

Dritte Szene

KURWENAL

8 Rette dich, Tristan!

(Er blickt mit Entsetzen hinter sich in die Szene zurück. Marke, Melot und Hofleute, in Jägertracht, kommen aus dem Baumgange lebhaft nach dem Vordergrunde und halten entsetzt der Gruppe der Liebenden gegenüber an. Brangäne kommt zugleich von der Zinne herab und stürzt auf Isolde zu. Diese, von unwillkürlicher Scham ergriffen, lehnt sich, mit abgewandtem Gesicht, auf die Blumenbank. Tristan, in ebenfalls unwillkürlicher Bewegung, streckt mit dem einen Arm den Mantel breit aus, so daß er Isolde vor den Blicken der Ankommenenden verdeckt. In dieser Stellung verbleibt er längere Zeit, unbeweglich den starren Blick auf die Männer gerichtet, die in verschiedener Bewegung die Augen auf ihn heften. Morgendämmerung.)

TRISTAN *(nach längerem Schweigen)*

Der öde Tag
zum letztenmal!

MELOT *(zu Marke)*

Das sollst du, Herr, mir sagen,
ob ich ihn recht verklagt?
Das dir zum Pfand ich gab,
ob ich mein Haupt gewahrt?
Ich zeigt' ihn dir
in offner Tat:
Namen und Ehr'
hab' ich getreu
vor Schande dir bewahrt.

MARKE

(nach tiefer Erschütterung, mit bebender Stimme)

9 Tatest du's wirklich?

Wähnst du das?
Sieh ihn dort,
den treusten aller Treuen;
blick auf ihn,
den freundlichsten der Freunde:
seiner Treue
freiste Tat
traf mein Herz
mit feindlichstem Verrat!

Scene Three

KURWENAL

Save yourself, Tristan!

(Horried, he casts a glance offstage. Marke, Melot and courtiers in hunting dress come rapidly from the avenue of trees and stop in horror at the sight of the lovers. Brangäne climbs down from the tower and runs to Isolde. Isolde, involuntarily seized by a sense of shame, leans back, her face turned aside, on the flowery bank. Tristan, also in spite of himself, raises his cloak on his arm so that it conceals Isolde from the sight of those just arrived. He remains in this position for a long period, unmoving, his cold gaze fixed on the men who, in various attitudes, fasten their eyes on him. Dawn.)

TRISTAN *(after a long silence)*

Barren Day
for the last time!

MELOT *(to Marke)*

Now tell me, my lord,
was I right to accuse him?
To give you my pledge
with my head as the bond?
I have shown him to you
in the very act;
your name and honour
I have loyally
preserved from disgrace.

MARKE

(in a state of profound shock, in trembling voice)

Have you indeed?
Is that what you think?
Look at him there,
the most faithful of the loyal.
Cast your eyes upon him,
the dearest of friends.
His loyalty's
freest deed
pierced my heart
with its hostile treachery!

s'il me trompe
puis-je croire
que le mal
que j'en éprouve
soit par toi, Melot,
éloigné de moi ?

TRISTAN (*avec une vivacité convulsive*)

Ô chimères !
Vains fantômes
du jour menteur !
Fuyez ! Fuyez !
MARKE (*avec une émotion profonde*)
À moi, cela ?

Toi, Tristan, à moi ?
Qui est fidèle,
si Tristan m'a trahi ?
Où sont l'honneur,
la loyauté,
si leur servant fidèle,
un Tristan, les oublie ?
Vertu que Tristan
défendait
où donc t'es-tu
enfin cachée,
puisque tu fuis l'ami,
Tristan, qui m'a trompé ?

(*Tristan baisse lentement les yeux vers la terre ; son air
et son attitude expriment, pendant que Marke poursuit,
une tristesse croissante.*)

Pourquoi m'avoir
si bien servi ?
L'honneur, la gloire,
le haut pouvoir
qu'à Marke tu conquis,
quels sont leur prix,
leur valeur,
puisque'ils devaient tendre
à ce seul but :
payer sa honte ?
Fut-il à tes yeux
trop ingrat
quand tout ce qu'il tenait de toi
il te l'abandonna
en juste héritage ?
Resté sans enfants
et sans femme,
il t'aimait tant,

Trog mich Tristan,
sollt' ich hoffen,
was sein Trügen
mir getroffen,
sei durch Melots Rat
redlich mir bewahrt?

TRISTAN (*krampfhaft heftig*)

Tagsgespenster!
Morgenträume!
Täuschend und wüst!
Entschwebt! Entweicht!
MARKE (*mit tiefer Ergriffenheit*)
Mir dies?

Dies, Tristan, mir? –
Wohin nun Treue,
da Tristan mich betrog?
Wohin nun Ehr'
und echte Art,
da aller Ehren Hort,
da Tristan sie verlor?
Die Tristan sich
zum Schild erkor,
wohin ist Tugend
nun entflohn,
da meinen Freund sie flieht,
da Tristan mich verriet?

(*Tristan senkt langsam den Blick zu Boden; in seinen
Mienen ist, während Marke fortfährt, zunehmende
Trauer zu lesen.*)

Wozu die Dienste
ohne Zahl,
der Ehren Ruhm,
der Größe Macht,
die Marken du gewannst;
mußt' Ehr' und Ruhm,
Größ' und Macht,
mußte die Dienste
ohne Zahl
dir Markes Schmach bezahlen?
Dünkte zu wenig
dich sein Dank,
daß, was du ihm erworben,
Ruhm und Reich,
er zu Erb' und Eigen dir gab?
Da kinderlos einst
schwand sein Weib,
so liebt' er dich,

If Tristan betrayed me,
am I to hope
that what his treachery
has cost me
should by Melot's counsel
honestly be restored to me?

TRISTAN (*convulsively*)

Spirits of Day!
Fantastic dream!
Deceitful and desolate!
Fade away! Give way!
MARKE (*deeply affected*)
This to me?

This, Tristan, to me?
Whither has loyalty fled
now that Tristan has betrayed me?
What price now honour
and honesty,
now that the champion of all honour,
Tristan, has lost it?
As Tristan appointed himself
its emblem,
where has virtue
flown to,
fleeing from my friend, from
Tristan, who has betrayed me?

(*Tristan slowly lowers his gaze; while Marke continues,
there can be read in his expression growing sadness.*)

Why did you serve me
for so long?
Why the reputation of honour
the power and greatness
which you won for King Marke?
Did the honour and renown,
greatness and power,
the services
beyond number,
have to be repaid by Marke's dishonour?
Did you value so lightly
his gratitude
which gave you as your very own inheritance
that which you had won for him,
his renown and his Kingdom?
When, childless,
his wife died,
he loved you so much
that never again

qu'il ne voulut jamais
 reprendre épouse.
 Quand tout son peuple
 et ses sujets
 par leurs prières
 le pressaient
 de choisir une reine,
 et pour lui une femme,
 et quand aussi tu
 le poussais
 à satisfaire
 sans plus tarder
 le vœu de tout son peuple,
 alors, contre tous,
 et toi, et le pays lui-même
 par mille ruses
 il voulut lutter.
 Mais, Tristan, à tes menaces
 de fuir dès lors
 à jamais sa cour
 si tu n'allais
 sans nul délai
 chercher une épouse au roi,
 il dut enfin céder!
 Ce merveilleux présent
 que sa valeur me fit,
 qui peut le voir,
 le connaître,
 et le dire
 son héritage.
 Sans en montrer à tous sa joie ?
 Celle dont
 ma volonté
 m'éloigne,
 que toujours
 mon désir respecte,
 dont la grâce
 souveraine
 rafraîchit mon âme sombre,
 malgré les périls
 en noble fiancée,
 vint ici, grâce à toi !
 Et maintenant qu'un tel don
 me rend le cœur
 plus sensible
 aux coups du sort,
 que sur la fibre
 la plus tendre,

daß nie aufs neu'
 sich Marke wollt' vermählen.
 Da alles Volk
 zu Hof und Land
 mit Bitt' und Dräuen
 in ihn drang,
 die Königin dem Lande,
 die Gattin sich zu kiesen;
 da selber du
 den Ohm beschworst,
 des Hofes Wunsch,
 des Landes Willen
 gütlich zu erfüllen:
 in Wehr wider Hof und Land,
 in Wehr selbst gegen dich,
 mit List und Güte
 weigerte er sich,
 bis, Tristan, du ihm drohtest,
 für immer zu meiden
 Hof und Land,
 würdest du selber
 nicht entsandt,
 dem König die Braut zu frein.
 Da ließ er's denn so sein. –
 Dies wunderhehe Weib,
 das mir dein Mut gewann,
 wer durft' es sehen,
 wer es kennen,
 wer mit Stolz
 sein es nennen,
 ohne selig sich zu preisen?
 Der mein Wille
 nie zu nahen wagte,
 der mein Wunsch
 ehrfurchtscheu entsagte,
 die so herrlich
 hold erhaben
 mir die Seele
 mußte laben,
 trotz Feind und Gefahr,
 die fürstliche Braut
 brachtest du mir dar.
 Nun, da durch solchen
 Besitz mein Herz
 du fühlsamer schufst
 als sonst dem Schmerz,
 dort wo am weichsten,
 zart und offen,

did Marke intend to wed.
 When all the people
 from court and country
 thronged to him,
 begging and imploring him
 to give the country a queen
 and to take for himself a wife;
 when you yourself
 swore to your uncle
 that you would carry out
 the wishes of the court
 and the will of the country, then,
 against the wishes of court and country,
 in opposition even to you,
 with circumspection and kindness
 he declined
 until you, Tristan, threatened
 to exile yourself for ever
 from court and country
 if you yourself
 were not dispatched
 to win a bride for the King.
 And so he let it be.
 This glorious woman
 that your courage won for me,
 who could behold her,
 who could know her,
 who could proudly
 call her his own
 and not think himself blessed?
 She, whom I could never
 dare approach,
 she for whom I forswore my desires
 in bashful reverence,
 so splendid
 so lovely, so sublime
 who could not but
 refresh my soul,
 despite enemies and dangers
 this royal bride
 you presented to me.
 Now, since by such
 a possession you rendered
 my heart more open
 to pain than before,
 there, where I was rendered
 soft, sensitive and exposed
 was I stricken

si tu me frappes –
 je ne pourrai jamais espérer
 m'en remettre, –
 Pourquoi m'avoir donc toi,
 sans pitié,
 là voulu m'atteindre d'une blessure
 dont le poison
 brûlant mes sens,
 égare mon esprit,
 et tue en moi la
 foi en l'ami,
 remplit mon cœur loyal
 de soupçons,
 et en espion
 dans la sombre nuit,
 vers toi, morne,
 m'amène,
 et m'inflige la honte suprême ?
 Cet enfer sans espoir,
 c'est à moi que tu l'offres ?
 Un pareil affront,
 pourquoi l'avoir voulu ?
 Mystérieux abîme,
 à tous inexplicable.
 Qui te fera connaître ?

TRISTAN

(levant vers Marke des yeux remplis de pitié)
 Ô mon roi,
 je ne puis te répondre
 et ce mystère
 tu ne peux pas l'apprendre.
(Il se tourne vers Isolde, qui vient d'ouvrir les yeux et semble l'implorer.)
 Là-bas, où Tristan s'exile,
 veux-tu, Isolde, le suivre ?
 Là-bas, où Tristan va,
 aucun soleil ne luit :
 c'est le royaume
 de la nuit
 où ma mère
 m'envoya,
 quand dans la mort,
 conçu par elle,
 sa mort me donna
 la vie du monde.
 Cet asile d'amour
 qui fut d'abord le mien,

würd' ich getroffen,
 nie zu hoffen,
 daß je ich könnte gesunden:
 warum so sehrend,
 Unseliger,
 dort nun mich verwunden ?
 Dort mit der Waffe
 quälendem Gift,
 das Sinn und Hirn
 mir sengend versehrt,
 das mir dem Freund
 die Treue verwehrt,
 mein offnes Herz
 erfüllt mit Verdacht,
 daß ich nun heimlich
 in dunkler Nacht
 den Freund lauschend beschleiche,
 meiner Ehren Ende erreiche ?
 Die kein Himmel erlöst,
 warum mir diese Hölle ?
 Die kein Elend sühnt,
 warum mir diese Schmach ?
 Den unerforschlich tief
 geheimnisvollen Grund,
 wer macht der Welt ihn kund ?

TRISTAN

(mitleidig das Auge zu Marke erhebend)
10 O König, das
 kann ich dir nicht sagen;
 und was du fragst,
 das kannst du nie erfahren.
(Er wendet sich zu Isolde, die sehnsüchtig zu ihm aufblickt.)
 Wohin nun Tristan scheidet,
 willst du, Isolde', ihm folgen ?
 Dem Land, das Tristan meint,
 der Sonne Licht nicht scheint:
 es ist das dunkel
 nächt'ge Land,
 daraus die Mutter
 mich entsandt,
 als den im Tode
 sie empfangen,
 im Tod sie ließ
 an das Licht gelangen.
 Was, da sie mich gebar,
 ihr Liebesberge war,

without hope
 that I might ever be healed.
 Why so sorely,
 wretched man,
 did you wound me there now ?
 There, with the weapon
 of tormenting poison,
 searing and maiming
 my senses and my mind
 so that my fidelity
 to my friend is stilted,
 my open heart
 filled with suspicion,
 so that now, secretly
 and in the dead of night
 I creep up upon you, my friend, eavesdropping,
 and see my honour ended ?
 No heaven will redeem it for me –
 why this hell for me ?
 No misery will atone for it –
 why this disgrace ?
 The uncharted depths
 of its mysterious causes,
 who will make them known to the world ?

TRISTAN

(raising his eyes to King Marke in sympathy)
 O King,
 I cannot tell you that;
 what you would ask
 you can never know.
(He turns to Isolde who looks up at him longingly.)
 Wherever Tristan now goes
 will you, Isolde, follow him ?
 To that land of which Tristan spoke,
 where the sun's light does not shine;
 it is the dark
 land of Night
 out of which my mother
 sent me
 when he, whom she bore
 on her deathbed,
 left her in death
 to reach the light.
 From that which, when she bore me,
 was her fortress of love,

l'empire de la nuit,
d'où je reçus l'éveil,
Tristan le veut pour toi,
c'est là qu'il veut aller,
veux-tu l'y suivre,
douce et fidèle ?
Dis-le moi donc, Isolde ?

ISOLDE

Quand pour aller très loin
l'ami vint me chercher,
mon seigneur hostile,
j'ai dû, Isolde,
le suivre.
Tu veux aujourd'hui
m'emmener dans ton domaine.
Puis-je fuir le pays
qui contient l'univers ?
Où Tristan veut aller,
là va Isolde aussi,
dans ce pays,
fidèle et douce,
Isolde le suivra !

*(Tristan se penche lentement sur elle et la baise douce-
ment au front. Melot bondit de rage.)*

MELOT *(tirant son épée)*

Ah ! traître !

Vengeance, maître !

Souffres-tu cet affront ?

(Tristan tire son épée et se retourne brusquement.)

TRISTAN

Qui joue sa vie contre la mienne ?

(Il attache ses regards sur Melot.)

Voilà l'ami

qui prodigua sa tendresse.

Mon honneur, ma gloire,

il sut toujours les défendre :

Il semait l'orgueil

dans mon cœur.

Par lui, certes,

je fus poussé,

quand, pour augmenter ma gloire,

à Marke je t'ai livrée !

Ta vue, Isolde,

l'a fasciné,

jaloux, il vendit mon secret

à Marke,

das Wunderreich der Nacht,
aus der ich einst erwacht:
das bietet dir Tristan,
dahin geht er voran:
ob sie ihm folge
treu und hold –
das sag' ihm nun Isold'!

ISOLDE

Als für ein fremdes Land
der Freund sie einstens warb,
dem Unholden
treu und hold
mußt' Isolde folgen.
Nun führst du in dein Eigen,
dein Erbe mir zu zeigen;
wie flöh' ich wohl das Land,
das alle Welt umspannt?
Wo Tristans Haus und Heim,
da kehr' Isolde ein:
auf dem sie folge
treu und hold,
den Weg nun zeig Isold'!

*(Tristan neigt sich langsam über sie und küßt sie sanft
auf die Stirn. – Melot fährt wütend auf.)*

MELOT *(das Schwert ziehend)*

11 Verräter! Ha!

Zur Rache, König!

Duldest du diese Schmach?

*(Tristan zieht sein Schwert und wendet sich schnell
um.)*

TRISTAN

Wer wagt sein Leben an das meine?

(Er heftet den Blick auf Melot.)

Mein Freund war der,

er minnte mich hoch und teuer;

um Ehr' und Ruhm

mir war er besorgt wie keiner.

Zum Übermut

trieb er mein Herz;

die Schar führt' er,

die mich gedrängt,

Ehr' und Ruhm mir zu mehren,

dem König dich zu vermählen!

Dein Blick, Isolde,

blendet' auch ihn;

aus Eifer verriet

the wondrous realm of Night,
I then awake.

That is what Tristan offers you,

thither he will precede you.

Whether she will follow him

in grace and faith,

let Isolde now tell him.

ISOLDE

When for a foreign land

her beloved once won her,

that ungracious man

Isolde had to follow

faithfully and graciously.

Now you are returning to your own estates

to show me your inheritance;

how could I flee that land

that spans the whole world?

Wherever Tristan's home may be,

there let Isolde go,

there let her follow him

in grace and faith,

so now show Isolde the way!

*(Tristan bends over her and kisses her gently on the
forehead. Melot steps forward in a rage.)*

MELOT *(drawing his sword)*

Traitor! Ha!

To vengeance, King!

Will you suffer this shame?

(Tristan draws his sword and turns swiftly.)

TRISTAN

Who dares his life against mine?

(He fixes his gaze on Melot.)

This was my friend,

exalted and dear was his devotion to me;

for my honour and reputation

none was more concerned than he.

To impetuosity

he drove my heart;

he led the crowd

that urged me

to add to my honour and renown

and to give you to the King as bride!

The sight of you, Isolde,

blinded him too.

Out of jealousy I was betrayed

que j'a trahi!
(Il fond sur lui.)
Défends-toi, Melot!
(Lorsque Melot tend vers lui son épée. Tristan laisse échapper la sienne, et s'affaisse, blessé, dans les bras de Kurwenal, Isolde se précipite sur son sein. Marke retient Melot.)

TROISIÈME ACTE

Le château de Tristan en Bretagne.
Le jardin d'un burg. D'un côté, les hautes murailles de l'édifice, de l'autre un parapet peu élevé, et, au milieu, une tour d'observation. Au fond, la porte du burg. Le burg est censé être situé sur le haut d'un rocher; à travers les embrasures, on aperçoit la mer qui s'étend jusqu'à l'horizon. L'ensemble a l'aspect d'un château depuis longtemps délaissé, mal soigné; çà et là des pierres écroulées et des broussailles. Sur le devant de la scène, d'un côté, Tristan est couché à l'ombre d'un grand tilleul; il dort sur un lit de repos : on le dirait étendu sans vie. À son chevet est assis Kurwenal, courbé sur lui avec douleur, et épiant son souffle avec inquiétude.)

Prélude

Première scène

(Au lever du rideau, on entend du dehors une mélodie de berger, pleine de langueur et de tristesse, jouée sur un chalumeau. Enfin, le berger paraît lui-même à mi-corps au-dessus du parapet, et regarde dans la cour avec intérêt.)

LE BERGER (tout bas)
Kurwenal!
Dis, Kurwenal!
Eh! l'ami! Dort-il encore?
(Kurwenal tourne légèrement sa tête vers lui.)
Ne se réveille-t-il pas encore?

KURWENAL (secoue tristement la tête)
S'il s'éveillait,
ce serait à jamais
pour nous le perdre,
à moins que celle

mich der Freund
dem König, den ich verriet!
(Er dringt auf Melot ein.)
Wehr dich, Melot!
(Als Melot ihm das Schwert entgegenstreckt, läßt Tristan das seinige fallen und sinkt verwundet in Kurwenals Arme. Isolde stürzt sich an seine Brust. Marke hält Melot zurück.)

COMPACT DISC 3

DRITTER AKT

Tristans Burg in der Bretagne.
Burggarten. Zur einen Seite hohe Burggebäude, zur andren eine niedrige Mauerbrüstung, von einer Warte unterbrochen; im Hintergrunde das Burgtor. Die Lage ist auf felsiger Höhe anzunehmen; durch Öffnungen blickt man auf einen weiten Meereshorizont. Das Ganze macht den Eindruck der Herrenlosigkeit, übel gepflegt, hie und da schadhaft und bewachsen. Im Vordergrund, an der inneren Seite, liegt Tristan, unter dem Schatten einer großen Linde, auf einem Ruhebett schlafend, wie leblos ausgestreckt. Zu Häupten ihm sitzt Kurwenal, in Schmerz über ihn hingebeugt und sorgsam seinem Atem lauschend.)

1 Einleitung

Erste Szene

(Von der Außenseite her hört man beim Aufziehen des Vorhanges einen Hirtenreigen, sehnsüchtig und traurig auf einer Schalmel geblasen. Endlich erscheint der Hirt selbst mit dem Oberleibe über der Mauerbrüstung und blickt teilnehmend herein.)

HIRT (leise)
2 Kurwenal! He!
Sag, Kurwenal!
Hör doch, Freund!
(Kurwenal wendet ein wenig das Haupt nach ihm.)
Wacht er noch nicht?

KURWENAL (schüttelt traurig mit dem Kopf)
Erwachte er,
wär's doch nur,
um für immer zu verschwinden:
erschien zuvor
die Ärztin nicht,

by my friend
to the King, whom I had betrayed.
(He strides up to Melot.)
Defend yourself, Melot!
(As Melot raises his sword towards him, Tristan lowers his and falls wounded into Kurwenal's arms. Isolde falls upon his breast. Marke holds Melot back.)

ACT THREE

Tristan's castle in Brittany.
Castle garden. At one side a tall castle building, at the other a low parapet with a look-out post; upstage the castle gate. The location can be seen as being rocky height; through openings the sea and the distant horizon can be seen. The whole scene conveys an impression of being deserted, ill-tended, here and there in poor repair and overgrown. Downstage, inside the wall, Tristan is lying in the shade of a tall lime-tree, asleep on a couch, laid out as if lifeless. At his head sits Kurwenal, bent over him in anguish and carefully listening to his breathing.)

Prelude

Scene One

(As the curtain goes up there can be heard from outside the gate a shepherd playing a sad, yearning tune on a reed-pipe. At length the shepherd appears over the parapet and looks in with sympathetic interest.)

SHEPHERD (softly)
Kurwenal, hey!
Say, Kurwenal!
Listen, my friend!
(Kurwenal partly turns his head towards him.)
Is he still not awake?

KURWENAL (sadly shaking his head)
Were he to waken
it would only be
to depart for ever,
if she, the healer,
does not first appear,

qui peut tout
ne vienne nous aider...
Ne vois-tu rien ?
Nulle nef, là, sur la mer ?

LE BERGER
C'est un autre chant
qu'alors tu entendrais
le plus joyeux que je connais !
Dis-moi donc sans feinte,
vieil ami,
qu'a donc le maître ?

KURWENAL
Ah ! que dire !...
Tu ne peux le comprendre.
Veille bien :
que vienne une nef,
alors l'air le plus joyeux !
(Le berger se retourne vers la mer, et regarde, la main sur les yeux.)

LE BERGER
Triste et vide, la mer !
(Il embouche son chalumeau, et disparaît en jouant.)

TRISTAN *(sans rumuer, d'une voix sourde)*
L'antique plainte
vient m'éveiller...

KURWENAL *(tressaille avec effroi)*
Ah !

TRISTAN
(ouvre les yeux et tourne un peu la tête)

Où suis-je ?

KURWENAL
Ah ! Voix aimée !
Sa voix !
Tristan, Maître,
Héros ! Mon Tristan !

TRISTAN *(avec effort)*
Qui m'appelle ?

die einz'ge, die uns hilft. –
Sahst du noch nichts ?
Kein Schiff noch auf der See ?

HIRT
Eine andre Weise
hörtest du dann,
so lustig, als ich sie nur kann.
Nun sag auch ehrlich,
alter Freund:
was hat's mit unserm Herrn ?

KURWENAL
Laß die Frage:
du kannst's doch nie erfahren.
Eifrig späht,
und siehst du ein Schiff,
so spiele lustig und hell !
(Der Hirt wendet sich und späht, mit der Hand überm Auge, nach dem Meer aus.)

HIRT
Öd und leer das Meer !
(Er setzt die Schalmee an den Mund und entfernt sich blasend.)

TRISTAN *(bewegungslos, dumpf)*
3 Die alte Weise –
was weckt sie mich ?

KURWENAL *(fährt erschrocken auf)*
Ha !

TRISTAN
(schlägt die Augen auf und wendet das Haupt ein wenig)
Wo bin ich ?

KURWENAL
Ha ! Diese Stimme !
Seine Stimme !
Tristan, Herre !
Mein Held ! Mein Tristan !

TRISTAN *(mit Anstrengung)*
Wer ruft mich ?

the only one who can succour us.
Have you seen nothing yet ?
Still no ship out at sea ?

SHEPHERD
A different tune
would you hear then,
as merry as I could make it.
Now, tell me truly,
my old friend,
what ails our lord ?

KURWENAL
Do not ask.
You can never know.
Keep a sharp look-out.
and if you see a ship
play merrily and clearly !
(The shepherd turns and gazes out to sea, with his hand above his eyes.)

SHEPHERD
Desolate and void the sea !
(He puts his reed to his lips and departs, playing.)

TRISTAN *(motionless, dully)*
That old tune ?
Why does it waken me ?

KURWENAL *(starts, surprised)*
Ha !

TRISTAN
(opens his eyes and turns his head a little)

Where am I ?

KURWENAL
Ha ! That voice !
His voice !
Tristan ! My lord !
My hero ! My Tristan !

TRISTAN *(with difficulty)*
Who is calling me ?

KURWENAL
Joie, ô joie!
Vie, ô vie!
Douce vie
à mon Tristan est rendue!

TRISTAN (*sans voix*)
Kurwenal, toi?
D'où viens-je?
Où suis-je?

KURWENAL
Où tu es?
Au calme et à la paix.
Kareol, Maître,
où tes ancêtres
ont tous vécu.

TRISTAN
Mes ancêtres?

KURWENAL
Regarde-là?

TRISTAN
Ah! Qu'entends-je?

KURWENAL
Là-bas, au loin, le chant lointain
du pâtre fidèle
qui vient mener tes troupeaux
dans la plaine.

TRISTAN
Mais quels troupeaux, dis?

KURWENAL
Oui, tes troupeaux!
Tous ces biens
sont à toi.
Le peuple, fidèle
à son seigneur,
du mieux qu'il put,
soigna maison et fief,
ces biens,
qu'un jour en héritage
leur maître leur laissa,
jadis lorsqu'il partit pour
vivre loin d'ici.

KURWENAL
Endlich! Endlich!
Leben, o Leben!
Süßes Leben,
meinem Tristan neu gegeben!

TRISTAN (*matt*)
Kurwenal – du?
Wo war ich?
Wo bin ich?

KURWENAL
Wo du bist?
In Frieden, sicher und frei!
Kareol, Herr:
kennst du die Burg
der Väter nicht?

TRISTAN
Meiner Väter?

KURWENAL
Sieh dich nur um!

TRISTAN
Was erklang mir?

KURWENAL
Des Hirten Weise
hörtest du wieder;
am Hügel ab
hütet er deine Herde.

TRISTAN
Meine Herde?
KURWENAL
Herr, das mein' ich!
Dein das Haus,
Hof und Burg!
Das Volk, getreu
dem trauten Herrn,
so gut es konnt',
hat's Haus und Hof gepflegt,
das einst mein Held
zu Erb' und Eigen
an Leut' und Volk verschenkt,
als alles er verließ,
in fremde Land' zu ziehn.

KURWENAL
At last! At last!
Life, oh life,
sweet life,
restored to my Tristan!

TRISTAN (*in a flat tone*)
Kurwenal? You?
Where have I been?
Where am I?

KURWENAL
Where are you?
In peace, safe and free,
in Kareol, my lord!
Do you not recognise the castle
of your fathers?

TRISTAN
Of my fathers?

KURWENAL
Just look about you!

TRISTAN
What did I hear?

KURWENAL
The shepherd's tune
it was that you heard once more;
down on the hillside
he is keeping watch over your flocks.

TRISTAN
My flocks?
KURWENAL
My lord, just as I say!
Yours is the house,
court and castle!
The people, loyal
to their dear lord,
as well as they could manage,
have looked after the house and court
which once my lord,
as their very own heritage
granted to the people
when he left it all behind
to travel to a foreign land.

TRISTAN
Dans quel pays ?

KURWENAL
Hé ! Cornouailles !
Vaillant et heureux,
quel éclat, quels honneurs,
quelle fortune et quelle gloire
Tristan, mon preux s'est conquis !

TRISTAN
Suis-je en Cornouailles ?

KURWENAL
Non pas, à Kareol !

TRISTAN
Comment vins-je ici ?

KURWENAL
Comment ? Comment donc ?
Bien sûr pas à cheval...
Une barque ici t'a conduit.
Mais dans la barque
je t'ai porté
sur ces épaules ; elles sont larges,
et t'ont conduit en ces lieux.
Oui, tu es chez toi, chez toi ici,
ton vrai pays,
ton sol natal,
par toi chéri naguère,
qu'un chaud soleil éclaire.
C'est là que, tout joyeux,
de la mort tu vas renaître.
(Il se serre contre la poitrine de Tristan.)

TRISTAN *(après un silence)*
Le crois-tu ?
Va, tu te trompes...
Mais je ne puis le dire...
Dès mon réveil,
j'ai dû fuir...
Mais où passai-je ?
Je ne puis pas le dire...
Là-bas, aucun soleil,
aucune terre, aucun peuple ;
mais, qu'ai-je vu,

TRISTAN
In welches Land?

KURWENAL
Hei! Nach Kornwall:
kühn und wonnig,
was sich da Glanzes,
Glückes und Ehren
Tristan, mein Held, hehr ertrotzt!

TRISTAN
Bin ich in Kornwall?

KURWENAL
Nicht doch: in Kareol!

TRISTAN
Wie kam ich her?

KURWENAL
Hei nun! Wie du kamst?
Zu Roß rittest du nicht;
ein Schiffelein führte dich her.
Doch zu dem Schiffelein
hier auf den Schultern
trug ich dich; die sind breit,
sie trugen dich dort zum Strand.
Nun bist du daheim, daheim zu Land:
im echten Land,
im Heimatland;
auf eigner Weid' und Wonne,
im Schein der alten Sonne,
darin von Tod und Wunden
du selig sollst gesunden.
(Er schmiegt sich an Tristans Brust.)

4 TRISTAN *(nach einem kleinen Schweigen)*
Dünkt dich das?
Ich weiß es anders,
doch kann ich's dir nicht sagen.
Wo ich erwacht –
weilt' ich nicht;
doch wo ich weilte,
das kann ich dir nicht sagen.
Die Sonne sah ich nicht,
noch sah ich Land und Leute:
doch was ich sah,

TRISTAN
To which land?

KURWENAL
Well now! To Cornwall;
bravely and gaily,
what glory,
fortune and honour
Tristan my hero won for himself there!

TRISTAN
Am I in Cornwall?

KURWENAL
Of course not, in Kareol!

TRISTAN
How did I get here?

KURWENAL
Indeed! How did you get here?
You didn't come on horseback;
a boat brought you here.
But to the ship,
here, on my shoulders,
I carried you – they are broad:
they carried you there to the shore.
Now you are home, at home in your own country;
really at home
in your mother country;
amidst your own meadows and delights,
in the light of the old sun
where from death and from your wounds
you will blessedly be healed.
(He embraces Tristan.)

TRISTAN *(after a brief silence)*
Is that what you think?
I know differently
but I am not able to tell you.
Where I awoke,
there I was not,
but where I was
I cannot tell you.
I did not see the sun,
nor did I see land and people;
but what I did see

je ne saurais le dire !
 j'étais
 là d'où
 je vins naguère,
 où je vais à jamais,
 au vaste empire de la nuit.
 Là-bas,
 la science unique
 est l'oubli serein
 du monde.
 Qui m'a ravi ce rêve ?
 Vague hantise,
 est-ce toi
 qui m'a poussé encore
 vers la lumière ?
 Ah ! lui qui seul me reste,
 l'amour qui brûle
 en mon être, de l'ombre douce de la mort
 vers le jour m'amène, ce jour,
 dont la clarté trompeuse,
 pour toi, Isolde, luit !
*(Kurwenal, en proie à la terreur, se cache le visage.
 Tristan se relève peu à peu.)*
 Isolde encore
 est au pouvoir du jour !
 L'éclat du jour
 inonde Isolde !
 Quel supplice !
 Quelle fièvre !
 Voir Isolde !
 Soif ardente !
 J'ai sur moi fermé
 un jour
 de la mort
 la lourde porte.
 Ah ! la voici
 rouverte !
 Les yeux
 éblouis,
 il faut que,
 sorti de l'ombre,
 je la cherche,
 je la voie,
 je la trouve,
 et qu'en elle
 je me fonde,
 je me perde !
 C'est là mon seul salut !

das kann ich dir nicht sagen.
 Ich war,
 wo ich von je gewesen,
 wohin auf je ich geh',
 im weiten Reich
 der Weltennacht.
 Nur ein Wissen
 dort uns eigen:
 göttlich ew'ges
 Ur-Vergessen !
 Wie schwand mir seine Ahnung ?
 Sehnsücht'ge Mahnung,
 nenn' ich dich,
 die neu dem Licht
 des Tags mich zugetrieben ?
 Was einzig mir geblieben,
 ein heiß-inbrünstig Lieben,
 aus Todes-Wonne-Grauen
 jagt's mich, das Licht zu schauen,
 das trügend hell und golden
 noch dir, Isolden, scheint !
*(Kurwenal birgt, von Grausen gepackt, sein Haupt.
 Tristan richtet sich allmählich immer mehr auf.)*
 Isolde noch
 im Reich der Sonne !
 Im Tagesschimmer
 noch Isolde !
 Welches Sehnen !
 Welches Bangen !
 Sie zu sehen,
 welch Verlangen !
 Krachend hört' ich
 hinter mir
 schon des Todes
 Tor sich schließen:
 weit nun steht es
 wieder offen,
 der Sonne Strahlen
 sprengt' es auf;
 mit hell erschloßnen Augen
 muß' ich der Nacht enttauchen –
 sie zu suchen,
 sie zu sehen;
 sie zu finden,
 in der einzig
 zu vergehen,
 zu entschwinden
 Tristan ist vergönnt.

I cannot tell you.
 I was
 where I had been before I was,
 and where I am destined to go,
 in the wide realm
 of the Night of the world.
 But one certain knowledge
 is ours there:
 divine, eternal,
 utter oblivion.
 How did I cease to perceive it ?
 Yearning remembrance
 do I call you
 driving me on anew
 towards the light of Day.
 The one thing that I remembered,
 a warm and ardent love
 drives me from the terror of Death's bliss
 to see the Light,
 which, deceiving, bright and golden,
 still shines about you, Isolde !
*(Kurwenal, in the grip of terror, hides his face. Tristan
 gradually raises himself up.)*
 Isolde still
 in the realm of the Sun !
 In the shimmer of Day
 still, Isolde !
 What longing !
 What fearing !
 To see her,
 what desire !
 The crash that I heard
 behind me
 was Death's
 door closing:
 now once more it stands
 wide open,
 the sun's beams
 have burst it open;
 with wide open eyes
 I had to emerge from Night
 to seek her,
 to see her;
 to find her,
 in her alone
 to expire,
 to vanish
 has it been granted to Tristan.

Ah! Je sens croître
 en moi
 l'obsession
 du jour fatal!
 Et ses feux trompeurs
 éveillent
 en mon esprit
 l'erreur et le mensonge!
 Maudit sois-tu,
 jour au sombre éclat!
 Pourquoi toujours
 me torturer?
 Brûle-t-elle encore,
 la torche,
 qui, la nuit,
 m'écarte d'elle?
 Ah! Isolde,
 douce et chère!
 Quand, mais quand
 donc enfin
 éteindras-tu la torche
 pour m'annoncer la joie?
 Lumière, quand mourras-tu?
(Épuisé, il se laisse retomber doucement.)
 Ah! quand viendra la paix?

KURWENAL
(après un instant de grande émotion, s'arrache à son chagrin)
 Que j'ai jadis
 bravée pour toi,
 avec mon maître,
 mon vœu l'invoque!
 Crois ma parole!
 Ce soir, oui certes,
 elle viendra,
 je puis te le promettre,
 pourvu qu'Isolde soit en vie!

TRISTAN *(d'une voix sans timbre)*
 Le jour n'est pas éteint!
 La nuit n'est pas tombée:
 Isolde vit et veille
 et me prend à la nuit.

KURWENAL
 Elle vit,
 que l'espérance vive!

Weh, nun wächst,
 bleich und bang,
 mir des Tages
 wilder Drang;
 grell und täuschend
 sein Gestirn
 weckt zu Trug
 und Wahn mir das Hirn!
 Verfluchter Tag
 mit deinem Schein!
 Wachst du ewig
 meiner Pein?
 Brennt sie ewig,
 diese Leuchte,
 die selbst nachts
 von ihr mich scheuchte?
 Ach, Isolde,
 süße Holde!
 Wann endlich,
 wann, ach wann
 löschst du die Zünde,
 daß sie mein Glück mir künde?
 Das Licht – wann löscht es aus?
(Er sinkt erschöpft leise zurück.)
 Wann wird es Nacht im Haus?

KURWENAL
(nach großer Erschütterung aus der Niedergeschlagenheit sich aufraffend)
5 Der einst ich trotz',
 aus Treu' zu dir,
 mit dir nach ihr
 nun muß ich mich sehnen.
 Glaub meinem Wort:
 du sollst sie sehen,
 hier und heut;
 den Trost kann ich dir geben –
 ist sie nur selbst noch am Leben.

TRISTAN *(sehr matt)*
 Noch losch das Licht nicht aus,
 noch ward's nicht Nacht im Haus:
 Isolde lebt und wacht;
 sie rief mich aus der Nacht.

KURWENAL
 Lebt sie denn,
 so laß dir Hoffnung lachen!

Alas, there now rises up
 within me,
 pale and fearful
 Day's wild urgings;
 baleful and deceiving,
 its orb
 rouses my mind
 to deceit and folly!
 Accursed Day
 with your light!
 Will you for ever
 be witness to my anguish?
 Will it burn for ever,
 this Light,
 which even at night
 kept me from her?
 Ah, Isolde,
 sweet beauty!
 When at last,
 when, oh when
 will you extinguish the spark,
 that I may know my fortune?
 The light – when will it be extinguished?
(He sinks back, exhausted.)
 When will Night come to the house?

KURWENAL
(deeply shocked, pulling himself out of his depressed state)
 She whom I once defied
 out of loyalty to you,
 with you to her
 I must now long to go.
 Believe what I say:
 you shall see her
 here this very day;
 that consolation I can give you –
 if she is still alive herself.

TRISTAN *(very faintly)*
 Still the light is not extinguished,
 still Night does not come to the house!
 Isolde still lives and keeps watch;
 she called me out of the Night.

KURWENAL
 If she lives then,
 let hope smile upon you!

Ton Kurwenal n'est qu'un simple,
 mais plus de railleries!
 Hélas! Tu semblais sans vie
 depuis que,
 par traîtrise, l'infâme Melot
 te frappa.
 Comment soigner
 la plaie funeste?
 Moi, l'homme simple,
 j'ai pensé :
 « Qui de Morold
 sut te sauver,
 saura fermer la plaie
 que tu reçus de Melot. »
 La vrai remède,
 je le trouvai ;
 en Cornouailles
 j'ai donc envoyé
 un homme sûr,
 qui, par la mer,
 amène ici, Isolde.

TRISTAN (*hors de lui*)
 Isolde vient!
 Isolde approche!
 Fidèle, noble
 ami fidèle!
 (*Il attire Kurwenal vers lui et l'étreint.*)
 Mon Kurwenal,
 ô toi, généreux frère,
 toi, cœur que rien ne trouble,
 quel merci faut-il te dire?
 Mon sûr bouclier
 dans les combats,
 dans la joie
 ou le deuil toujours présent!
 Qui j'ai maudit,
 tu l'as maudit;
 qui j'ai aimé,
 tu l'aimes aussi.
 Au bon roi Marke,
 que je servais,
 tu fus fidèle comme l'or!
 Et quand j'ai dû tromper
 mon roi,
 de quel cœur tu l'as su trahir!
 Tout ton être
 est à moi seul!

Muß Kurwenal dumm dir gelten,
 heut sollst du ihn nicht schelten.
 Wie tot lagst du
 seit dem Tag,
 da Melot, der Verruchte,
 dir eine Wunde schlug.
 Die böse Wunde,
 wie sie heilen?
 Mir tör'gem Manne
 dünkt' es da,
 wer einst dir Morolds
 Wunde schloß,
 der heilte leicht die Plagen,
 von Melots Wehr geschlagen.
 Die beste Ärztin
 bald ich fand;
 nach Kornwall hab' ich
 ausgesandt:
 ein treuer Mann
 wohl übers Meer
 bringt dir Isolden her.

TRISTAN (*außer sich*)
 Isolde kommt!
 Isolde naht!
 O Treue! Ehre,
 holde Treue!
 (*Er zieht Kurwenal an sich und umarmt ihn.*)
 Mein Kurwenal,
 du trauter Freund!
 Du Treuer ohne Wanken,
 wie soll dir Tristan danken?
 Mein Schild, mein Schirm
 in Kampf und Streit,
 zu Lust und Leid
 mir stets bereit:
 Wen ich gehaßt,
 den haßttest du;
 wen ich geminnt,
 den minntest du.
 Dem guten Marke,
 dient' ich ihm hold,
 wie warst du ihm treuer als Gold!
 Mußt' ich verraten
 den edlen Herrn,
 wie betrogst du ihn da so gern!
 Dir nicht eigen,
 einzig mein,

Even if you think Kurwenal is foolish,
 today you will not scold him.
 As if the dead you lay there
 since that day
 when Melot, the villain,
 dealt you a wound.
 That evil wound,
 how to heal it?
 To me, simple that I am,
 it rather seems that
 she who once before eased for you
 the torment of Morold's wound,
 she could easily heal the torment
 of Melot's sword.
 The best physician
 I soon discovered:
 to Cornwall I have
 sent word;
 a faithful man
 is bringing Isolde here
 across the sea.

TRISTAN (*beside himself*)
 Isolde is coming!
 Isolde approaches!
 Oh faith! Bold,
 sweet faith!
 (*He pulls Kurwenal to him and embraces him.*)
 My Kurwenal,
 dearest friend!
 Unshakeably faithful,
 how is Tristan to thank you?
 My shield and my guard
 in battle and strife,
 in merrymaking and sorrow
 always by my side.
 He that I hated,
 you hated too.
 Him I worshipped,
 you worshipped too.
 To the good King Marke,
 when I served him well,
 you were truer than Gold!
 When I had to betray
 that noble lord,
 how glad you were to betray him too!
 Never your own self,
 mine alone,

Tu souffres
 quand je souffre,
 mais ma torture,
 tu ne peux la connaître !
 Le mal redoutable
 qui me dévore,
 la flamme implacable
 qui me consume,
 t'est-il possible
 de les comprendre ?
 Alors, quitte la place,
 va-t'en au poste de veille !
 Que tous tes sens tendus
 guettent au large,
 et cherchent sans relâche
 la chère voile
 gonflée par la brise
 qui – vibrante, enflammée,
 consumée –
 Isolde enfin m'amène !
 Voilà ! Là-bas, en hâte,
 elle accourt !
 Vois-tu, vois-tu
 la flamme au grand mât ?
 La nef, la nef,
 tout près du récif !
 Ah ! la vois-tu ?
(avec véhémence)
 Kurwenal ! Dis ! Ne vois-tu rien ?
*(Kurwenal, qui ne veut pas abandonner Tristan, hésite,
 et Tristan le regarde avec une muette impatience ; alors,
 on entend, tout près, comme au début, la plaintive
 mélodie du berger.)*

KURWENAL (*abattu*)
 Non ! Nulle nef en mer !

TRISTAN
*(tandis que Tristan écoute, son exaltation tombe peu à
 peu. Puis il commence avec une tristesse croissante.)*
 Ah ! T'ai-je donc compris,
 ô chant ancien et très grave,
 avec tes sons plaintifs ;
 jadis tu vins
 au vent du soir
 apprendre à son enfant
 la mort d'un père ;
 plus morne encore

mit leidest du,
 wenn ich leide:
 nur was ich leide,
 das kannst du nicht leiden!
 Dies furchtbare Sehnen,
 das mich sehrt;
 dies schmachtende Brennen,
 das mich zehrt;
 wollt' ich dir's nennen,
 könntest du's kennen:
 nicht hier würdest du weilen,
 zur Warte müßtest du eilen –
 mit allen Sinnen
 sehnend von hinnen
 nach dorten trachten und spähen,
 wo ihre Segel sich blähen,
 wo vor den Winden,
 mich zu finden,
 von der Liebe Drang befeuert,
 Isolde zu mir steuert! –
 Es naht! Es naht
 mit mutiger Hast!
 Sie weht, sie weht –
 die Flagge am Mast.
 Das Schiff! Das Schiff!
 Dort streicht es am Riff!
 Siehst du es nicht?
(heftig)
 Kurwenal, siehst du es nicht?
*(Als Kurwenal, um Tristan nicht zu verlassen, zögert,
 und dieser in schweigender Spannung auf ihn blickt,
 ertönt, wie zu Anfang, näher, dann ferner, die kla-
 gende Weise des Hirten.)*

KURWENAL (*niedergeschlagen*)
 6 Noch ist kein Schiff zu sehn!

TRISTAN
*(hat mit abnehmender Aufregung gelauscht und begin-
 nt nun mit wachsender Schwermut)*
 Muß ich dich so verstehn,
 du alte ernste Weise,
 mit deiner Klage Klang?
 Durch Abendwehen
 drang sie bang,
 als einst dem Kind
 des Vaters Tod verkündet,
 durch Morgengrauen

you suffer with me
 when I suffer:
 only what I suffer
 you cannot suffer!
 This fearful longing
 that sears me;
 this languishing flame
 that consumes me;
 were I to give it name,
 could you know it,
 you would not tarry here,
 you would hurry away to keep watch –
 with all your senses
 longing to get away
 to keep careful watch
 for their billowing sails
 before the wind
 where, aflame with the urgings of love,
 to find me,
 Isolde is sailing towards me.
 It approaches! It approaches,
 speedy and brave!
 It waves, it waves,
 the flag on the mast.
 The ship! The ship!
 There it goes past the reef!
 Can't you see it?
(vehemently)
 Kurwenal, can't you see it?
*(As Kurwenal hesitates, so as not to leave Tristan, and
 the latter looks at him, silent and tense, there sounds
 out, as before, at first near by and then in the distance
 the plaintive tune of the shepherd.)*

KURWENAL (*disheartened*)
 Still no ship in sight!

TRISTAN
*(has been listening with failing enthusiasm, now with
 growing melancholy)*
 Must I understand you thus,
 you ancient, solemn tune
 with your plaintive tones?
 Through the evening air
 it came, fearfully,
 as once it brought news to the child
 of his father's death.
 Through the grey light of morning,

à l'aube noire,
 de ma mère,
 tu m'as dit la fin.
 Quand tous deux sont morts,
 et quand, moi, je naquis,
 Le chant antique,
 ô douleur,
 portait vers eux
 son triste glas.
 Il vient encore
 m'interroger :
 « pour quel destin tragique
 es-tu venu au monde,
 pour quel destin ? »
 Le chant antique
 le répète :
 « Désire ! » – « Expire ! »
 Non ! Mais non !
 Ah ! J'y vois clair !
 « Désire, désire,
 et dans la mort
 désire toujours !
 Oui ! Sans t'éteindre ! »
 Et sans repos,
 le chant plaintif
 appelle la mort.
 Qui dispense à tous la paix !
 Dans l'esquif
 j'étais mourant,
 et le poison gagnait mon cœur ;
 l'air chantait
 sa triste plainte,
 le vent voulut me pousser
 vers l'enfant d'Irlande.
 La plaie par elle
 si bien pansée,
 son propre fer
 l'ouvrit encore,
 le glaive pourtant,
 oui, retombe ;
 Isolde alors
 me tend la coupe ;
 quand j'espérais
 guérir pour toujours,
 elle me verse
 le philtre implacable.
 La mort m'est interdite !
 À moi l'éternel supplice !

bang und bänger,
 als der Sohn
 der Mutter Los vernahm.
 Da er mich zeugt' und starb,
 sie sterbend mich gebar.
 Die alte Weise
 sehnsuchtbang
 zu ihnen wohl
 auch klagend drang,
 die einst mich frug
 und jetzt mich fragt:
 zu welchem Los erkoren
 ich damals wohl geboren?
 Zu welchem Los?
 Die alte Weise
 sagt mir's wieder:
 mich sehnen – und sterben!
 Nein! Ach nein!
 So heißt sie nicht!
 Sehnen! Sehnen!
 Im Sterben mich zu sehnen,
 vor Sehnsucht nicht zu sterben!
 Die nie erstirbt,
 sehrend nun ruft
 um Sterbens Ruh
 sie der fernen Ärztin zu.
 Sterbend lag ich
 stumm im Kahn,
 der Wunde Gift
 dem Herzen nah:
 Sehnsucht klagend
 klang die Weise;
 den Segel blähte der Wind
 hin zu Irlands Kind.
 Die Wunde, die
 sie heilend schloß,
 riß mit dem Schwert
 sie wieder los;
 das Schwert dann aber –
 ließ sie sinken;
 den Gifttrank gab sie
 mir zu trinken:
 wie ich da hoffte
 ganz zu genesen,
 da ward der sehrendste
 Zauber erlesen:
 daß nie ich sollte sterben,
 mich ew'ger Qual vererben!

ever more fearful,
 as the son
 became aware of his mother's lot.
 As he begat me and died,
 so, dying, she bore me.
 That ancient tune
 of anxious yearning
 sounded its lament
 to them too,
 asking me then,
 and asking me now,
 for what fate
 was I then born?
 For what fate?
 The ancient tune
 tells me once more:
 to yearn – and to die!
 No! Ah, no!
 That is not it!
 Yearning! Yearning!
 While dying yearn,
 but not to die of yearning!
 Never dying,
 yearning, calling out
 for the peace of death
 to the far-away physician.
 Dying I lay
 in the boat, silent,
 the wound's poison
 near my heart:
 in plaintive yearning
 the tune sounded forth;
 the wind blew the sail
 towards Ireland's child.
 The wound which
 she closed,
 with the sword
 she opened up again;
 but then, the sword,
 she lowered it;
 the poison draught
 she gave me to drink;
 as I hoped fully
 to be healed by it,
 then was the most searing
 magic unleashed:
 that I might never die
 but inherit eternal torment!

Le philtre! Le philtre!
 Ô philtre cruel!
 De la tête au cœur,
 son feu m'envahit!
 Aucun repos,
 aucune mort
 pour me ravir
 au désir fatal!
 Ah! plus jamais
 de paix pour moi!
 La nuit me rejette
 au jour menteur,
 afin que de ma torture,
 le clair soleil se repaisse!
 Ô ces rayons cuisants
 du soleil
 me brûlent le cœur
 de leurs flammes ardentes.
 De leurs brûlures
 qui me consomment!
 Aucun ombrage
 ne me protège!
 Pour cette horrible
 et folle torture,
 aucun baume qui apporte
 un peu d'oubli!
 Ce philtre effroyable
 qui me voue à l'enfer,
 c'est moi, moi seul
 qui l'ai préparé!
 Des maux de ceux
 qui m'ont fait naître,
 des larmes
 que l'amour causa,
 des rires, des plaintes,
 joies et blessures,
 j'ai formé le venin
 de ce philtre;
 poison mortel
 dans cette coupe
 par moi vidée
 avec ivresse,
 maudit soit donc ton pouvoir!
 Maudit qui t'a broyé!
(Il retombe en arrière, évanoui.)

Der Trank! Der Trank!
 Der furchtbare Trank!
 Wie vom Herz zum Hirn
 er wütend mir drang!
 Kein Heil nun kann,
 kein süßer Tod
 je mich befrein
 von der Sehnsucht Not;
 nirgends, ach nirgends
 find' ich Ruh:
 mich wirft die Nacht
 dem Tage zu,
 um ewig an meinen Leiden
 der Sonne Auge zu weiden.
 O dieser Sonne
 sengender Strahl,
 wie brennt mir das Hirn
 seine glühende Qual!
 Für dieser Hitze
 heißes Verschmachten,
 ach, keines Schattens
 kühlend Umnachten!
 Für dieser Schmerzen
 schreckliche Pein,
 welcher Balsam sollte
 mir Lindrung verleihn?
 Den furchtbaren Trank,
 der der Qual mich vertraut,
 ich selbst – ich selbst,
 ich hab' ihn gebraut!
 Aus Vaters Not
 und Mutterweh,
 aus Liebestränen
 eh und je –
 aus Lachen und Weinen,
 Wonnen und Wunden
 hab' ich des Trankes
 Gifte gefunden!
 Den ich gebraut,
 der mir geflossen,
 den wonneschlürfend
 je ich genossen –
 verflucht sei, furchtbarer Trank!
 Verflucht, wer dich gebraut!
(Er sinkt ohnmächtig zurück.)

The draught! The draught!
 The fearful draught!
 From my heart to my brain
 it forced its furious way!
 No healing,
 no sweet death
 can ever release me
 from yearning's distress;
 never, ah never
 shall I find peace:
 Night casts me out
 into Day,
 ever to feed my sorrows
 in the sight of the sun.
 Oh, this sun's
 searing rays,
 how my head burns
 from its scorching torture!
 For the burning longing
 of this heat
 ah, no shade's
 dark concealment!
 For the burning longing
 terrible torment
 what ointment could
 bring me ease?
 The fearful draught
 that brings me anguish,
 I, I myself,
 I prepared it!
 From my father's distress
 and mother's anguish,
 from tears of love
 everlasting,
 from laughing and weeping,
 happiness and hurts
 I found
 the poisonous draught!
 What I had prepared
 flowed towards me;
 devouring it blissfully
 I enjoyed it –
 be accursed, fearful draught!
 Cursed be he that prepared you!
(He falls back unconscious.)

KURWENAL

(qui s'était efforcé de calmer Tristan, s'écrie très haut avec épouvante)

Mon maître ! Tristan
Charme effroyable !
Menteuse voix !
Amour tyran !
Divine illusion !
C'en est donc fait de toi !
Il gît ici le preux
fier et pur
qui aima d'un amour sans égal !
Voyez quel prix
en a recueilli l'amour
aujourd'hui et à jamais !
(d'une voix pleine de sanglots)
Es-tu donc mort ?
Ou en vie ?
Meurs-tu d'avoir maudit ?
(Il écoute la respiration de Tristan.)
Ô joie ! Non !
Il bouge ! Il vit !
Je vois remuer ses lèvres !

TRISTAN *(commençant très doucement)*

La nef ? Dis, la vois-tu ?

KURWENAL

La nef ? Pour sûr,
dès aujourd'hui
on va la voir paraître.

TRISTAN

Regarde Isolde
qui m'appelle !
Elle boit
le philtre d'oubli.
La vois-tu ?
Quoi ! Tu ne vois rien !
Elle vient joyeuse,
rayonnante et tendre,
portée par
les vagues,
des vagues fleuries
de roses superbes
qui la poussent
doucement à terre.
Ses yeux me promettent

KURWENAL

(der vergebens Tristan zu mäßigen suchte, schreit entsetzt auf)

Mein Herre! Tristan!
Schrecklicher Zauber!
O Minnetrug!
O Liebeszwang!
Der Welt holdester Wahn,
wie ist's um dich getan!
Hier liegt er nun,
der wonnige Mann,
der wie keiner geliebt und geminnt.
Nun seht, was von ihm
sie Dankes gewann,
was je Minne sich gewinnt!
(mit schluchzender Stimme)
7 Bist du nun tot?
Lebst du noch?
Hat dich der Fluch entführt?
(Er lauscht seinem Atem.)
O Wonne! Nein!
Er regt sich, er lebt!
Wie sanft er die Lippen rührt!

TRISTAN *(langsam wieder zu sich kommend)*

Das Schiff? Siehst du's noch nicht?

KURWENAL

Das Schiff? Gewiß,
es naht noch heut;
es kann nicht lang mehr säumen.

TRISTAN

Und drauf Isolde,
wie sie winkt,
wie sie hold
mir Sühne trinkt.
Siehst du sie?
Siehst du sie noch nicht?
Wie sie selig,
hehr und milde
wandelt durch
des Meers Gefilde?
Auf wonniger Blumen
lichten Wogen
kommt sie sanft
ans Land gezogen.
Sie lächelt mir Trost

KURWENAL

(vainly trying to calm Tristan, cries out in horror)

My Lord! Tristan!
Dreadful Magic!
Love's deception!
Passion's urgings!
The world's loveliest delusion,
what has happened to you?
Here he lies,
the splendid man,
loved and adored as no other.
See now what thanks
Love has won from him,
the thanks that Love always wins!
(with a catch in his voice)
Are you dead?
Are you still alive?
Has the curse borne you away?
(He hears his breathing.)
Oh joy! No!
He is moving, he is alive!
How gently he moves his lips!

TRISTAN *(slowly coming to his senses)*

The ship! Can't you see it yet?

KURWENAL

The ship? Of course,
it will be here today!
It can't be far off now.

TRISTAN

And on it Isolde,
how she is waving,
how sweetly she is drinking
reconciliation to me.
Can you see her?
Can't you see her yet?
As she sweetly,
bravely and gently
wanders across
the watery plains,
on soft waves
of blissful flowers
she gently comes
into land.
She smiles at me,

le doux repos
et le vrai bonheur
qui vient vers moi.
Ah! Isolde! Isolde!
Si belle, si pure!
Eh! Kurwenal!
Quoi! Encore rien?
Au guet, au guet,
maladroit veilleur!
Quand je vois Isolde si proche,
tu serais donc aveugle?
M'entends-tu bien?
Va vite au guet,
vite à ta place!
Es-tu en haut?
La nef? La nef?
Isolde est là?
Tu vois, c'est elle!
Oui, c'est elle!
La nef? Rien encore?
*(Pendant que Kurwenal, encore hésitant, lutte avec
Tristan, le berger fait entendre au dehors un air joyeux.)*

KURWENAL
Victoire! Joie!
(tressaillant de joie et montant rapidement sur la tour)
Ah! la nef!
Du large elle approche!

TRISTAN *(avec une émotion croissante)*
L'ai-je su?
L'ai-je dit?
Puisqu'elle vit,
je veux vivre aussi!
Pour moi, Isolde
remplit l'univers,
pour moi, sans elle,
rien ne m'est plus!

KURWENAL *(exultant)*
Heiha! Heiha!
Elle roule et glisse
Avec ses voiles au vent!
Elle court! Elle vole!

TRISTAN
La flamme? La flamme?

und süße Ruh,
sie führt mir die letzte
Labung zu.
Ach, Isolde, Isolde!
Wie schön bist du!
8 Und Kurwenal, wie,
du sähst sie nicht?
Hinauf zur Warte,
du blöder Wicht!
Was so hell und licht ich sehe,
daß das dir nicht entgehe!
Hörst du mich nicht?
Zur Warte schnell!
Eilig zur Warte!
Bist du zur Stell'?
Das Schiff? Das Schiff?
Isoldens Schiff?
Du mußt es sehen!
Mußt es sehen!
Das Schiff? Sähest du's noch nicht?
*(Während Kurwenal noch zögernd mit Tristan ringt, läßt
der Hirt von außen die Schalmel ertönen. Kurwenal
springt freudig auf.)*

KURWENAL
O Wonne! Freude!
(Er stürzt auf die Warte und späht aus.)
Ha! Das Schiff!
Von Norden seh' ich's nahen.

TRISTAN *(in wachsender Begeisterung)*
Wußt' ich's nicht?
Sagt ich's nicht,
daß sie noch lebt,
noch Leben mir webt?
Die mir Isolde
einzig enthält,
wie wär' Isolde
mir aus der Welt?

KURWENAL *(jauchzend)*
Heiha! Heiha!
Wie es mutig steuert!
Wie stark der Segel sich bläht!
Wie es jagt, wie es fliegt!

TRISTAN
Die Flagge? Die Flagge?

giving comfort and sweet peace,
she brings me
my last refreshment.
Ah, Isolde! Isolde!
How lovely you are!
And Kurwenal, tell me,
do you not see her?
Go and keep watch,
foolish wretch!
What I can see so bright and clear,
do not let it escape you!
Can you not hear me?
Quickly, to the lookout!
Quickly, keep watch!
Are you still there?
The ship? The ship?
Isolde's ship?
You must see it!
Must see it!
The ship! Can't you see it yet?
*(While Kurwenal, hesitating, restrains Tristan, the shep-
herd sounds his pipe. Kurwenal springs up joyfully.)*

KURWENAL
Oh happiness! Joy!
(He leaps to the lookout post and gazes out to sea.)
Ah! The ship!
I can see it approaching from the north!

TRISTAN *(with growing excitement)*
Didn't I know it?
Didn't I say
that she was still alive,
sustaining life in me?
As the only thing
it holds for me,
how could Isolde
have departed the world?

KURWENAL *(joyfully)*
Ahoy! Ahoy!
How bravely it sails!
How the sails are filled!
How it streaks along, how it flies!

TRISTAN
The flag? The flag?

KURWENAL
La claire flamme s'agite,
en haut du mât!

TRISTAN (*se relevant sur la couche*)
Hahei! Ô joie!
En plein jour
resplendit mon Isolde!
Isolde, à moi!
Ah! la vois-tu?

KURWENAL
Un grand rocher
cache la nef.

TRISTAN
Est-ce l'écueil?
Alors, péril?
Là viennent se perdre
tant de navires!
Qui mène la nef?

KURWENAL
Un maître pilote.

TRISTAN
Un traître encore?
Un ami de Melot?

KURWENAL
Sûr comme moi!

TRISTAN
Un traître aussi, toi!
Ô lâche!
Est-elle en vue?

KURWENAL
Attends!

TRISTAN
Perdue!

KURWENAL (*joyeux*)
Heia! Heihahaha!
Passés! Passés!
Enfin passés!

KURWENAL
Der Freude Flagge
am Wimpel lustig und hell!

TRISTAN (*auf dem Lager hoch sich aufrichtend*)
Hahei! Der Freude!
Hell am Tage
zu mir Isolde!
Isolde zu mir!
Siehst du sie selbst?

KURWENAL
Jetzt schwand das Schiff
hinter dem Fels.

TRISTAN
Hinter dem Riff?
Bringt es Gefahr?
Dort wütet die Brandung,
scheitern die Schiffe!
Das Steuer, wer führt's?

KURWENAL
Der sicherste Seemann.

TRISTAN
Verriet' er mich?
Wär' er Melots Genoß?

KURWENAL
Trau ihm wie mir!

TRISTAN
Verräter auch du!
Unsel'ger!
Siehst du sie wieder?

KURWENAL
Noch nicht.

TRISTAN
Verloren!

KURWENAL (*jauchzend*)
Heiha! Hei ha ha ha!
Vorbei! Vorbei!
Glücklich vorbei!

KURWENAL
The festive flag
at the masthead merry and bright!

TRISTAN (*raising himself up on his cot*)
Ah! The flag of joy!
In the clear light of Day,
to me, Isolde!
Isolde, to me!
Can you see Isolde herself?

KURWENAL
The ship has disappeared
behind the rocks.

TRISTAN
Behind the reef?
Is it in danger?
There, in the turbulent current,
ships are wrecked.
Who is at the helm?

KURWENAL
The safest of seamen.

TRISTAN
Might he betray us,
could he be one of Melot's men?

KURWENAL
Trust in him as in me!

TRISTAN
You too a traitor!
Wretched man!
Can you see her yet?

KURWENAL
Not yet.

TRISTAN
Lost!

KURWENAL (*joyously*)
Ahoy! Ahoy!
Through! Through!
Safely through!

TRISTAN (*exultant*)
Kurwenal! Heihahaha!
Ô noble ami!
Tous mes biens te sont acquis
dès cette heure!

KURWENAL
Ils volent vers nous!

TRISTAN
Est-ce bien elle?
Vois-tu Isolde?

KURWENAL
Mais oui! C'est elle!

TRISTAN
Ô femme bénie!
KURWENAL
Au port les voici!
Isolde, ah!
d'un seul élan,
saute du bord au sol.

TRISTAN
Descends de ton poste,
cours au plus vite.
En bas! En bas!
Au rivage!
Va donc, va donc l'aider!

KURWENAL
Je la porterai,
j'ai les bras fermes.
Mais, toi, Tristan,
reste ici sur ton lit!
(*Kurwenal part en hâte.*)

Deuxième scène

TRISTAN
(*en proie à une vive exaltation, s'agite sur sa couche.*)
Ah! la lumière!
Oh! ce plein jour!
Ah! quelle joie
au grand soleil!

TRISTAN (*jauchzend*)
Kurwenal, hei ha ha ha,
treuester Freund!
All mein Hab und Gut
vererb' ich noch heute.

KURWENAL
Sie nahen im Flug.

TRISTAN
Siehst du sie endlich?
Siehst du Isolde?

KURWENAL
Sie ist's! Sie winkt!

TRISTAN
O seligstes Weib!
KURWENAL
Im Hafen der Kiel!
Isolde, ha!
Mit einem Sprung
springt sie vom Bord ans Land.

TRISTAN
Herab von der Warte,
müßiger Gaffer!
Hinab! Hinab
an den Strand!
Hilf ihr! Hilf meiner Frau!

KURWENAL
Sie trag' ich herauf:
trau meinen Armen!
Doch du, Tristan,
bleib mir treulich am Bett.
(*Kurwenal eilt fort.*)

Zweite Szene

9 TRISTAN
(*in höchster Aufregung auf dem Lager sich mühend*)
O diese Sonne!
Ha, dieser Tag!
Ha, dieser Wonne
sonnigster Tag!

TRISTAN (*joyously*)
Kurwenal! Ahoy! Ahoy!
most faithful of friends!
All my goods and possessions
I bequeath this day!

KURWENAL
They are approaching at speed.

TRISTAN
Can you see them at last?
Can you see Isolde?

KURWENAL
There she is! She is waving!

TRISTAN
Oh blessed woman!
KURWENAL
The ship is in harbour!
Isolde – ah,
with a single bound
she is leaping ashore!

TRISTAN
Come down from the lookout post,
idle gazer!
Down! Down
to the beach!
Help her! Help my lady!

KURWENAL
I'll carry her up here:
trust in my arms!
But you, Tristan,
promise to stay on your couch.
(*Kurwenal hurries away*)

Scene Two

TRISTAN
(*in great excitement, straining on his couch*)

Oh this sun!
Ah! This Day!
Ah, this joy's

Sang qui bouillonne.
 Cœur qui exulte,
 désir sans bornes,
 joie dévorante!
 Sur ce lit cloué,
 comment survivre!
 Debout et en marche
 vers les cœurs qui battent!
 Tristan le preux,
 ressuscité par la joie,
 à désormais vaincu
 la mort!
 Couvert de blessures.
 J'ai pu tuer Morold!
 Couvert de blessures,
 je cours maintenant vers Isolde!
(Il arrache le bandage de ses blessures.)
 Heia! Mon sang
 gaïement ruisselle!
(Il saute de sa couche et s'élançe en trébuchant.)

Celle qui doit
 guérir ma blessure
 accourt, triomphante,
 portant mon salut!
 Le monde entier
 doit céder à ma joie!
(Il se dirige en chancelant vers le milieu de la scène.)

ISOLDE (*appelant du dehors*)
 Tristan! Chère âme!

TRISTAN (*dans la plus terrible exaltation*)
 Quoi! C'est donc le jour?
 La torche, ah!
 La torche s'éteint!
 Vers toi! Vers toi!
(Isolde accourt, hors d'haleine. Tristan, comme égaré, se précipite vers elle en chancelant. Ils se rejoignent au milieu de la scène, et tombent dans les bras l'un de l'autre.)

ISOLDE
 Tristan! Ah!

TRISTAN (*mourant, les yeux fixés sur Isolde*)
 Isolde!

Jagendes Blut,
 jauchzender Mut!
 Lust ohne Maßen,
 freudiges Rasen!
 Auf des Lagers Bann
 wie sie ertragen?
 Wohlauf und daran,
 wo die Herzen schlagen!
 Tristan, der Held,
 in jubelnder Kraft,
 hat sich vom Tod
 emporgerafft!
 Mit blutender Wunde
 bekämpft' ich einst Morolden,
 mit blutender Wunde
 erjag' ich mir heut Isolden!
(Er reißt sich den Verband der Wunde auf.)
 Heia, mein Blut!
 Lustig nun fließe!
(Er springt vom Lager herab und schwankt vorwärts.)
 Die mir die Wunde
 ewig schließe –
 sie naht wie ein Held,
 sie naht mir zum Heil!
 Vergeh' die Welt
 meiner jauchzenden Eil!
(Er taumelt nach der Mitte der Bühne.)

ISOLDE (*von außen*)
 Tristan! Geliebter!

TRISTAN (*in der furchtbarsten Aufregung*)
 Wie, hör' ich das Licht?
 Die Leuchte, ha!
 Die Leuchte verlischt!
 Zu ihr! Zu ihr!
(Isolde eilt atemlos herein. Tristan, seiner nicht mächtig, stürzt sich ihr schwankend entgegen. In der Mitte der Bühne begegnen sie sich; sie empfängt ihn in ihren Armen. Tristan sinkt langsam in ihren Armen zu Boden.)

ISOLDE
 Tristan! Ha!

TRISTAN (*sterbend zu ihr aufblickend*)
 Isolde!

sunniest day!
 Coursing blood,
 rejoicing spirit!
 Bliss beyond bounds,
 joyful delirium!
 Confined to my bed,
 how can I bear it!
 Up then and onwards
 to where hearts are beating!
 Tristan the hero,
 rejoicing in his strength
 has snatched himself back
 from death.
 With bleeding wound
 I once battled with Morold,
 with bleeding wound
 I now pursue Isolde!
(He tears the dressing from his wound.)
 Ah, my blood!
 Cheerily flow, my blood!
(He leaps from his bed and staggers forward.)
 She who my wound
 will finally heal,
 like a hero approaches,
 she approaches, my salvation!
 Let the world perish
 before my rejoicing haste!
(He staggers to the centre of the stage.)

ISOLDE (*from outside*)
 Tristan! Beloved!

TRISTAN (*in extreme agitation*)
 What? Is it the light I hear?
 The torch, ah!
 The torch is extinguished!
 To her! To her!
(Isolde enters breathlessly. Tristan, hardly conscious, totters towards her. They meet in the centre of the stage. She takes him in her arms. Tristan sinks slowly to the ground in her arms.)

ISOLDE
 Tristan! Ah!

TRISTAN (*dying, looks up at her*)
 Isolde!

(Il expire.)

ISOLDE
Ah!
C'est moi!
C'est moi, doux ami!
Oui, entends
encore mon appel!
Isolde appelle,
Isolde vient vers Tristan
pour partager son sort!
Mais tu te tais...
Ah! rien qu'une heure,
oui, rien qu'une heure,
reste éveillé!
Quels jours lugubres
passés dans l'attente, dans l'espoir
de vivre avec toi.
Rien qu'une heure :
à ton Isolde
veux-tu la prendre,
et lui ravir
cet instant si court,
cette joie suprême?
Ta plaie? Où?
Que je la soigne!
Afin que, joyeux,
la nuit nous protège.
Mais de ta plaie,
de ta plaie ne meurs pas!
Qu'en nous réunis
s'éteignent les feux du jour!
Ton regard est mort!
Mort ton cœur!
Plus un seul souffle
sur tes lèvres!
Dois-je en pleurant
rester ici,
quand, heureuse d'être ta fiancée,
je vins vers toi sur la mer?
Trop tard!
Héros cruel!
C'est m'accabler
de maux éternels!
Oui, sans égards,
sans pitié pour moi,
je ne puis même
exhaler une plainte!

(Er stirbt.)

ISOLDE
Ha!
10 Ich bin's, ich bin's,
süßester Freund!
Auf, noch einmal
hör meinen Ruf!
Isolde ruft:
Isolde kam,
mit Tristan treu zu sterben.
Bleibst du mir stumm?
Nur eine Stunde,
nur eine Stunde
bleibe mir wach!
So bange Tage
wachte sie sehnd,
um eine Stunde
mit dir noch zu wachen:
Betrügt Isolden,
betrügt sie Tristan
um dieses einzige,
ewig kurze
letzte Weltenglück?
Die Wunde? Wo?
Laß sie mich heilen!
Daß wonnig und hehr
die Nacht wir teilen;
nicht an der Wunde,
an der Wunde stirb mir nicht:
uns beiden vereint
erlösche das Lebenslicht!
Gebrochen der Blick!
Still das Herz!
Nicht eines Atems
flücht'ges Wehn! –
Muß sie nun jammernd
vor dir stehn,
die sich wonnig dir zu vermählen
mutig kam übers Meer?
Zu spät!
Trotziger Mann!
Strafst du mich so
mit härtestem Bann?
Ganz ohne Huld
meiner Leidens-Schuld?
Nicht meine Klagen
darf ich dir sagen?

(He dies.)

ISOLDE
Ah!
It is I! It is I!
Sweetest beloved!
Up, just once more,
listen to my call!
Isolde is calling:
Isolde has come
faithfully to die with Tristan.
Will you not answer me?
Just for one hour,
just for one hour
stay awake for me!
For so many anxious days
she kept watch, longing
to watch with you
for an hour.
Will Tristan
deny Isolde
this single,
eternally brief,
final worldly joy?
The wound? Where is it?
Let me heal it!
Let us in untroubled bliss
share the Night!
Not from that wound,
do not die from that wound.
Unite us both,
extinguish the light of life!
Dimmed your eyes!
Silent your heart!
Not a breath's
gentle wafting!
Must she now in misery
stand before you,
she who joyously, to marry you,
bravely crossed the sea?
Too late!
Spiteful man!
Will you punish me thus
with this most harsh of sentences?
No consideration
of my sorrow's debt?
May I not utter
my lament to you?

Encore ! Ah !
 Rien qu'une fois !
 Tristan ! Ah !
 Voyez ! Il vit !
 Ô joie !
(Elle tombe défaillante sur le cadavre.)
(Kurwenal est revenu tout de suite derrière Isolde ; sans parler, dans une affreuse anxiété, il a assisté à la scène, et tenu ses regards immobiles attachés sur Tristan. Tout à coup, on entend venir du fond de la scène un tumulte sourd et un bruit d'armes. Le berger arrive, franchissant le parapet.)

Troisième scène

LE BERGER
(parlant hâtivement et à voix basse, à Kurwenal)
 Kurwenal ! Vois !
 Une autre nef !
(Kurwenal tressaille, et regarde par-dessus le parapet, tandis que le berger, tout ému contemple de loin Tristan et Isolde.)

KURWENAL *(éclatant de fureur)*
 Mort et diables
 Tous, à vos armes !
 Marke et Melot
 viennent ici !
 Armes et pierres !
 Vite, au fort !
(Il s'élance avec le berger vers la porte et tous deux s'efforcent de la barricader promptement.)

LE PILOTE *(entre précipitamment)*
 Marke me suit
 avec ses gens.
 Ils sont nombreux,
 la lutte est vaine !

KURWENAL
 Reste, à l'aide !
 Tant que j'existe,
 nul ici ne viendra !

LA VOIX DE BRANGÄNE
(du dehors)
 Isolde ! Reine !

Nur einmal, ach !
 nur einmal noch ! –
 Tristan ! – Ha ! –
 Horch ! Er wacht !
 Geliebter !
(Sie sinkt bewußtlos über der Leiche zusammen. Kurwenal war sogleich hinter Isolde zurückgekommen, sprachlos in furchtbarer Erschütterung hat er dem Auftritte beigewohnt und bewegungslos auf Tristan hingestarrt. Aus der Tiefe hört man jetzt dumpfes Gemurmel und Waffengeklirr. Der Hirt kommt über die Mauer gestiegen.)

Dritte Szene

HIRT
(hastig und leise sich zu Kurwenal wendend)
11 Kurwenal ! Hör !
 Ein zweites Schiff.
(Kurwenal fährt heftig auf und blickt über die Brüstung, während der Hirt aus der Ferne erschüttert auf Tristan und Isolde sieht.)

KURWENAL *(in Wut ausbrechend)*
 Tod und Hölle !
 Alles zur Hand !
 Marke und Melot
 hab' ich erkannt.
 Waffen und Steine !
 Hilf mir ! Ans Tor !
(Er eilt mit dem Hirten an das Tor, das sie in der Hast zu verrammeln suchen.)

DER STEUERMANN *(stürzt herein)*
 Marke mir nach
 mit Mann und Volk :
 vergebne Wehr !
 Bewältigt sind wir.

KURWENAL
 Stell dich und hilf !
 Solang ich lebe,
 lugt mir keiner herein !

BRANGÄNE'S STIMME
(außen, von unten her)
 Isolde ! Herrin !

Just once, ah !
 Just once more !
 Tristan ! Ah !
 Listen ! He is waking !
 Beloved !
(She collapses unconscious over the body. Kurwenal has just come in behind Isolde ; speechless and deeply shocked he has witnessed the scene and stared at Tristan, motionless. From below can be heard a dull murmuring and clatter of weapons. The shepherd comes climbing over the wall.)

Scene Three

SHEPHERD
(turning quickly and quietly to Kurwenal)
 Kurwenal ! Listen !
 A second ship.
(Kurwenal starts and looks over the escarpment while the shepherd, horrified, looks at Tristan and Isolde from a distance.)

KURWENAL *(in an outbreak of rage)*
 Death and damnation !
 To your posts !
 I have made out
 Marke and Melot !
 Weapons and stones !
 Help me ! To the gate !
(He hurries with the shepherd to the gate, which they try to barricade hastily.)

THE HELMSMAN *(rushing in)*
 Marke is behind me
 with armed men and people.
 Resistance is useless !
 We are overpowered.

KURWENAL
 Take up your post and help !
 As long as I live
 nobody is going to spy on me here !

BRANGÄNE'S VOICE
(coming from outside)
 Isolde ! My mistress !

KURWENAL
Brangäne appelle!
(criant en bas)
Que cherches-tu ?

BRANGÄNE
Ouvre, Kurwenal!
Où est Isolde ?

KURWENAL
Tahir, toi aussi!
Honte à l'infâme !

MELOT *(sa voix arrive du dehors)*
Arrière, fou!
Je veux passer!

KURWENAL *(avec un terrible éclat de rire)*
Heiahaha! Béni le jour
qui nous venge!
*(Melot, entouré d'hommes armés, paraît sur le seuil.
Kurwenal se précipite vers lui et l'étend à terre.)*
Meurs, vile créature!

MELOT
Malheur! Tristan!
(Il expire.)

BRANGÄNE *(toujours dehors)*
Kurwenal! Vois, quelle erreur
est la tienne!

KURWENAL
Fille sans foi!
(aux siens)
Vous! À moi!
Repoussez-les!
(Ils combattent de nouveau.)

MARKE *(du dehors)*
Halte, Kurwenal ?
Perds-tu la tête ?

KURWENAL
Là règne la mort!
Rien d'autre, ô roi,
ne peut t'y attendre,

KURWENAL
Brangänes Ruf?
(hinabrufend)
Was suchst du hier?

BRANGÄNE
Schließ nicht, Kurwenal!
Wo ist Isolde?

KURWENAL
Verrät'rin auch du?
Weh dir, Verruchte!

MELOT *(außerhalb)*
Zurück, du Tor!
Stemm dich nicht dort!

KURWENAL *(wütend auflachend)*
Heiahaha! Dem Tag,
an dem ich dich treffe!
*(Melot, mit gewaffneten Männern, erscheint unter
dem Tor. Kurwenal stürzt sich auf ihn und streckt ihn
zu Boden.)*
Stirb, schändlicher Wicht!

MELOT
Weh mir, Tristan!
(Er stirbt.)

BRANGÄNE *(noch außerhalb)*
Kurwenal! Wütender!
Hör, du betrügst dich!

KURWENAL
Treulose Magd!
(zu den Seinen)
Drauf! Mir nach!
Werft sie zurück!
(Sie kämpfen.)

MARKE *(außerhalb)*
Halte, Rasender!
Bist du von Sinnen?

KURWENAL
Hier wütet der Tod!
Nichts andres, König,
ist hier zu holen:

KURWENAL
Brangäne calling?
(calling down the slope)
What do you want here?

BRANGÄNE
Do not bar the gate, Kurwenal!
Where is Isolde?

KURWENAL
You too a traitor?
Woe to you, villainous woman!

MELOT *(outside)*
Get back, you fool!
Do not resist!

KURWENAL *(laughing wildly)*
Heyahaha! The day
that I strike you down!
*(Melot, with armed men, appears below the gate.
Kurwenal attacks him and fells him to the ground.)*

Die, shameful wretch!

MELOT
Alas, Tristan!
(He dies.)

BRANGÄNE *(still outside)*
Kurwenal, are you mad?
Listen, you are betraying yourself!

KURWENAL
Faithless maid!
(to his men)
Come on! Follow me!
Throw them back!
(They fight.)

MARKE *(outside)*
Stop, you madman!
Have you lost your senses?

KURWENAL
Here death rages!
Nothing else, King,
is to be had here;

si tu la cherches, viens donc !
(*Il se précipite vers Marke et sa suite qui apparaissent dans la porte.*)

MARKE
(*apparaissant sous la porte avec sa suite*)
Arrière ! Ah ! Pauvre fou !

BRANGÄNE
(*est parvenue à franchir le parapet de côté et accourt sur le devant de la scène*)
Isolde ! Reine !
Joie ! Salut !
Que vois-je ? Ah !
Vivante ? Isolde ?
(*Brangäne se précipite vers Isolde. Marke, avec sa suite, ayant repoussé de la porte Kurwenal et ses compagnons, pénètre vivement sur la scène.*)

MARKE
Mensonge ! Erreur !
Tristan, où es-tu donc ?

KURWENAL
(*grièvement blessé, recule en chancelant devant Marke*)
Il gît là,
là où je tombe...
(*Kurwenal s'affaisse aux pieds de Tristan.*)

MARKE
Tristan ! Tristan !
Isolde ! Ah !

KURWENAL (*prenant la main de Tristan*)
Tristan ! Maître !
Laisse-moi là m'éteindre
près de toi !
(*Il meurt.*)

MARKE
Mort cruelle !
Tous sont morts.
Mon preux, mon Tristan !
Cher entre tous !
Pourquoi trahir
en moi l'ami fidèle
lorsque je viens ici

willst du ihn kiesen, so komm!
(*Er dringt auf Marke und dessen Gefolge ein.*)

MARKE
(*unter dem Tor mit Gefolge erscheinend*)
Zurück ! Wahnsinniger !

BRANGÄNE
(*hat sich seitwärts über die Mauer geschwungen und eilt in den Vordergrund*)
Isolde ! Herrin !
Glück und Heil !
Was seh' ich ? Ha !
Lebst du ? Isolde !
(*Sie müht sich um Isolde. – Marke mit seinem Gefolge hat Kurwenal mit dessen Helfern vom Tore zurück-getrieben und dringt herein.*)

MARKE
O Trug und Wahn !
Tristan, wo bist du ?

KURWENAL
(*schwer verwundet, schwankt vor Marke her nach dem Vordergrund*)
Da liegt er –
hier – wo ich – liege.
(*Er sinkt bei Tristans Füßen zusammen.*)

MARKE
Tristan ! Tristan !
Isolde ! Weh !

KURWENAL (*nach Tristans Hand fassend*)
Tristan ! Trauter !
Schilt mich nicht,
daß der Treue auch mit kommt !
(*Er stirbt.*)

MARKE
Tot denn alles !
Alles tot !
Mein Held, mein Tristan !
Trautester Freund,
auch heute noch
mußt du den Freund verraten ?
Heut, wo er kommt,

if that is what you want, come on !
(*He sets about Marke and his followers.*)

MARKE
(*appearing under the gate with some men*)
Get back, madman !

BRANGÄNE
(*has climbed in over the wall at the side and hurries forward*)
Isolde ! Mistress !
Joy and salvation !
What do I see ? Ah !
Are you alive ? Isolde !
(*She tends Isolde. Marke and his men have driven Kurwenal and his followers back from the gate and force their way in.*)

MARKE
Deceit and madness !
Tristan, where are you ?

KURWENAL
(*badly wounded, staggers forward before Marke*)

There he lies –
here – where I lie.
(*He collapses at Tristan's feet.*)

MARKE
Tristan ! Tristan !
Isolde ! Alas !

KURWENAL (*grasping Tristan's hand*)
Tristan ! Faithful friend !
Do not scold me
if your faithful friend comes with you !
(*He dies.*)

MARKE
All dead then !
All dead !
My hero, my Tristan !
Most faithful of friends,
must you even today
betray your friend ?
Today, when he comes

prouver ma foi entière ?
Écoute ! Écoute !
Écoute ma plainte !
(Il se penche sur le cadavre en sanglotant.)
Ami traître, ami fidèle !
BRANGÄNE
(qui, prenant Isolde dans ses bras, l'a ramenée vers elle)
Pour sûr, elle vit !
Isolde, écoute !
Pardonne ma faute !
Du philtre j'ai dit
au roi la puissance.
En hâte il partit
sur ce vaisseau
pour te rejoindre,
te rendre libre
et te laisser à ton amour.

MARKE
Pourquoi, Isolde,
m'avoir fait cet affront ?
Dès que j'eus compris
ce qui m'était
resté obscur,
heureux que mon ami
n'ait pas failli à sa foi,
pour te conduire à lui-même,
à pleines voiles
je suis accouru.
Trop tard
pour sauver, hélas !
Ceux à qui j'apportais la paix.
La mort accroît ses ravages !
L'erreur double nos maux !

BRANGÄNE
Ah ! Entends-moi !
Isolde, chère !
Écoute ma voix fidèle !
(Isolde, qui regarde, sans comprendre, ce qui se passe, tient ses yeux fixés sur le cadavre de Tristan avec une exaltation croissante.)

dir höchste Treue zu bewähren?
Erwache ! Erwache !
Erwache meinem Jammer !
(schluchzend über die Leiche sich herabbeugend)
Du treulos treuster Freund !
BRANGÄNE
(die in ihren Armen Isolde wieder zu sich gebracht)

Sie wacht ! Sie lebt !
Isolde ! Hör mich,
vernimm meine Sühne !
Des Trankes Geheimnis
entdeckt 'ich dem König:
mit sorgender Eil'
stach er in See,
dich zu erreichen,
dir zu entsagen,
dir zuzuführen den Freund.

MARKE
Warum, Isolde,
warum mir das ?
Da hell mir enthüllt,
was zuvor ich nicht fassen konnt',
wie selig, daß den Freund
ich frei von Schuld da fand !
Dem holden Mann
dich zu vermählen,
mit vollen Segeln
flog ich dir nach.
Doch Unglückes
Ungestüm,
wie erreicht es, wer Frieden bringt ?
Die Ernte mehrt 'ich dem Tod,
der Wahn häufte die Not.

BRANGÄNE
Hörst du uns nicht ?
Isolde ! Traute !
Vernimmst du die Treue nicht ?
(Isolde, die nichts um sich her vernommen, heftet das Auge mit wachsender Begeisterung auf Tristans Leiche.)

to avow to you his deepest faith?
Awake ! Awake !
Awake to my wailing !
(Sobbing, he bends over the bodies.)
You faithless, most faithful of friends !
BRANGÄNE
(who has brought Isolde to her senses in her arms)

She wakes ! She is alive !
Isolde ! Listen to me,
hear my repentance !
The draught's secret
I have revealed to the King.
In anxious haste
he put out to sea
to reach you,
to renounce you,
to lead your beloved to you.

MARKE
Why, Isolde,
why have you done this ?
When it was clearly revealed to me
what I had not been able to comprehend,
how happy I was that I found
my friend free of guilt.
To wed you to
this glorious man
with full sail
I flew after you.
But misfortune's
impetuous haste,
how can the bringer of peace control it ?
I increased the harvest of Death,
madness added yet more distress.

BRANGÄNE
Can you not hear us ?
Isolde ! Dearest !
Can you not hear your faithful Brangäne ?
(Isolde, aware of nothing round about her, fixes her gaze with mounting ecstasy upon Tristan's body.)

ISOLDE

Quel sourire
 doux et calme !
 Comme il ouvre
 ses yeux tendres !
 Regardez tous !
 Voyez-vous ?
 Flamme ardente,
 comme il rayonne,
 tel un astre
 brille au ciel !
 Oh ! Voyez !
 Son cœur bat
 si fier et noble,
 source ardente qui coule
 en sa poitrine !
 Sur ses lèvres,
 frais et doux,
 passe un souffle
 qui s'exhale !
 Dites ! Là
 ne sentez-vous pas ?
 Dois-je seule
 ici l'entendre,
 cette voix
 mystérieuse,
 plainte suave,
 pleine de promesses,
 tendre et consolante,
 issue de son être,
 qui m'emporte,
 me pénètre,
 me possède
 et m'enivre ?
 Sons plus clairs
 qui murmurent à mes oreilles.
 Êtes-vous
 les vagues de brises ?
 Êtes-vous
 des brumes chantantes ?
 Elles vibrent
 et frémissent.
 Je respire
 et j'écoute !
 Extasiée,
 submergée,
 dois-je en ces vapeurs
 me fondre ?

ISOLDE

12 Mild und leise
 wie er lächelt,
 wie das Auge
 hold er öffnet –
 seht ihr's, Freunde?
 seht ihr's, nicht?
 Immer lichter
 wie er leuchtet,
 stern-umstrahlet
 hoch sich hebt?
 Seht ihr's nicht?
 Wie das Herz ihm
 mutig schwillt,
 voll und hehr
 im Busen ihm quillt?
 Wie den Lippen,
 wonnig mild,
 süßer Atem
 sanft entweht –
 Freunde! Seht!
 Fühlt und seht ihr's nicht?
 Höre ich nur
 diese Weise,
 die so wunder-
 voll und leise,
 Wonne klagend,
 alles sagend,
 mild versöhnend
 aus ihm tönend,
 in mich dringet,
 auf sich schwinget,
 hold erhallend
 um mich klinget?
 Heller schallend,
 mich umwallend,
 sind es Wellen
 sanfter Lüfte?
 Sind es Wolken
 wonniger Düfte?
 Wie sie schwellen,
 mich umrauschen,
 soll ich atmen,
 soll ich lauschen?
 Soll ich schlürfen,
 untertauchen?
 Süß in Düften
 mich verhauchen?

ISOLDE

How softly and gently
 he smiles,
 how sweetly
 his eyes open –
 can you see, my friends,
 do you not see it?
 How he glows
 ever brighter
 raising himself high
 amidst the stars?
 Do you not see it?
 How his heart
 swells with courage,
 gushing full and majestic
 in his breast?
 How in tender bliss
 sweet breath
 gently wafts
 from his lips –
 Friends! Look!
 Do you not feel and see it?
 Do I alone hear
 this melody
 so wondrously
 and gently
 sounding from within him,
 in bliss lamenting,
 all-expressing,
 gently reconciling,
 piercing me,
 soaring aloft,
 its sweet echoes
 resounding about me?
 Are they gentle
 aerial waves
 ringing out clearly,
 surging around me?
 Are they billows
 of blissful fragrance?
 As they seethe
 and roar about me,
 shall I breathe,
 shall I give ear!
 Shall I drink of them,
 plunge beneath them?
 Breathe my life away
 in sweet scents?

Dans ces mers de délices.
Dans ces flots d'harmonie,
dans l'haleine
et le souffle du monde,
se perdre,
s'éteindre,
sans pensée...
pure joie!

*(Isolde, comme transfigurée, tombe doucement, d'entre
les bras de Brangäne, sur le cadavre de Tristan. Éton-
nement et émotion profonde parmi les spectateurs.
Marke bénit les cadavres.)*

FIN

In dem wogenden Schwall,
in dem tönenden Schall,
in des Welt-Atems
wehendem All –
ertrinken,
versinken –
unbewußt –
höchste Lust!

*(Isolde sinkt, wie verklärt, in Brangänes Armen sanft
auf Tristans Leiche. Rührung und Entrücktheit unter
den Umstehenden. Marke segnet die Leichen. Der
Vorhang fällt langsam.)*

ENDE

In the heaving swell,
in the resounding echoes,
in the universal stream
of the world-breath –
to drown,
to founder –
unconscious –
utmost rapture!

*(Isolde sinks gently, as if transfigured, in Brangäne's
arms, on to Tristan's body. Those standing around are
awed and deeply moved. Marke blesses the bodies. The
curtain falls slowly.)*

END